

## L'ART DE VIVRE LA FAMILLE



# *L'art de vivre la famille*

Le Livre du cours

LINDSAY ET MARK MELLUISH

JEUNESSE EN MISSION, ÉDITIONS  
CH-1400 YVERDON-LES-BAINS, SUISSE

Copyright © Lindsay and Mark Melliush 2002  
sous le titre de *Family Time*  
Edition autorisée par Kingsway Communications Ltd, Lottbridge  
Drove, Eastbourne, East Sussex, BN23 6NT, England  
ISBN 1-84291-0990-X

Illustrations copyright © Helen Mahood

Copyright version française  
© 2007 Jeunesse en Mission, Editions  
Av. Haldimand 13, CH-1400 Yverdon-les-Bains  
ISBN 978-2-88150-093-0

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de ce livre, sans l'autorisation de l'éditeur, si ce n'est pour des citations partielles pour une présentation du livre dans des revues, est interdite. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, y compris système informatique, copie manuelle ou photocopie, sans le consentement de l'éditeur, est illicite.

Supervision: Ressources pour la famille  
Traduction: Maria Müller  
Mise en pages: Brian Sercombe  
Couverture: FuseLab, Bryce Wagner, CH-1012 Lausanne  
Impression: IMEAF – F-26160 La Bégude de Mazenc

#### Remerciements

Nous remercions tout spécialement les personnes suivantes qui, par leur travail, vous permettent de lire cet ouvrage en français: Claire Daiglish pour la présentation des cours *Family Time* en Suisse, Maria Müller pour la traduction, Aline Lehmann, Jacky Sercombe, Georges Vuffray et particulièrement Suzanne Berney pour les corrections. Brian Sercombe pour la mise en pages, et Bryce Wagner pour le graphisme de la couverture.

## *Table des matières*

|  |     |
|--|-----|
| Préface . . . . .  | 7   |
| Avant-propos . . . . .   | 9   |
| Introduction . . . . .   | 13  |
| 1. Une vision pour la famille . . . . .  | 17  |
| 2. Amour et mariage . . . . .  | 33  |
| 3. Quand ils sont jeunes . . . . .   | 55  |
| 4. Pause-famille . . . . .   | 73  |
| 5. Les influences extérieures . . . . .  | 93  |
| 6. Valeurs familiales . . . . .  | 111 |
| 7. Guider et former . . . . .  | 129 |
| 8. Les mesures correctives . . . . .   | 147 |
| 9. Présenter des modèles d'amour et de respect . . . . .                           | 163 |
| 10. Ne pas perdre de vue l'objectif . . . . .                                      | 177 |
| Appendice 1: Comment donner le cours<br><i>L'art de vivre la famille</i> . . . . . | 189 |
| Appendice 2: Suggestions de questions pour<br>les groupes de discussion . . . . .  | 199 |
| Notes . . . . .  | 205 |



## *Préface*

Bienvenue à *L'art de vivre la famille*! Ce que vous trouverez dans ces pages est basé sur une série d'exposés que nous avons réunis en un cours pour parents donné dans notre Eglise Saint-Paul à Ealing. Ce même cours a également été dispensé avec beaucoup de succès dans nombre d'autres Eglises et écoles en Grande-Bretagne et à l'étranger. Le cours, et donc ce livre, s'adresse à des parents avec enfants en dessous de 12 ans.

Il nous a été suggéré de rassembler les entretiens sous forme de livre, afin de rendre le support plus largement accessible. Peut-être voudrez-vous le lire juste comme un ouvrage d'où tirer ressources et informations pour vous aider dans votre rôle de parent. Cependant, si vous envisagez d'utiliser ce support pour vous aider à mettre sur pied un cours pour parents, ce serait encore bien mieux. Nous avons découvert que les parents bénéficient d'un grand apport d'encouragement et de faculté visionnaire lorsqu'ils sont réunis pour assister au cours puis en débattre ensuite en petits groupes. Un des principaux avantages de cette façon de faire est que vous rencontrez des gens qui se trouvent dans la même situation que vous, et qui vivent les mêmes frustrations et les mêmes joies. Cela donne aussi l'occasion de poursuivre un soutien et une amitié, même après la fin du cours. Pour ce but déclaré, vous découvrirez à la fin de ce livre un appendice intitulé «Comment donner le cours *L'art de vivre la famille*» (cf. p. 189). De même, vous trouverez à

la fin de chaque chapitre des idées de questions pour lancer la discussion, et/ou des suggestions sur ce que les participants peuvent faire à la maison entre les chapitres.

Nous devons avouer que, au cours des treize années où nous avons été parents, nous avons gagné en perspicacité grâce à un large éventail de ressources et de personnes, dont nous avons abondamment fait usage en mettant ce matériel en place. Quand ce fut le cas, nous en avons mentionné les sources, mais si toutefois des éléments dont nous nous souvenons ont été mal retranscrits, nous nous en excusons.

Nous ne nous sommes pas aventurés sur le terrain spécifique d'enfants avec des besoins spéciaux, parce que nous ne nous sentons pas équipés pour le faire. Néanmoins, plusieurs des parents ayant assisté aux cours avaient des enfants avec des besoins particuliers, et nous ont dit que ce matériel peut aider tout aussi bien les parents de ces enfants-là que les autres.

Nous voulons remercier notre merveilleuse famille de l'Eglise St-Paul pour son soutien, ses encouragements et sa contribution lors de la réalisation de ce matériel pédagogique. Nous remercions tout particulièrement Andrew et Nicola Holden pour leur aide lors des cours que nous avons donnés ensemble, et tous les amis qui se sont penchés sur le manuscrit, nous offrant leurs commentaires et leurs idées pour l'améliorer. Merci aussi à Helen Mahood pour ses magnifiques illustrations. Nous nous sentons si privilégiés de faire partie de cette famille qui a tant d'énergie et d'enthousiasme pour Dieu et ses voies.

Nous voulons également remercier nos parents pour tout ce qu'ils nous ont donné et implanté dans nos vies. Et nous voulons dire également merci tout spécialement à nos cinq enfants, Jess, George, Callum, Beth, et Josiah (sans qui nous n'aurions jamais écrit un livre pareil), de nous avoir permis d'utiliser des exemples tirés de notre propre vie de famille, de nous apporter tant de joies et d'être en général de vraies stars!

*Mark et Lindsay Melliush*



## *Avant-propos*

Quelqu'un a dit un jour: «Avant d'être marié, j'avais six théories sur l'éducation. Maintenant, j'ai six enfants, et plus aucune théorie.» Le rôle de parents n'est pas pour les lâches. Et écrire sur le sujet, alors que nos enfants sont encore en train de mûrir, ne peut être entrepris que par quelqu'un de très courageux, ou vraiment engagé. Ils sont courageux en ce qu'ils exposent leurs propres pratiques, les aspects utiles aussi bien que les difficultés, à une plus large audience. Et ils sont engagés en ceci qu'ils sont passionnés par l'avenir des familles dans notre nation.

Etre parent est un art. Peu de personnes sont formées pour cela, de quelque manière que ce soit, si ce n'est par leur propre expérience d'avoir eu des parents. Alors que de plus en plus d'adultes portent des cicatrices d'arrière-plans familiaux dysfonctionnels dans leur propre mariage, le besoin de recevoir une formation de parent devient plus évident. Que nos gouvernements envisagent d'insérer des cours dans ce sens dans les écoles est un signe de reconnaissance de ce besoin. Ce livre est une contribution significative à y répondre.

Mark et Lindsay parlent de leur réflexion et de leur expérience. Plusieurs d'entre nous avons été très hasardeux dans la manière dont nous avons développé nos aptitudes à être parents, et intuitifs dans celle dont nous avons répondu aux «situations» familiales. S'il est vrai qu'en affaires «échouer dans la planification équivaut à planifier l'échec», c'est probablement

également vrai en termes d'éducation de nos enfants avec des valeurs divines. Mark et Lindsay croient qu'être parent est trop important pour cela. Ils ont réfléchi et examiné attentivement les bonnes et les mauvaises pratiques d'éducation, ils ont cherché à planifier leur vie de famille de manière à se réjouir dans le rôle de parents qui leur a été donné par Dieu, et désiré que leurs enfants grandissent avec de solides fondements émotionnels, moraux et spirituels.

Ce livre est plein de conseils pratiques utiles basés sur ce qui a fonctionné ou pas dans leur propre famille. Evidemment, tout le monde ne s'identifiera pas complètement à leur situation de vie. Lindsay a choisi de ne pas travailler à l'extérieur pour s'investir au maximum pour ses enfants tant qu'ils étaient jeunes. Bien des mères ne peuvent faire ce choix, mais font tout de même de leur famille une priorité, ce qui est tout le sujet de ce livre. Sauvegarder un « temps de qualité » ensemble; donner à chaque enfant une attention individuelle; aider chaque enfant à apprendre comment exprimer ses émotions sainement et comment communiquer; discipliner avec sagesse, de manière juste et équitable; favoriser au maximum les influences utiles et réduire celles qui sont néfastes: tout cela demande du temps et des capacités, mais tout est basé sur la décision de faire de nos familles notre priorité. Certains lecteurs seront capables de mettre toutes ces recommandations en pratique dans leur propre situation de vie de famille, mais ne soyez pas découragés si ce n'est pas votre cas. Commencer avec quelques-unes des bonnes graines disséminées tout au long de ce livre vous aidera à préparer la récolte à laquelle tout parent aspire: la récolte d'enfants sains.

Nombreux seront ceux qui tireront bénéfice de ce livre. Mais plus que cela, j'espère que beaucoup d'Eglises utiliseront le cours non seulement pour leurs membres, mais pour quiconque dans leur communauté désirera améliorer ses compétences de parent et sa vie de famille. Etre parent est un rôle que Dieu nous offre, que nous ayons une foi chrétienne ou non. Ce livre ne présuppose pas cette foi. Toute vraie sagesse vient de Dieu

et est utile de la même manière pour le croyant, pour celui qui est en recherche, et pour l'agnostique. *L'art de vivre la famille* est plein de cette sagesse de Dieu universellement applicable.

Bien entendu, pour en faire la preuve, il faut l'essayer. De ce que je sais et ai vu de la famille Melluish, les ingrédients qu'ils ont mis dans leur vie de famille ont commencé à produire les fruits qu'ils espéraient et pour lesquels ils priaient. Ils seraient les premiers à dire qu'au final ils doivent se fier à Dieu, autant pour suppléer à leurs imperfections de parents que pour guider leurs enfants dans l'avenir qu'il a préparé pour eux.

Quand vous aurez fini de lire ce livre, et peut-être aussi suivi le cours, je suis sûr que vous voudrez remercier Dieu à nouveau pour vos enfants, et pour sa grâce de vous aider dans le rôle qu'il vous a donné comme parent. Et vous voudrez sans doute remercier Mark et Lindsay aussi, et vous réjouir, tout comme moi, du prochain épisode intitulé «Elever des adolescents»!

*John Coles*



## *Introduction*

C'est toujours avec une certaine appréhension qu'on se lance dans l'écriture d'un livre sur l'éducation parentale. Il n'en est pas autrement pour nous. Après tout, nous avons nos manières de faire, et qui sommes-nous pour conseiller une approche différente du rôle de parents ?

Nous sommes aussi enthousiasmés, cependant, car nous croyons que nous avons quelque chose à partager. Je suis sûr que, tout comme nous, vous avez traversé des périodes de frustrations et de tension au sein de votre famille – et avez peut-être alors vu d'autres familles où tout semblait aller pour le mieux et où tout le monde paraissait si détendu ! Peut-être vous êtes-vous alors demandé ce qu'il faudrait faire pour vous amener d'où vous vous trouvez à l'endroit où vous voudriez être.

Nous voudrions vous encourager à viser cette place, et nous espérons que vous trouverez dans ce livre quelques clés qui vous aideront à y arriver. Ce que nous partagerons avec vous est né de notre expérience et de nos recherches. Nous avons cherché à découvrir la sagesse de ceux qui ont écrit et parlé au sujet du rôle de parent, et nous espérons qu'une partie de cette sagesse vous sera précieuse dans votre situation, tout comme elle l'a été pour nous. Notre souhait est de provoquer l'enthousiasme et d'élargir l'horizon de ceux qui veulent être de meilleurs parents. Nous ne nous posons certainement pas comme experts en la matière. Nous avons fait bien des erreurs sur notre

route et il y en aura encore, nous en sommes convaincus. Alors pourquoi avons-nous écrit un livre sur le sujet ?

Nous nous sommes rencontrés, adolescents, dans le groupe de jeunes de notre Eglise. Nous avons senti assez tôt que nous allions nous marier un jour, aussi avons-nous commencé à rêver de la situation – où nous habiterions, combien d'enfants nous aurions, etc. Mark vient d'une famille de quatre enfants et Lindsay de trois, aussi nous sembla-t-il très probable que nous aurions un jour au moins trois enfants, peut-être plus.

Le temps a passé. Nous nous sommes finalement mariés à vingt ans passés, et, après quelques années, nous avons décidé qu'il était temps de fonder une famille. La conception a pris quelque temps, mais après cela, nous avons eu notre premier enfant, une jolie petite fille. Quand elle a eu environ un an, nous avons envisagé d'avoir un second enfant – un intervalle de deux ans semblant être courant parmi plusieurs de nos amis. Après quelques mois, cependant, les espoirs de cet intervalle de deux ans ont disparu et nous avons commencé à nous demander s'il y aurait un intervalle tout court, parce que rien ne se passait. Nous avons attendu plusieurs mois sans succès et on nous a finalement conseillé de faire des tests. Les résultats ont montré que les trompes de Fallope de Lindsay s'étaient bouchées, et que les chances de conception étaient donc devenues inexistantes, si ce n'est par opération chirurgicale très coûteuse (sans garantie de réussite), ou par miracle.

La perspective de ne plus avoir d'autre enfant nous précipita dans un temps de trouble intense, pendant lequel nous avons pleuré, prié, été en colère, et nous nous sommes sentis abandonnés. C'était comme si notre monde s'était effondré, et nous n'étions pas sûrs de pouvoir y faire face. Nous n'avons probablement pas bien affronté le problème en regard de nos connaissances dans une situation similaire, qui arrivaient à rester calmes et confiants jusqu'au bout. Mais nous sommes humains, et c'est à ce moment-là que nous l'étions le plus.

Peu de temps après que nous ayons reçu ces mauvaises nouvelles, un ami se présenta à notre porte, disant qu'il avait été

en vacances en Grèce, où il avait rêvé de nous, et il avait eu le sentiment que nous avions des problèmes. Nous lui avons expliqué le chagrin de ne pouvoir avoir d'autres enfants et le tourment que nous traversons. Il nous a alors conseillé d'avoir recours à toute aide médicale possible, mais il nous dit aussi qu'il croyait que Dieu pouvait déboucher des trompes de Fallope. Il a ensuite prié pour nous, et il est parti.

Nous avons continué à prier chaque jour pour la guérison de Lindsay, et avons décidé de partir en vacances pour essayer de nous ressaisir. Nous avons passé ce temps à remettre les choses en ordre avec Dieu et entre nous. Nous sommes rentrés épuisés, mais combien plus en paix !

C'est à peu près deux mois plus tard que nous avons appris que Lindsay était enceinte de notre second enfant, qui est né sept mois après. Nous étions complètement émerveillés que Dieu ait fait cela pour nous, et combien plus encore quand nous avons réalisé que nous allions pouvoir avoir encore d'autres enfants. Suite à cette expérience, nous avons eu à cœur de prier pour les couples en processus de conception, et nous pourrions vous raconter bien des histoires de personnes qui, par la prière, ont pu voir Dieu permettre miraculeusement la conception.

Parallèlement, notre expérience nous a rendus incroyablement reconnaissants pour nos enfants – les enfants que nous pensions ne jamais avoir. Il se passe rarement un jour sans que nous remercions Dieu de nous les avoir donnés. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons été enclins à approfondir tout ce qui touchait au rôle de parent. Nous avions le sentiment que Dieu nous avait fait ces cadeaux extraordinaires, et nous voulions en prendre soin au mieux de nos possibilités. Nous avons lu des livres et écouté des cassettes, et avons fait autant de recherches que nous pouvions – pour nous-mêmes. Ayant accompli tout cela, nous avons pensé que nous devons peut-être faire un petit quelque chose de plus avec toutes ces informations, et c'est ainsi que nous les avons rassemblées en un cours, et maintenant dans ce livre.

Comme nous l'avons dit, nous ne sommes pas des experts.

Nous sommes tout à fait ordinaires. Mais nous sommes passionnés par notre vie de famille, et tout ce que nous souhaitons, c'est que les autres le soient aussi. Alors nous vous exhortons à aller de l'avant avec cette lecture, et nous espérons que, ce faisant, vous deviendrez aussi enthousiastes pour votre famille que nous le sommes de la nôtre.



## 1

*Une vision pour la famille***Qu'est-il advenu du rôle de parent ?**

Le rôle de parent varie beaucoup d'une culture à l'autre, et nous sommes bien conscients de n'avoir qu'une seule perspective – celle de l'éducation des enfants en Occident, où tant de choses sont disponibles et à portée de main pour nous aider. Cependant, même ici, le rôle de parent a subi d'importantes modifications au cours des trente dernières années. Certains de ces changements tendent vers le meilleur, mais d'autres vers le pire.

La disparition générale de communautés locales a eu pour conséquence que le type d'entraide entre générations pour élever les bébés et discipliner les enfants, là où les familles vivaient très proches, ne peut plus se poursuivre. Les compétences parentales étaient alors transmises aux jeunes, on tirait des enseignements des erreurs des aînés, et les nouvelles découvertes étaient partagées. Ces communautés sont maintenant rares en Occident. Le prix des logements, la tendance industrielle et les changements dans les infrastructures, ainsi que notre système d'enseignement et de formation impliquent que nous soyons tous en déplacement. Beaucoup quittent la maison à 18 ans pour aller à l'université; d'autres partent à la recherche d'un emploi, et ainsi l'éclatement des communautés s'étend.

Cela signifie que nous devons souvent découvrir notre rôle de parent avec très peu, voire pas d'assistance du tout. En fait,



nous avons découvert, quand nous avons eu notre premier enfant, que c'était auprès d'amis habitant près de chez nous que nous avons le plus appris. Que faire quand le bébé ne dort pas? Quand commencer à introduire la nourriture solide? Quelle est la meilleure heure du coucher? Comment faire les inscriptions pour l'école? Quand commencer à donner de l'argent de poche? Combien donner? Comment préparer les jeunes à quitter la maison et aller à l'université? Voilà quelques-unes des questions que les parents se posent.

Certains d'entre nous supposent tout simplement qu'ils sauront quoi faire au moment voulu, quand le bébé sera là. Nous saurons quand il aura besoin de manger, nous saurons comment le nourrir et avec quoi, et bien sûr, nous saurons bien vite régler le problème du sommeil avec lequel nous voyons tant d'autres se débattre! Après tout, nous sommes capables d'utiliser Internet, d'exploiter nos téléphones mobiles et de tenir des téléconférences avec le monde entier. Nous saurons bien nous débrouiller avec un bébé, non?

La réalité, cependant, est que ce n'est pas toujours aussi facile que nous le pensions au début. Une amie nous a dit tout récemment que c'est quand son enfant a eu deux ans qu'elle est soudain arrivée à la conclusion qu'elle avait besoin d'aide – de

quelques directives pour l'aider à faire le mieux possible. Nous nous associons tout à fait à cette situation, parce que c'est exactement ainsi que nous nous sommes sentis quand nous avons commencé. Nous voulions faire le mieux possible pour notre famille, mais nous ne savions pas comment.

### **Diriger la famille**

Quand nous avons su que nous attendions un enfant, nous étions évidemment très heureux. Comme il nous avait fallu un certain temps pour le concevoir, nous nous sentions particulièrement prêts pour ce qui nous attendait. Ce qui nous a surpris, c'est le mélange de réactions des autres. Certains étaient aussi enthousiastes que nous, mais d'autres ont eu des réactions inattendues, comme «Espérons qu'il sera facile!», ou «Attendez qu'il ait 2 ou 3 ans!», ou «C'est sympa quand ils sont petits, mais vous verrez à l'adolescence!» Avec le recul, nous savons qu'ils disaient cela gentiment, mais sur le moment, cela nous a laissés avec un sentiment de doute et nous nous sommes alors demandé dans quoi nous nous étions embarqués plutôt que de nous dire que ça allait être une aventure fantastique!

Avec ce livre, nous espérons vous encourager et vous rappeler que la vie de famille *est* un immense privilège, et peut être amusante et passionnante. Nous espérons autant vous donner des marqueurs pratiques qu'une vision pour conduire votre famille dans la direction dans laquelle vous voulez aller, soumise à Dieu. Plus que jamais, nos familles ont besoin que nous les guidions. Dans le passé, les familles avaient la possibilité – bien plus que de nos jours – de se fier à des modèles de rôles dans la communauté pour enseigner aux enfants les principes qui gouvernent la vie. Nous ne pouvons plus compter sur cela dans nos sociétés actuelles, c'est pourquoi nos familles, plus que jamais, ont besoin de *nous*, maman et papa, pour les guider.

Il est important de souligner, ici, que «famille» ne signifie pas la même chose pour tout le monde. Pour certains, ce sera

maman, papa et leurs enfants; pour d'autres, ce sera maman ou papa s'occupant seul(e) des enfants; pour d'autres encore, ce sera maman et papa avec enfants et grands-parents ou une tante ou un oncle; pour d'autres peut-être, ce sera une maman et ses enfants avec un papa et ses enfants. Dès lors, quand nous parlons de «famille», nous vous prions d'interpréter le mot selon votre propre situation, quelle qu'elle soit.

### **Planifier le voyage avant que le bateau prenne la mer**

Moi (Mark), j'ai toujours admiré ces paquebots qui naviguent à travers l'Atlantique. Le bateau appareille et, quand il quitte le port, le capitaine sait que de partir au large, c'est diriger le bateau approximativement dans la bonne direction. Cependant, pour arriver à bon port à la fin du voyage, le capitaine doit déterminer une route et tenir un cap. Il sait où il va et doit s'assurer de ne pas dévier de cette route.

Voilà une très bonne image de la vie de famille. Il est si aisé de s'embarquer dans la vie de famille sans vraiment savoir dans quelle direction on va. Dans une large mesure, c'est ce que nous avons fait nous-mêmes. Mais combien il est préférable d'avoir une destination en tête et de se sentir en sécurité quant au cap à tenir! Avoir un but pour nos familles fait une grande différence dans la manière dont les choses évoluent. Je suis sûr que, comme nous, vous avez commencé à rêver quand vous avez su que votre premier enfant était en route. Vous vous êtes sûrement demandé: «Comment va être cette vie de famille?» et «Comment est-ce que ça va marcher?» On dit les mêmes choses tout autour du monde: «Nous ferons autrement que nos amis», ou «Nous ne commettrons pas les mêmes erreurs que nos parents». Ces pensées sont bonnes et utiles, car ce que nous faisons là, c'est précisément développer une vision pour notre propre famille. La vision est ce que nous espérons pour notre famille; comment nous souhaitons qu'elle grandisse.

Tout tourne autour de cette destination pour notre famille. Où allons-nous? Si nous pouvons lui donner un cap, nous

pouvons nous protéger nous-mêmes, dans une certaine mesure, contre le risque de nous faire rattraper par les problèmes de gestion de tous les jours et ainsi perdre de vue la vision et le but que nous avons fixés au départ, quand nos enfants sont arrivés. Si nous ne nous protégeons pas ainsi, il se peut que nous passions de la vision à la survie. Il se peut que nous nous retrouvions à essayer de survivre aux nuits sans sommeil, aux accès de rage, aux batailles avec les devoirs scolaires, aux difficultés avec les copains, aux années d'adolescence et aux relations parfois tumultueuses, plutôt que de penser que tout cela est un processus à traverser pour atteindre notre destination finale.

### **Valeurs familiales**

Cette destination finale déterminera les valeurs que nous aurons dans notre famille, et ces valeurs influenceront la manière dont nous fonctionnerons dans l'ici et le maintenant. Elles donneront à notre famille sa touche individuelle – son ADN si vous voulez. La destination et les valeurs qui en résultent nous empêcheront, en tant que famille, de perdre le cap et de nous écarter de l'objectif final. Par exemple, si une de vos valeurs familiales est de prendre du temps pour être ensemble et que vous constatez que votre travail exige toujours plus de votre temps, il est très facile de dévier de votre route. Peut-être que papa doit rester tard le soir au travail et qu'il ne peut pas rentrer assez tôt pour voir les enfants. Cela nous arrive à tous de temps en temps, mais cela ne signifie pas que vous ne deviez plus, en tant que famille, vous retrouver tous ensemble. Cela signifie simplement que vous devez vous montrer plus créatifs pour trouver ce temps. Plutôt que de le manquer, vous rechercherez d'autres manières de dégager ce temps dont vous avez besoin pour être ensemble. Ainsi, vous pourriez décider de libérer un espace sur le week-end normalement dévolu à autre chose, mais pouvant pallier l'absence jusqu'à ce que votre travail devienne moins exigeant.

En mettant en place ces valeurs pour notre famille, quel que soit l'âge de nos enfants, s'ils les connaissent et les partagent, elles resteront toujours. Ce n'est pas parce que la société change que nos valeurs doivent changer. Toutes les modes vont et viennent; les valeurs familiales d'amour, de bonté, de douceur, d'humilité, de patience, de respect et de pardon n'ont jamais besoin de changer.

La Bible raconte (dans Luc 15) la merveilleuse histoire d'un fils qui part de la maison, probablement au cours de son adolescence. Il vilipende l'héritage de son père et connaît toutes sortes de problèmes. Mais quelque chose en lui désire toujours la maison. Quand il touche le fond, c'est à la maison qu'il va, parce qu'il sait qu'il y trouvera la *valeur* du pardon: il sait que son père le reprendra. S'il n'avait pas connu cette valeur, il ne serait peut-être pas revenu. Nous commettons tous des erreurs, mais il n'est jamais trop tard pour prendre un nouveau départ et nous remettre sur les bons rails.

Alors, demandez-vous: quel est l'ADN de votre famille? Il est en rapport avec les caractéristiques de votre famille et la manière dont elle est constituée: l'atmosphère à la maison, les relations et la communication entre les différents membres de la famille (ce que vous vous dites les uns aux autres, ce dont vous parlez), la profondeur et la maturité de ces relations, la qualité de votre temps passé ensemble en famille, l'organisation des repas, et si vous êtes une famille ouverte vers l'extérieur, cherchant, d'une manière ou d'une autre, à marquer une différence dans la société.

Ensuite, interrogez-vous: quelle est ma vision ou mon rêve de vie de famille? Quelle image de vie de famille souhaiterais-je illustrer? Qu'est-ce que je désire le plus pour mes enfants?

---

**Prenez quelques instants pour réfléchir à vos espoirs et à vos rêves pour votre famille.**

---

## Faites des rêves pour votre famille

Combien de temps vos rêves prennent-ils pour se réaliser? Nos rêves se réalisent rarement du jour au lendemain. Il est donc utile de viser le long terme.

---

### Rien de ce qui a du prix ne vient aisément.

---

Nous avons tous eu des moments où, en désespoir de cause, nous avons choisi la solution de facilité pour résoudre une crise immédiate dans l'éducation de nos enfants. Nous pouvons avoir opté pour une des possibilités suivantes :

- L'option *autoritaire* – «Fais comme je dis, pas comme je fais.»
- L'option *permissive* – «Je suis épuisé(e) par tout cela, donc j'ignore ce qu'ils sont en train de faire en espérant qu'ils en sortent bientôt.»
- L'option *corruptrice* – «Mets ta chambre en ordre et je te donne une glace.»
- L'option du *chantage émotionnel* – «Si tu fais ça, je ne t'aime plus.»



- L'option *punitive* – «Si tu n'arrêtes pas ça, je...» (En d'autres termes, nous cherchons le contrôle par la menace d'une punition plutôt que d'utiliser la punition comme mesure de correction.)

Bien que ces options soient efficaces sur le moment, au fond de nous-mêmes, nous savons qu'elles n'ont pas les résultats à long terme que nous espérons. L'éducation des enfants est une affaire de relation, qui vise à transmettre des valeurs et de la sagesse à la génération suivante. Et cela prend du temps.

Dans son livre *Les sept habitudes des familles hautement efficaces*, Steven Covey parle du bambou :

Après avoir planté la semence de cet arbre étonnant, vous ne voyez rien, absolument rien, pendant quatre ans, qu'une minuscule pousse sortant d'un bulbe. Au cours de ces quatre années, toute la croissance est souterraine, dans une énorme racine fibreuse qui s'étale profondément et largement dans la terre. Mais ensuite, durant la cinquième année, l'arbre pousse jusqu'à deux mètres cinquante !<sup>1</sup>

La vie de famille est souvent ainsi. Nous avons l'impression de semer constamment, et ne voyons pas toujours la croissance en cours. Les résultats peuvent ne pas apparaître avant la vie adulte. Nous avons la possibilité d'influencer et de façonner le futur de nos enfants, et ce processus commence dès la naissance. Ce que nous faisons là, c'est poser les fondations – mettre en place les racines qui apporteront la stabilité de la vie à venir.

## **Le cœur**

Le cœur entre pour beaucoup dans la vision à long terme du rôle de parent. Notre plus grand désir, en tant que parents, et en quoi nous désirons vous encourager vivement, est d'atteindre le cœur de vos enfants. Cela revient à apprendre à connaître la vraie personne qui se niche à l'intérieur du corps physique.



Nous ne désirons pas nous attarder sur le comportement extérieur, mais plutôt partir de l'intérieur pour agir sur l'extérieur.

---

**C'est dans nos cœurs que nous trouvons  
nos motivations dans la vie.**

---

Dans Deutéronome 6: 6-7, il est dit: *Que ces commandements que je te donne aujourd'hui restent gravés dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants.* Si nous pouvons atteindre le cœur de nos enfants par l'instauration de valeurs saines – si nous pouvons les encourager à prendre fidèlement ces valeurs à cœur et à se les approprier –, alors verrons-nous ces mêmes valeurs agir dans leur vie. Notre but est que tout changement extérieur du comportement soit le résultat d'un changement intérieur du cœur.

La Bible dit dans Proverbes 4: 23: *Par-dessus tout, veille soigneusement sur ton cœur, car il est à la source de tout ce qui fait ta vie.* Le cœur est comme une source d'où coulent toutes les questions existentielles. Cela signifie tout simplement que la manière dont vit une personne est l'expression de son cœur. En tant que parents, on peut ainsi facilement se faire piéger par le comportement de nos enfants et, bien entendu, l'un de nos objectifs sera qu'ils changent de comportement, en les corrigeant. Cependant, si nous nous concentrons uniquement sur le comportement, la raison sous-jacente de ce comportement risque de nous échapper, et nous ne serons donc pas forcément à l'écoute de ce qui se passe dans leur cœur.

La manière dont nos enfants se comportent – les choses qu'ils disent et font – est le reflet de leur cœur. Une des clés pour aider nos enfants à vivre une vie paisible et satisfaisante est de découvrir les attitudes de cœur qui motivent leur comportement. Nous pouvons tous entraîner nos enfants comme des robots à ne pas faire certaines choses, mais il est bien mieux de les aider à comprendre *pourquoi*, afin qu'ils aient eux-mêmes un cœur motivé à faire ce qui est juste. Par exemple, vous avez peut-être pour règle dans votre foyer que les enfants doivent ranger

leurs jouets avant d'aller au lit, ou veiller à maintenir l'ordre dans leur chambre. Ces règles sont très bonnes – mais imaginez comme ce serait encore mieux s'ils décidaient de ranger parce qu'ils ont compris que cela aide toute la famille!

Bien sûr, il y a des périodes où les enfants ne comprennent pas le «pourquoi», et doivent juste vivre avec la consigne de faire ce que maman ou papa a dit. Mais vers l'âge de trois ans, nous pouvons commencer à leur expliquer le «pourquoi» – la raison qui sous-tend la consigne pratique. L'obéissance devient souvent plus attrayante pour un enfant quand il comprend ce qui se passe et il est ainsi moins frustré.

Pourtant, le processus commence par nous, parents. Si nous sommes appelés à toucher le cœur de nos enfants et avoir un tel impact positif sur eux, nos propres cœurs doivent aussi être touchés. Nos agissements sont aussi une expression de ce qui se passe à l'intérieur de nous. Au fur et à mesure de votre lecture, vous verrez que ce dont nous parlons a parfois affaire avec nos propres vies, aussi bien qu'avec celles de nos enfants.

### **De fermes fondements**

On donne beaucoup de conseils aux parents actuellement – les livres et les cours recommandant différentes méthodes d'éducation parentale sont abondants. Vous constaterez que le matériel que nous utilisons ici est largement basé sur ce que nous trouvons dans la Bible, et nous espérons que vous serez aussi enthousiasmés que nous de découvrir la sagesse que nous pouvons en tirer.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous avons puisé à autant de sources que possible, afin d'offrir le meilleur recueil, mais nous sommes étonnés de voir la quantité de cours pour parents qui contiennent des principes qu'on peut trouver dans la Bible. Comme le dit le vieil adage: «Rien de nouveau sous le soleil!» (ce qui, d'ailleurs, vient de la Bible – Ecclésiaste 1: 9). C'est pourquoi nous nous référerons souvent à ces «fermes fondements».

Ce que nous disons pourra parfois vous mettre au défi quant à ce qu'on vous a inculqué comme normal au cours de votre propre expérience, que ce soit comme adulte ou comme enfant. Nous espérons que vous êtes prêts à cela, car, à moins de regarder notre vie de famille avec un œil nouveau, quitte à remettre en question certaines des choses que nous faisons, nous ne pouvons rien apprendre de nouveau. Nous vous encourageons donc à avoir l'esprit ouvert et à vous réjouir des nouveaux défis.

### **Pourquoi recourir à la Bible ?**

C'est une question de relatifs ou d'absolus. Soit nous avons un fondement ferme sur lequel baser nos décisions (un absolu), soit notre vie est basée sur des sables mouvants. Jésus a raconté l'histoire du sage bâtisseur et du bâtisseur insensé (Matthieu 7: 24-29). C'est le sage qui a construit sa maison sur de fermes fondations, des fondations capables de résister à l'épreuve du temps et aux tempêtes éventuelles. L'insensé, de l'autre côté, a bâti sa maison sur le sable, sur le sol mouvant. Elle a pu être vite érigée, mais elle n'a pas duré.

Nos enfants nous sont donnés comme un cadeau de Dieu et notre rôle est d'établir des structures qui les prépareront à la vie. Notre conviction est que le meilleur enseignement et le meilleur système de valeurs que nous puissions offrir à nos enfants est celui que Dieu nous a donné dans la Bible. Les enseignements bibliques parlent d'une manière de vivre gouvernée par les indications de Dieu. La Bible ne nous dira pas, par exemple, que nos enfants doivent partager leurs jouets et attendre leur tour quand ils jouent avec d'autres enfants, mais elle nous dira d'enseigner à nos enfants la maîtrise de soi, le respect et l'attention pour les autres. La Bible touche chaque domaine de la vie, soit spécifiquement, soit plus généralement. Si nous l'utilisons pour nous guider et nous éclairer, elle va certainement améliorer notre rôle de parents. Comment ?

Certaines directives de la Bible sont très spécifiques, comme «Ne vole pas» et «Ne mens pas», et font partie des valeurs

que la plupart des gens désirent placer dans le cœur de leurs enfants. D'autres sont moins spécifiques, mais peuvent néanmoins nous aider dans l'éducation des enfants. Des principes tels que «Aime ton prochain comme toi-même» nous permettent d'en déduire les implications pour nous-mêmes.

Ce sont ces directives moins spécifiques qui nous poussent à la réflexion quand nous cherchons à savoir ce que nous devons encourager nos enfants à faire ou ne pas faire. Parfois, notre décision dépendra des circonstances. Tout n'est pas toujours blanc ou noir. Par exemple, nous avons un téléphone dans la cuisine, qui est à côté de la pièce où les enfants jouent souvent. En général, les enfants peuvent jouer en totale liberté, faire du bruit et courir. Mais si nous devons parler au téléphone et essayer d'entendre la personne à l'autre bout du fil, cela change tout. Nous espérons alors que les enfants, nous voyant au téléphone, se calment un peu, juste le temps que nous en ayons fini avec notre appel, et qu'ils reprennent leurs jeux bruyants après. Nous pourrions tout bonnement interdire tous les jeux bruyants, mais ce ne serait pas nécessaire. Il vaut mieux s'accorder selon les circonstances.

La Bible, donc, peut nous fournir aussi bien les absolus (ce qui est blanc ou noir), que des principes (directives générales). Nous pouvons l'utiliser comme un fil à plomb qui nous aide à déterminer la manière dont nous devons vivre.

### Notre exemple

---

**Les enfants peuvent ne pas être très prompts à écouter leurs aînés, mais ils semblent presque toujours capables de les imiter.**

---

Notre influence est capitale. Les statistiques nous montrent que les modèles de comportement se répètent souvent dans les familles. Ce n'est bien sûr pas toujours le cas, et les modèles de comportement peuvent certainement être brisés. Cependant,

nous voyons en nos enfants, au fur et à mesure de leur croissance, un reflet de nos propres vies. Nous avons tous vu ou écouté avec embarras nos enfants nous imiter en public. Nous les entendons parler comme nous, les regardons agir et réagir comme nous. C'est un peu effrayant, mais cela nous offre aussi de bonnes occasions de les enseigner.

Au cours des premières années de la vie de nos enfants, nous sommes des héros. Les enfants désirent être comme leurs parents. Rien ne leur importe plus que ce que nous pensons. En tant que parents, nous recevons ainsi la joie mais aussi la responsabilité d'être des modèles. *Nous reproduisons qui nous sommes, pas ce que nous disons!* Nous devons nous efforcer d'être le type de personnes que nous désirons que nos enfants soient. Cela signifie avoir de la considération pour les autres conducteurs au volant, rapporter ce qu'on a emprunté, et remettre le fromage qu'on ne veut finalement pas acheter au rayon fromages et non pas le laisser avec les rouleaux de papier hygiénique! Nos enfants nous ont un jour pointés du doigt parce que, alors que nous exigeons d'eux qu'ils fassent leur lit avant de descendre pour le petit-déjeuner, nous ne faisons pas toujours le nôtre. Les choses ont dû changer! Le fait est que, si nous voulons que nos enfants pensent à autrui d'abord, nous devons faire pareil. Cela peut être un réel défi!

---

**C'est de l'utopie de croire qu'un enfant écoutera  
votre conseil et ignorera votre exemple.**

---

Bien entendu, il y a plusieurs façons d'aider nos enfants à montrer de l'intérêt pour les autres ou être altruistes, et nous en traiterons plus en détail plus loin, mais nous avons trouvé que faire faire des tâches utiles à toute la famille les encourage à penser aux autres. Mettre la table, par exemple, est une chose qu'un enfant peut faire pour chacun des membres de la famille. Cela va à l'encontre de lui faire faire seulement les tâches qui le concernent lui seul, comme de faire son lit ou de ranger ses jouets, ce qui, bien qu'utile et nécessaire, ne l'encourage pas

de la même manière à avoir un cœur pour les autres. Tout est question de cœur.

---

**Quand nous touchons le cœur d'un enfant, nous touchons l'enfant dans son ensemble.**

---

Dans son livre *Honnête avec Dieu*, Bill Hybels dit ceci :

Les parents chrétiens qui comprennent vraiment l'enjeu de leur rôle de parents s'engagent complètement pour relever le défi. Ils ne font pas qu'une bonne affaire, ils bâtissent des caractères, des valeurs et une vision dans la vie des jeunes. Ils ne considèrent plus les enfants comme des inconvénients à remettre à quiconque les prend pour 5€ de l'heure. Ces parents-là voient leur période éducative comme le défi spirituel ultime qui mérite le meilleur de leurs efforts, les prières les plus ferventes, et le plus gros investissement en temps. Ils recherchent toutes les manières d'améliorer leurs aptitudes par des livres, des cassettes, des séminaires et les échanges avec d'autres parents. En bref, ils font tout ce qu'ils peuvent pour encourager une authentique croissance chrétienne chez leurs enfants, même si cela doit ralentir leur avancement professionnel ou leur poursuite de rêves professionnels. Ils savent que transformer un petit bandit morveux en quelqu'un qui fera une différence parce qu'il honore le Seigneur est le défi le plus tirailant, le plus exigeant et, en finalité, le plus épanouissant qu'ils peuvent relever. C'est pourquoi ils s'y consacrent sérieusement.<sup>2</sup>

En lisant ce livre, vous découvrirez des défis, ainsi que des principes de base et des compétences dont chaque parent a besoin, et de nouveaux horizons à atteindre. Nous n'avons pas la prétention de répondre à toutes les questions, mais nous vous promettons une aventure qui soit exaltante, gratifiante et amusante.

**Pour aller plus loin**

1. Pensez aux espoirs et aux rêves que vous avez pour votre famille actuellement.
2. Cherchez à fournir la raison pour laquelle vous demandez à votre enfant de faire quelque chose (si vous ne le faites pas déjà) et notez la réponse.
3. Cette semaine, essayez de considérer les circonstances qui vous amènent à prendre des décisions éducatives. Voyez comment cela vous aide dans votre rôle de parents.
4. A la lumière de ce que vous venez d'entendre, revoyez l'exemple que vous donnez maintenant à vos enfants; s'ils sont très jeunes (ou s'ils ne sont pas encore arrivés), pensez à l'exemple que vous espérez leur donner dans le futur.





## 2

*Amour et mariage*

La famille est la première entité de toute société, et c'est une entité qui mérite d'être protégée et préservée. Pour permettre aux relations de se développer, les personnes impliquées ont besoin d'y consacrer du temps. Pour que les relations familiales puissent se développer, les familles ont besoin de passer du temps ensemble. Sans cela, elles éclatent.

Pour beaucoup d'entre nous, la vie est vécue à un rythme tellement frénétique que nous ne réalisons pas combien le temps passé ensemble est réduit – jusqu'au jour où nous sommes frappés par la constatation que notre vie de famille n'est pas celle que nous avions espérée quand nous l'avons planifiée. Nous nous retrouvons alors à nous demander: «Que se passe-t-il? Qu'est-ce qui a mal tourné?»

Peut-être que le domaine sur lequel il convient de s'attarder, en termes d'affermissement de nos entités familiales, est celui de la relation entre maman et papa. Nous croyons que la base de la confiance, de la sécurité et de l'espoir dans les vies de nos enfants, c'est le mariage.

**Un mot pour vous, si vous élevez seul(e) votre enfant...**

Nous avons conscience que vous pouvez tout aussi bien être un «parent seul», et nous voulons vous dire que nous savons quels

sont certains de vos soucis. Nous voulons ici vous tirer notre chapeau et vous encourager autant que nous le pouvons, parce que votre tâche est deux fois plus difficile et que vous avez besoin de deux fois plus de patience, sagesse et énergie. Nous savons que vous travaillez dur pour faire bouillir la casserole et pour créer la bonne atmosphère pour vos enfants. Nous désirons être avec vous, et c'est là justement une situation où la famille que forme l'Eglise peut intervenir et vous soutenir.

Dans notre Eglise Saint-Paul, nous avons un groupe appelé SP3 – Groupe de soutien pour parents seuls. C'est un endroit où les « parents seuls » se rencontrent régulièrement, se soutiennent et s'encouragent mutuellement. Souvent des mères seules organisent un événement et demandent aux autres familles de l'Eglise d'y participer, de manière à ce que les pères puissent jouer avec tous les enfants et offrir ainsi un modèle pour ceux dont le père n'est pas souvent présent. Ce groupe a été un soutien précieux pour plusieurs « parents seuls » dans notre Eglise, et nous espérons beaucoup que, où que vous soyez, si vous élevez votre/vos enfant(s) seul(e), vous puissiez trouver un soutien similaire. Nous savons combien vous en avez besoin dans votre rôle particulier de maman ou de papa.

## **1. La relation entre maman et papa**

En principe, la relation première dans une famille est celle entre maman et papa. Toutes les autres relations vont dépendre de celle-là et la qualité de cette relation va affecter la qualité de toutes les autres relations au sein de la famille. La façon dont vous vous traitez l'un l'autre se reflétera dans la manière dont les autres membres de la famille se traiteront les uns les autres.

Un point central de ce chapitre est le rôle de la relation dans le mariage au sein de nos familles, et ce que nous pouvons faire pour la maintenir en bon état. Mais si vous élevez votre/vos enfant(s) seul(e), nous vous prions de continuer dans votre lecture : les relations conjugales nous influencent tous, et les principes de ce chapitre ne concernent pas seulement les couples

mariés, mais toute personne impliquée dans le rôle de parent. Nous avons inclus quelques balises aussi pour vous, et nous pensons qu'une grande part de ce que nous avons écrit ici aura une corrélation avec la manière dont vous assumez votre rôle de parent dans votre situation.

Théodore Hesberg a dit: «La chose la plus importante qu'un père puisse faire pour ses enfants est d'aimer leur mère.» Voyons ce qu'il a voulu dire.

Il est dit dans Genèse 2 que Dieu créa l'homme et décida ensuite qu'il n'était pas bon pour lui qu'il soit seul. L'homme était entouré d'animaux et avait une relation merveilleuse avec Dieu, mais aux yeux de Dieu il était encore «seul». Ce dont il avait besoin, c'était d'une relation intime avec quelqu'un de semblable à lui; quelqu'un avec qui il puisse partager intimement sa vie à chaque niveau – que ce soit spirituel, social, émotionnel et physique. Alors Dieu a décidé de lui faire «une aide convenable pour lui», une aide qui puisse le compléter dans tous les domaines de sa vie. Il créa donc la femme, l'amena à l'homme, et les unit: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (verset 24).

Ainsi, nous voyons que l'objectif de Dieu, avec le mariage et la création de la femme, était de fournir une compagne à l'homme – quelqu'un avec qui il pourrait partager sa vie. Nous étions destinés à être ensemble. Dans l'histoire de la création, il semble que Dieu ait considéré l'union de l'homme et de la femme comme son ultime accomplissement puisque, une fois le processus complété et après avoir vu que ce qu'il avait fait là était «très bon», il s'est reposé (Gen. 1: 27-31).

Il est intéressant de constater que, même s'ils n'avaient pas encore d'enfants (ils sont arrivés plus tard), Dieu a considéré l'union de l'homme et de la femme comme «très bonne». C'est très significatif pour nous parce que cela transmet l'idée qu'un homme et une femme qui sont mariés l'un à l'autre sont accomplis. Ils n'ont pas à attendre un nombre attribué d'enfants pour être considérés comme une famille à part entière. Quand les

enfants arrivent, leur famille grandit en taille, oui, mais les enfants ne font pas plus d'eux une famille.

### **Comment tout cela nous affecte-t-il maintenant ?**

Cela revient donc à dire que, même si nous avons des enfants, notre relation avec notre partenaire est la relation la plus importante de la famille. La qualité de toutes les relations familiales, ainsi que la sécurité de nos enfants, vont dépendre de la qualité de la relation entre maman et papa. C'est un grand défi et une lourde responsabilité, mais cela nous montre toute l'importance de rendre notre mariage le meilleur possible – non seulement pour notre propre bénéfice, mais pour le bien de nos enfants.

Nous pensons si souvent que les enfants devraient venir en premier. Nous devenons tellement ficelés à nos enfants que nous en arrivons à oublier notre mari ou notre épouse, ou, si nous nous en souvenons, ce n'est pas avant la fin de la journée, quand nous sommes épuisés et tombant de sommeil devant la TV. Souvent, cela se fait avec les meilleures intentions – faire le meilleur pour nos enfants. Mais ce qui peut arriver, cependant, c'est que notre relation perde de sa vitalité et, ironie du sort, ce sont les enfants qui en sont les perdants. Rien de ce que nous pouvons acheter ou faire pour nos enfants n'est plus important que de leur montrer que maman et papa s'aiment et se valorisent l'un l'autre, et qu'ensemble ils dirigent la famille.



### **Que se passe-t-il si vous éduquez seul/e les enfants ?**

Comme nous l'avons déjà dit, nous savons que la vie peut être et est souvent extrêmement dure pour ceux qui élèvent leurs enfants sans le soutien d'un partenaire. Ayant plusieurs amis «monoparentaux», nous sommes conscients des nombreux problèmes que vous devez affronter chaque jour. Dans votre tâche de parent seul, vous apprécierez beaucoup les relations particulièrement significatives avec vos amis et membres de votre famille.

Vous avez sans doute déjà découvert que votre relation avec Dieu, si vous en avez une, fait la différence, lorsque vous comptez sur lui pour vous aider à vous occuper de la famille. C'est un moyen bon et positif d'aller de l'avant. Ce sera également une source de soutien et de force dans votre rôle de parent, parce que Dieu est quelqu'un qui aime écouter et prendre soin de nous. Faites savoir à vos enfants combien votre relation avec Dieu est importante. Amenez-les régulièrement à la louange et à se mêler à d'autres familles, obtenez le soutien de votre Eglise. En vous voyant passer du temps avec Dieu, vos enfants en retireront un sentiment de sécurité, et la force que vous puisez en lui sera source de stabilité dans vos relations aussi bien intérieures qu'extérieures à la famille.

## **2. La relation des enfants au sein de la famille**

Si vous êtes comme nous, dès le moment où vous avez eu votre premier enfant, vous avez commencé à vous intéresser énormément à la manière dont vos amis, collègues ou autres membres de la famille élevaient leurs enfants. Vous avez certainement eu des idées bien précises sur ce que vous voyiez, et décidé de ce qui n'était franchement *pas* la chose à faire, ou de ce que vous admiriez et vouliez absolument instaurer dans votre famille.

Vous êtes sans doute aussi tombés sur des familles où tout tourne autour des enfants, où les enfants semblent être le centre du monde. Bien entendu, nous ne sommes pas en train de dire

que le temps passé avec nos enfants n'est pas important, et dans le chapitre suivant nous nous pencherons sur toute la question de l'investissement dans notre relation avec eux, mais nous croyons que, parfois, les enfants deviennent tellement le centre de toute l'attention que les autres relations en souffrent.

Quand notre premier enfant est né, nous étions plus que ravis et il nous semblait tellement normal de parler d'elle et de ramener tout à elle tout le temps ! Tant de gens nous ont dit que nous n'aurions plus de temps pour nous ou notre couple une fois que les enfants arriveraient ! Cependant, nous le savons maintenant, aussi difficile que cela puisse être parfois, la meilleure chose que nous puissions faire pour nos enfants est d'établir un mariage solide.

Vivre des vies exclusivement centrées sur les enfants peut amener des problèmes pour diverses raisons :

- Si nous permettons à nos enfants d'être toujours notre priorité, *notre concentration n'est plus basée sur notre partenaire* et nous ne remplissons plus notre rôle de mari ou d'épouse. Au lieu de cela, nous avons tendance à nous cacher derrière le rôle de maman ou de papa, où nous pouvons nous sentir moins exposés et moins responsables.
- Si nous éduquons seul(e) les enfants, avoir notre enfant comme objectif central de notre vie peut mener cet enfant, quand il sera plus âgé, à prendre émotionnellement la place d'un mari ou d'une femme. Dans ce sens, *l'enfant devient un égal et un ami de maman ou de papa* – une relation difficile à gérer pour un enfant.
- Construire notre vie autour de celle d'un enfant peut lui donner *le sentiment qu'il se suffit à lui-même* – « Je peux me débrouiller tout seul et je n'ai besoin de personne. » Cela ne signifie pas, bien sûr, qu'un enfant ne devrait pas être stimulé à l'autonomie, mais le laisser croire qu'il n'a pas besoin des autres pourrait le handicaper à long terme. Nos enfants gagneront à apprendre que les autres personnes ont de l'importance,

que ce soit bénéfique pour eux ou non. Vous avez sûrement à l'esprit des familles dans lesquelles les enfants sont encouragés positivement à aller à la rencontre des autres et à prêter attention à leurs sentiments. De tels enfants discutent avec aisance avec d'autres adultes ou enfants, et ont une faculté à donner à ces personnes un sentiment de valorisation, même s'ils les connaissent à peine.

- Si nos vies tournent essentiellement autour des enfants, nous risquons de leur donner *plus de liberté qu'ils ne peuvent en assumer* – et particulièrement si cela se produit avant qu'ils acquièrent suffisamment la maîtrise d'eux-mêmes pour gérer une telle liberté. Par exemple, permettre à un enfant de deux ans de courir comme il veut dans un supermarché peut être un grand amusement pour lui au début, mais tant qu'il ne se maîtrise pas, il peut très bien entrer en collision avec une pyramide de boîtes de conserves et se blesser sérieusement, tout en causant des dégâts. Il peut se croire aux anges, mais en fait il est en danger.
- *Nous pouvons trouver difficile de mettre des limites à nos enfants*, et nous retrouver à devoir adapter les limites plutôt que de faire face au comportement de notre enfant.

Quand un enfant constate qu'il est le centre de la famille, il peut devenir égocentrique et éprouver des difficultés à établir des relations aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'unité familiale. Il aura tendance à être quelqu'un qui prend, plutôt que quelqu'un qui donne. Au contraire, un enfant qui se place dans la famille comme membre d'une équipe sera confiant et en sécurité à cette place. Il établira par conséquent naturellement et sans difficulté des relations en donnant aussi bien qu'en recevant, et il grandira en connaissant l'importance des relations familiales, tout en prenant soin des autres.

### **Comment garder une saine perspective sur toutes nos relations, et faire de la relation entre papa et maman une priorité?**

- Rappelez-vous que *la vie ne s'arrête pas quand vous avez des enfants*. Elle change, certes, mais elle ne s'arrête pas. Ce n'est pas parce que vous devenez un père ou une mère que vous cessez d'être un frère, une sœur, un ami, une fille, un fils et, par-dessus tout, un mari ou une épouse.
- Quand vous arrivez à la maison, *efforcez-vous de dire « bonjour » à votre mari ou à votre épouse* d'abord. Mettez-vous comme priorité de faire cela en tout premier, avant de vous occuper de la clameur de vos enfants ; ainsi, chacun saura que maman et papa comptent l'un pour l'autre. Si vous éduquez seul(e) vos enfants, vous pourriez demander à votre famille et à vos amis, et particulièrement à vos propres parents, de s'efforcer de vous saluer en premier quand ils arrivent, avant d'être aux petits soins pour les enfants. Expliquez-leur que vous désirez que vos enfants voient que vous tenez à d'autres relations intimes aussi bien qu'à votre relation avec eux.
- Efforcez-vous de *prendre du temps pour parler sans interruption à votre conjoint chaque jour* – quand les enfants sont là pour le voir, pas après leur coucher. Peut-être formuleront-ils quelque objection au début, mais ils passeront vite au plaisir de vous voir apprécier de passer du temps entre vous, et il en résultera un plus grand sentiment de sécurité.
- *Veillez sur votre intimité* en demandant aux enfants de frapper à la porte de votre chambre à coucher avant d'entrer.
- *Si vous éduquez seul(e) vos enfants et que vous avez l'habitude de prier, essayez de le faire quand les enfants peuvent en prendre conscience*, et faites-leur savoir que cela vous aide. Une fois qu'ils y seront habitués et qu'ils l'auront compris, ils pourront en retirer eux aussi un sentiment de sécurité et se réjouir de votre temps passé avec Dieu. Cependant, si cela ne vous convient pas, essayez de trouver une autre manière de vous assurer que la vie n'est pas toujours centrée sur les enfants.



- *Faites quelque chose ensemble* en tant que mari et femme, disons une fois par semaine. Allez au cinéma, sortez vous promener ou dîner, achetez un repas à l'emporter et offrez-vous une soirée vidéo à la maison, faites une partie de tennis ensemble. Partez en week-end une fois ou l'autre. Cela peut être n'importe quoi, pour autant que ce soit quelque chose que vous aimez faire les deux, mais faites-le sans les enfants et faites-leur savoir pourquoi vous le faites : pour le plaisir d'être ensemble. Laissez-vous des billets, ou des messages sur votre mobile, pour que les enfants sachent que vous aimez rester en contact l'un avec l'autre. Si vous éduquez seul(e) vos enfants, faites de même avec un(e) bon(ne) ami(e) ou un membre de votre famille. Assurez-vous de sortir et de faire quelque chose pour vous-même et avec quelqu'un d'autre que vos enfants. Maintenez vos contacts à l'extérieur de la famille.
- *Utilisez votre foyer pour servir autrui.* Faites des invitations en famille afin de vous aider mutuellement à travailler en équipe et aider vos enfants à élargir leur horizon en regardant aux besoins d'autrui. Nous recevons souvent des amis pour le repas du dimanche à midi et il nous arrive parfois de demander aux enfants qui, selon eux, pourrait avoir envie d'être invité. Ayant ainsi décidé ensemble qui inviter, nous pouvons tous prendre une part active à la réception de nos hôtes pour leur offrir, si possible, un moment agréable.

### **3. Comment puis-je apprendre à dire «Je t'aime» dans toutes ces relations?**

Les enfants qui sont assurés de l'amour de leurs parents l'un pour l'autre auront plus d'assurance sur l'amour de leurs parents pour eux-mêmes, et ce sentiment d'être aimé peut à son tour améliorer et affermir d'autres relations. Néanmoins, dans le mariage et la vie de famille, l'amour n'est pas toujours la chose la plus aisée du monde ! Il y a des moments où nous devons *choisir* d'aimer. L'amour est un mot tellement utilisé de nos

jours qu'il en a perdu sa signification profonde. On dit qu'on aime le chocolat, qu'on aime telle couleur, ou telle robe, mais c'est très différent de l'amour qu'on ressent dans les relations familiales.

La Bible nous enseigne que l'amour n'est pas seulement une question de sentiments, mais aussi de choix. Paul nous dit en Colossiens 3:14: «Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour...» Notez bien les mots «revêtez-vous»: si l'amour n'était qu'un sentiment, nous ne pourrions pas nous en revêtir. Nous ne pouvons pas décider de nos sentiments, mais nous pouvons décider de nos choix – et l'amour est un choix. Nous pouvons aimer quelqu'un avec nos actions, pas seulement avec des mots. Dans le cadre du mariage et des relations familiales, nous dirions que nous choisissons d'aimer, et que ce choix conduit à l'action.

### **Comptes d'amour**

Dans son livre *His Needs, Her Needs*, Willard F. Harley déclare que chacun de nous a une «banque d'amour». <sup>1</sup> C'est une banque à plusieurs comptes; en fait, il y a un compte pour chaque personne que nous connaissons. Chaque personne y fait soit un dépôt, soit un retrait, chaque fois que nous interagissons avec elle. Les interactions plaisantes entraînent des dépôts et les interactions désagréables se soldent par des retraits.

Harley explique que, dans ce système de banque d'amour, chaque retrait et chaque dépôt ont la valeur d'un certain nombre d'unités d'amour. Si, par exemple, je rencontre un ami et que l'entrevue me laisse un sentiment agréable et chaleureux, des unités d'amour sont alors déposées sur le compte d'amour de cette personne. Si la rencontre a été géniale et que nous avons ri toute la soirée, d'autres unités y sont encore ajoutées. Mais l'inverse est aussi vrai: si, après la rencontre, je me sens malheureux, des unités d'amour sont retirées du compte. Et comme la vie continue, ainsi les comptes de notre banque d'amour fluctuent. Certains font des dépôts importants et d'autres se conten-

tent de rester dans les chiffres noirs. D'autres encore peuvent se retrouver en négatif parce que notre relation avec eux leur cause plus de peine que de paix.

Manifestement, le concept de la banque d'amour n'est pas censé être mathématiquement précis, mais il met en évidence le fait que nous avons une influence émotionnelle les uns sur les autres presque à chaque rencontre. Nous allons reprendre ce concept et l'appliquer à nos relations dans le mariage et dans la famille, parce que dans la famille chacun influe sur le « compte » de chacun, et cela tous les jours.

### **Les langages de l'amour**

Un autre concept, qui va dans le même sens, est que chacun de nous a un réservoir d'amour, qui attend d'être rempli. Si notre réservoir est constamment vide, notre mariage sera sans vie. Tout comme une voiture a besoin qu'on fasse le plein pour continuer à avancer, nos réservoirs ont besoin d'être remplis pour que nous puissions donner le meilleur à nos partenaires. Mais pourquoi nos réservoirs d'amour sont-ils donc si souvent vides ? Pourquoi ne nous sentons-nous pas vraiment aimés, parfois ? Une des raisons est que les gens sont différents et que des gens différents parlent des langages d'amour différents. Si vous voulez dire à un Anglais que vous l'aimez et qu'il ne parle pas le français, vos mots ne voudront rien dire. De même, votre langage émotionnel d'amour et celui de votre mari, épouse ou enfant peut être aussi différent que le français peut l'être de l'allemand, de l'anglais ou du chinois.

John Gray écrit dans son livre *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus* :

Nous présumons souvent à tort que, si nos partenaires nous aiment, ils vont réagir et se comporter d'une certaine façon – la façon dont nous réagissons et nous comportons quand nous aimons quelqu'un. Cette attitude nous expose à être constamment déçu et nous empêche de prendre le temps nécessaire pour communiquer avec amour au sujet de nos différences.<sup>1</sup>

Si nous voulons être des communicateurs d'amour efficaces, nous devons vouloir apprendre d'abord le langage d'amour basique de notre partenaire (ou la manière dont il/elle donne et reçoit le plus volontiers de l'amour). Nous allons voir comment cela marche concrètement. Bien que nous ayons largement tiré nos exemples du domaine du mariage, gardez à l'esprit – surtout si vous êtes un parent seul – que ces langages d'amour ne s'appliquent pas seulement aux maris et femmes, mais aussi aux enfants et aux amis.

*Les cinq langages de l'amour* est un livre que nous vous recommandons vivement. L'auteur, Gary Chapman, décrit cinq façons basiques (= cinq langages) par lesquels nous tendons à donner ou à recevoir de l'amour, et explique comment l'un ou l'autre de ces langages est plus important pour nous. Regardons-y de plus près.

### 1. *Paroles valorisantes*

Une manière d'exprimer de l'amour est le recours aux paroles qui édifient (voir 1 Thess. 4:18 et 5:11). Certaines personnes semblent apprécier cet encouragement et en avoir besoin plus que de tout autre. De simples compliments ou quelques mots d'estime sont de puissants communicateurs d'amour. Ils trouvent leur meilleure expression en des déclarations simples et franches ou en affirmations comme : « Cette robe te va à ravir » ou « Merci d'avoir trouvé une baby-sitter pour ce soir, j'apprécie vraiment », ou « Merci d'avoir pris le temps de laver la voiture, elle est super ! » Imaginez l'effet sur le mariage si un mari et/ou une épouse entendait ce genre de choses régulièrement ! Je (Lindsay) sais que je suis bien plus motivée si je suis complimentée plutôt que critiquée. Et je sais que pour Mark, c'est pareil.

Une autre manière de donner de l'assurance est l'usage de mots d'encouragement. Nombreux sont ceux qui manquent de confiance en soi et qui pourraient accomplir tellement plus dans la vie s'ils avaient quelqu'un pour les encourager et leur faire croire qu'ils ont la capacité de faire ce qu'ils veulent faire. Ainsi, par exemple, si votre mari vous dit qu'il envisage de s'inscrire au

régime «Weight Watchers» quand les beaux jours reviendront, vous pouvez soit lui dire: «Enfin! J'ai espéré que tu le fasses depuis des lustres!», soit: «Super! Je suis sûre que tu feras ça très bien, parce que tu es toujours si déterminé une fois que tu as décidé quelque chose. Peut-être même que je pourrais le faire avec toi et on pourrait changer notre alimentation pour qu'elle colle à ton régime? On s'en trouverait sûrement mieux tous les deux!» Il n'est peut-être pas aisé pour chacun de parler ainsi, mais il vaut la peine d'essayer et de persévérer. Je (Lindsay) sais que j'ai pu réussir beaucoup de choses dans ma vie parce que Mark a bien voulu m'encourager. Quel grand cadeau à offrir à un mari ou à une épouse qui répond aux mots d'encouragement!

Les mots positifs peuvent aussi être des mots gentils. Si quelqu'un vous sermonne et est furieux après vous, et que vous choisissiez de lui répondre avec douceur, avec des mots gentils et aimables, vous verrez comment la tension peut baisser dans cette situation! Il y a quelque temps, j'étais au bureau de poste et suis allée par inadvertance à un guichet fermé. L'employé en a été plutôt irrité et l'a clairement manifesté en me montrant le panneau *Fermé*. J'étais tellement mal à l'aise que je me suis excusée non pas une fois, mais tout au long de ma transaction avec lui. A la fin, il avait complètement changé d'attitude, m'assurant qu'il n'y avait aucun problème et que ce n'était pas du tout de ma faute! Il y a un proverbe dans la Bible qui dit: «Une réponse douce calme la fureur» (Prov. 15:1). Une fois que la colère est passée, on peut chercher à comprendre le problème originel.

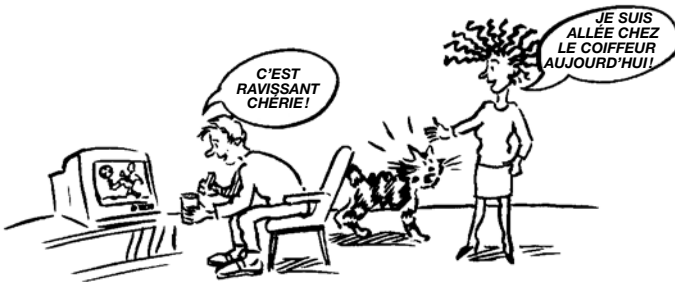
Une autre façon encore de dire des paroles positives est de faire des requêtes avec humilité, plutôt que de poser des exigences. «Tu sais, ce cake aux fruits que tu fais parfois, ce serait possible que tu en fasses un ce week-end? Je l'aime énormément!» C'est une excellente façon d'offrir de l'approbation et, par la même occasion, de faire connaître en douceur à votre partenaire ce que vous aimez et lui montrer comment vous aimez.

Donc, si votre conjoint répond aux paroles valorisantes, faites un effort délibéré pour accumuler tout ce que vous pouvez lui dire pour l'affirmer. Et essayez aussi de faire son éloge à autrui:

si cela revient à son oreille, cela lui donnera une belle stimulation!

## 2. *Moments de qualité*

Certaines personnes ont besoin qu'on leur consacre du temps par-dessus tout dans leurs relations particulières. Elles aiment passer du temps avec leur conjoint, soit en faisant quelque chose ensemble – du sport, ou un hobby, ou un dîner au restaurant –, soit simplement pour discuter, partager ouvertement, s'écouter mutuellement et communiquer réellement. Pour certains, de tels moments les restaurent vraiment et, par conséquent, entraînent des dépôts sur le compte d'amour de leur conjoint.



Offrir un moment de qualité, c'est donner à quelqu'un votre plus grande attention. Cela ne veut pas dire rester assis avec un œil sur le football pendant que votre épouse vous dit qu'elle a été blessée parce que vous n'avez pas remarqué sa nouvelle coiffure ce soir, mais bien plutôt s'asseoir au salon sans TV, pour discuter ensemble; ou sortir se promener ensemble; ou sortir pour un dîner ensemble. Le mot clé est: ensemble. Pour certains, il n'est pas nécessaire qu'il implique de parler. Un moment de qualité peut être juste une partie de tennis ensemble, par exemple, ou du shopping, un tour au marché aux puces, ou un pique-nique. Et ce qu'il y a de beau dans ces sorties et ces activités, c'est qu'elles

fournissent quantité de souvenirs à revivre dans les années à venir.

Pour la plupart des gens dont le langage d'amour fondamental est ce moment de qualité, la discussion sera cependant importante. Votre épouse, par exemple, a peut-être besoin de savoir que vous l'aimez parce que vous lui offrez du temps de qualité et de la conversation, que vous écoutez avec bienveillance ce qu'elle a à vous dire et y répondez en lui posant le type de questions qui montrent que vous l'avez comprise. Une dame est venue nous trouver il y a quelque temps et nous a dit que son mari est merveilleux à bien des égards, si serviable à la maison, toujours prêt à ranger et à faire les travaux ingrats. «Mais, dit-elle, si seulement il voulait bien lire ce livre sur les langages de l'amour, il réaliserait qu'il est complètement à côté de ce qui me fait me sentir aimée: j'ai juste envie de moments de qualité avec lui!»

Je (Mark) sais que Lindsay n'est pas une fan de télévision. C'est rarement elle qui l'allume, sauf s'il y a un film ou un programme spécifiques qu'elle veut vraiment regarder. D'un autre côté, il m'arrive souvent de rentrer d'une soirée chargée et d'allumer la TV pour m'aider à me détendre. En général, j'espère d'abord voir les nouvelles, mais je regarde aussi s'il n'y a pas autre chose d'intéressant pour une demi-heure environ. Le problème, c'est que je me laisse complètement absorber par n'importe quel programme. Lindsay vient s'asseoir avec moi, et veut souvent discuter de la journée plutôt que de regarder la télé. J'ai appris que, si je veux lui donner du temps de qualité à ce moment-là, je dois décider d'éteindre la TV afin de garantir que le temps que nous avons soit vraiment de «qualité».

Si vous n'êtes vraiment pas une personne qui apprécie les moments de qualité comme votre partenaire, il y a certaines choses que vous pouvez apprendre: écouter; garder le contact visuel quand votre conjoint parle; être à l'écoute des sentiments; observer le langage du corps; ne pas interrompre. Vous aurez aussi besoin d'apprendre à partager vos propres sentiments. Si votre épouse «désire que vous parliez plus», c'est qu'elle recherche l'intimité dans la conversation et cela implique de

donner de vous-même autant que d'écouter. Si le langage d'amour fondamental de votre partenaire est le moment de qualité, et particulièrement la conversation, son réservoir émotionnel d'amour ne sera jamais rempli à moins que vous ne lui partagiez pensées et sentiments. Cela peut ne pas être aisé pour vous, surtout si vous avez grandi dans le genre de foyer où les sentiments ne se montrent pas, ou si vous avez une forte personnalité silencieuse et que vous êtes marié à un moulin à paroles ! Mais cela en vaut la peine.

### 3. *Cadeaux*

Pour certaines personnes, recevoir un cadeau de la part d'une personne chère hors de tout contexte d'anniversaire ou de Noël représente plus que tout. Le cadeau démontre concrètement qu'une personne s'est souvenue de vous en votre absence. Il n'a pas besoin d'être coûteux, mais le simple fait qu'il soit donné permet de se sentir aimé et apprécié.

Ces marques tangibles d'amour sont plus importantes pour certains que pour d'autres. Ceux qui aiment ressentir de l'amour en recevant un cadeau ont souvent tendance à en offrir eux-mêmes. Au début de notre mariage, j'allais (Lindsay) volontiers faire du shopping le samedi, soit seule, soit avec une amie. Lors de ces sorties, j'achetais souvent un petit quelque chose pour Mark et, la plupart du temps, c'était une paire de chaussettes. Je lui remettais ce petit cadeau avec une grande joie mais, ce que je ne savais pas, c'est qu'il se demandait bien pourquoi je continuais à lui offrir des chaussettes alors qu'il en avait un tiroir plein ! Nous réalisons tous deux maintenant que ce que je faisais alors était de lui exprimer mon amour, mais malheureusement d'une manière qui ne signifiait pas grand-chose pour lui. Il n'est vraiment pas une personne à cadeaux. Souvent, nous montrons notre amour de la façon dont nous voudrions qu'on nous le montre.



#### 4. *Services rendus*

L'amour est un choix. Quand nous choisissons de faire quelque chose que notre partenaire ou nos enfants aimeraient que nous fassions pour eux, nous leur témoignons de l'amour en action. La Bible parle d'aimer «en actions et avec vérité» (1 Jean 3:18), ainsi que d'être «serviteurs les uns des autres» (Gal. 5:13).

Nous avons tous des tâches spécifiques à la maison (ranger la vaisselle, laver la voiture, etc.), et cela fait une réelle différence pour certaines personnes quand leur conjoint leur rend service en faisant le boulot qui normalement ne lui est pas attribué. Cela peut être d'aller faire le plein de la voiture de son épouse pour qu'elle n'ait pas besoin de le faire le lendemain matin en partant, ou de faire les sandwiches de son mari parce qu'il doit se lever très tôt le jour suivant. Si votre partenaire n'est pas du matin, sachez que de vous lever cinq minutes plus tôt pour lui préparer un café ou un thé fera une grande différence dans le démarrage de sa journée. De même, apporter son aide pour passer l'aspirateur, vider le lave-vaisselle, étendre le linge, s'occuper du repas, tondre la pelouse ou quoi que ce soit d'autre qui n'entre pas dans les attributions usuelles, montrera l'amour en action.

Chez nous, c'est généralement à moi (Mark) qu'incombe la responsabilité de la propreté de la voiture. Récemment, Lindsay a découvert qu'elle pouvait faire laver la voiture à un prix tout à fait raisonnable pas loin de chez nous. Pour moi, rentrer à la maison et trouver la voiture propre, de telle manière que je n'aie pas besoin de le faire moi-même, c'est vraiment quelque chose! Lindsay montre ainsi son amour pour moi en action.

Si votre partenaire parle le langage d'amour fondamental exprimé par des services rendus, son réservoir d'amour se remplira vite lorsque vous lui témoignerez de l'amour en action. Ce qui est important, c'est de faire ce que vous savez qu'il ou elle aimerait que vous fassiez, et de le faire non pas par obligation, mais par choix.

### 5. *Contacts physiques*

Nous savons tous que le contact physique est un moyen de communiquer de l'amour émotionnel. Nous savons que les bébés et les enfants qui reçoivent bisous et câlins à profusion développent une vie émotionnelle plus saine que ceux qui en ont été privés. Nous savons aussi que le contact physique est un intense transmetteur de l'amour conjugal. Se tenir la main, s'étreindre, s'embrasser et faire l'amour sont des moyens de communiquer de l'amour émotionnel à votre partenaire. Pour certains, ce contact physique est le langage d'amour fondamental. Sans cela, ils se sentent mal aimés. Avec cela, leur réservoir d'amour est rempli et ils se sentent rassurés sur l'amour de leur partenaire.

Les hommes sont très différents des femmes. Dans *His Needs, Her Needs*, Willard Harley dresse une liste des cinq besoins capitaux pour un homme et pour une femme, selon un sondage. Aucune liste ne comprend le moindre élément de l'autre liste, et il en ressort également que pour bien des hommes le contact physique vient en tête de leurs priorités. Pour nombre d'entre eux, la relation sexuelle est aussi importante que l'est le temps de qualité pour bien des femmes. Sans cela, ils ne se sentent pas aimés. Sans cela, leur réservoir d'amour ne sera jamais rempli.

Le toucher amoureux peut être très explicite, comme dans le rapport sexuel, ou implicite et ne demander qu'un instant, comme une main sur l'épaule quand vous servez le café ou un bisou quand vous vous croisez dans la cuisine. Si vous n'avez pas grandi dans une famille «tactile», il se peut que ce contact soit difficile pour vous au début, mais si vous réalisez que le contact physique est le langage d'amour fondamental de votre partenaire, vous apprendrez vite les moyens de lui témoigner de l'amour.

### **Nos enfants et leurs langages d'amour**

Nous, parents, aimons nos enfants et, par là même, nous désirons que nos enfants se sentent aimés. Si vous réussissez à découvrir

le langage d'amour fondamental de votre enfant, cela vous donnera un avantage certain dans la manière de l'aimer : il se *sentira* aimé plutôt que de juste savoir que vous l'aimez. Quand ils sont petits, il est difficile de trouver quel est leur langage fondamental, alors parlez les cinq langages d'amour, et vous serez sûrs de tomber juste ! Si vous les observez attentivement cependant, vous pouvez découvrir assez tôt quel est le langage particulier de votre enfant.

- Si votre enfant fait et emballe toujours des présents pour vous et répond très positivement quand on lui donne un cadeau, *recevoir des cadeaux* peut être son langage d'amour fondamental. Il donne parce qu'il aime recevoir. Si c'est le cas, les cadeaux ne doivent pas nécessairement être chers, ils peuvent même ne rien coûter du tout. Le fait qu'ils soient donnés suffira à remplir son réservoir.
- Si votre enfant accourt vers vous, grimpe sur vos genoux, passe la main dans vos cheveux et désire être touché quand vous arrivez, son langage d'amour fondamental peut bien être *le contact physique*. Si c'est le cas, donnez-lui beaucoup de câlins et de baisers, autant qu'il peut en accepter.
- Si votre enfant vient toujours vous montrer des choses qu'il a écrites ou dessinées en recherchant des félicitations, ou s'il répond très positivement quand on le complimente sur son comportement, alors *les paroles valorisantes* sont probablement son langage d'amour fondamental. Si c'est le cas, encouragez-le beaucoup. Complimentez-le pour ses succès plutôt que de souligner ses échecs – cela vaut, bien sûr, pour tous les enfants de toute façon.
- Tous les enfants ont besoin de *moments de qualité*, certains plus que d'autres. Ce que vous pouvez faire est d'entrer dans leurs intérêts, les regarder faire du sport, les écouter s'exercer au piano, leur donner le temps qu'ils souhaitent. Si vous faites cela quand ils sont jeunes, il y a de fortes chances pour qu'ils vous permettent de passer du temps avec eux dans leurs années d'adolescence, et au-delà.

- Si votre enfant est souvent reconnaissant pour les choses que vous faites pour lui et vous offre souvent de vous aider, son langage d'amour fondamental peut être *les services rendus*. L'assister dans la réparation de son vélo ou d'un jouet signifiera beaucoup pour lui et l'aidera à remplir son réservoir.

Revenons-en à nous. Comment savoir quel est notre langage d'amour fondamental ? Posez-vous ces questions :

- Qu'est-ce qui fait que je me sens le plus aimé(e) par mon conjoint, ou par mon enfant, ou par mon ami ? Qu'est-ce que je désire par-dessus tout ?
- Quelle parole ou quelle action de mon conjoint me blessent le plus ? (Si la critique vous saute aux yeux, peut-être alors que votre langage d'amour est *les paroles valorisantes*.)
- Qu'ai-je le plus demandé à mon conjoint ? La chose que vous demandez le plus est probablement la chose qui vous ferait le plus vous sentir aimé(e).
- Comment est-ce que j'exprime le mieux l'amour à mon conjoint ou à une autre personne ? Souvent nous exprimons l'amour de la manière dont nous aimerions qu'il nous soit exprimé.

---

**Pourquoi ne pas prendre quelques minutes à classer par ordre d'importance vos langages d'amour fondamentaux, puis ceux de votre partenaire et ceux de vos enfants ? Réjouissez-vous des changements que vous constaterez dans votre vie de famille quand que vous chercherez à mettre l'amour en action !**

---

### **Pour aller plus loin**

1. Considérez cette question : votre famille tourne-t-elle principalement autour des enfants ou, d'un autre côté, les besoins de chaque membre de la famille sont-ils considérés comme ayant une importance égale ?

2. Cette semaine, quand vous arrivez à la maison le soir, essayez de passer cinq minutes à parler avec votre conjoint avant de prendre du temps pour les enfants. Voyez comment les enfants réagissent.



## 3

*Quand ils sont jeunes*

Au chapitre 1, nous avons exposé l'idée de toucher le cœur de nos enfants afin de les rendre aptes, finalement, à vivre une vie d'accomplissement et de satisfaction. Nous allons développer cette idée au fur et à mesure que nous avançons, mais pour l'instant nous allons nous arrêter sur un aspect décisif afin d'être efficaces dans la poursuite de notre objectif. Si nous espérons élever nos enfants de telle manière qu'ils soient capables de s'approprier les bonnes choses que nous voulons leur transmettre, il est utile que :

- nos relations avec eux soient solides ;
- les canaux de communication soient toujours ouverts ;
- nos enfants sachent que nous les aimons.

Dans ce chapitre, donc, nous allons voir quelques éléments pratiques que nous pouvons appliquer pour créer des relations durables avec nos enfants.

La période où, en tant que parents, nous avons le plus d'influence sur nos enfants et le plus d'occasions de les former et de les guider, c'est quand ils sont très jeunes – et c'est une période relativement courte: entre dix et douze ans. Combien d'entre nous se sont dit: «Je ne peux pas croire comme ils grandissent vite!» Ce qui nous aide en premier lieu pour de bonnes relations avec nos enfants, c'est d'être là pour eux, être présents avec notre famille. Les enfants ont besoin de notre temps aujourd'hui, et ce

n'est pas seulement des moments de qualité dont ils ont besoin, mais aussi d'une quantité de moments.

---

**Présence s'épelle T-E-M-P-S.**

---

L'expression « moments de qualité » est devenue très à la mode ces dernières années. Cela a probablement à voir avec la vie de plus en plus frénétique que certains vivent en tant que famille, ce qui conduit souvent à compresser le temps à passer ensemble. Le résultat est que le temps que nous passons ensemble devient d'autant plus précieux, et peut-être l'appelons-nous « moment de qualité » juste dans l'espoir qu'il le soit.

C'est devenu le truc qui marche, avec l'idée que la qualité est meilleure que la quantité. La personne qui aime les temps de qualité n'a peut-être pas beaucoup de temps, mais de ce qu'elle a, elle veut tirer le maximum. Ce genre de personne, d'autre part, pense que par le simple fait d'être là, d'être visible, la communication s'établit d'une manière ou d'une autre. Nous savons pourtant tous combien il est aisé d'être là physiquement, mais pas émotionnellement. Notre présence physique n'indique pas forcément notre engagement envers quelqu'un. De même, nous savons que parler de temps de qualité ne suffit pas à garantir que ce temps le soit vraiment, et il y a encore bien des enfants qui rêvent de temps de qualité même si leurs parents les aiment « sporadiquement ».

---

**Une des clés de la communication avec les enfants est de leur offrir quantité de moments, afin que des moments de qualité puissent avoir lieu.**

---

Nous avons été impressionnés et étonnés quand, cette année, quelqu'un que nous ne connaissions pas est venu vivre avec nous pendant un mois. Il nous a téléphoné pour nous dire qu'il venait à Ealing mais ne savait pas où loger. Comme nous connaissions ses parents, nous l'avons invité à venir chez nous. Pendant son séjour, un de nos garçons a eu une compétition à l'école où il



devait créer un bateau et le faire naviguer sur la piscine de l'école. Joël a décidé de se joindre au projet et, ensemble, ils ont construit un bateau très performant capable de traverser la piscine. Ils ont ensuite décidé que ce bateau n'était pas assez bon, et qu'il leur en fallait un autre plus grand et meilleur. Pendant tout ce mois, tous les soirs il était question de ce bateau, et aucun des deux ne perdit un gramme d'enthousiasme ou de passion pour ce projet. Notre fils pense que Joël est la meilleure personne ayant jamais franchi le seuil de notre maison. Pourquoi ? Parce qu'il s'est intéressé à ce qui intéressait notre fils. Il a passé du temps à faire ce que notre fils voulait faire.

Si nous voulons créer une relation de confiance, ouverte, honnête avec nos enfants, dans laquelle ils puissent venir vers nous avec assurance quel que soit le problème et quel que soit leur âge, nous devons investir du temps, aussi bien en qualité qu'en quantité.

---

**La meilleure chose que les parents puissent  
dépenser pour leurs enfants, c'est le temps,  
pas l'argent.**

---

Cette constatation peut mettre mal à l'aise. Mais c'est que cela nous met parfois bel et bien mal à l'aise ! Peut-être souhaitez-vous donner plus de temps à vos enfants, mais vous en êtes séparés pour cause de famille brisée. D'autres doivent travailler de longues heures juste pour pouvoir joindre les deux bouts. Bien loin de nous l'intention de mettre la moindre culpabilité sur vos épaules ! Néanmoins, il est probablement bon pour chacun d'entre nous de nous rappeler ce que nous devrions faire de notre temps.

Un rapport d'enquête, publié récemment par l'université de Harvard, dit que le facteur le plus communément générateur de colère, de rage et d'hostilité chez les enfants est l'inaccessibilité perçue chez l'un ou les deux parents. Notre présence *est* importante.

Voici un extrait d'un essai écrit par un jeune de 9 ans, intitulé «Qu'est-ce qu'une grand-maman?»

Les grands-mamans n'ont rien à faire, si ce n'est être là. Si elles nous emmènent en promenade, elles ralentissent devant des choses comme de jolies feuilles et des chenilles, et ne disent jamais de se dépêcher. Généralement, les grands-mères sont grosses, mais pas trop pour pouvoir attacher leurs chaussures. Elles portent des lunettes et de drôles de sous-vêtements, et retirent leurs dents pour la nuit. Les grands-mères n'ont pas besoin d'être intelligentes, elles doivent juste être capables de répondre à des questions comme «Pourquoi Dieu n'est pas marié?» ou «Pourquoi les chiens courent après les chats?» Les grands-mères ne nous parlent pas en langage bébé comme le font les visites parce qu'elles savent qu'il est difficile pour nous de le comprendre. Quand elles nous lisent une histoire, elles ne sautent pas des pages, ou ne font pas attention si c'est la même histoire encore et encore. Chacun devrait avoir une grand-mère, surtout si vous n'avez pas la télévision, parce que ce sont les seuls adultes qui ont du temps.<sup>1</sup>

Oui, notre présence est importante. Le temps passé avec nos enfants est important, et il l'est à chaque âge.

---

**Prenez maintenant quelques instants pour passer en revue le temps pendant lequel vous êtes disponible pour vos enfants.**

---

### **Que pouvons-nous faire pour stimuler la communication avec nos enfants?**

Si vous êtes un tant soit peu comme nous, vous vous êtes sûrement rendu compte que, trop souvent, nous disons à nos enfants ce qu'ils doivent faire, alors qu'eux cherchent à nous dire leurs rêves et leurs désirs. Ecoutez donc cette conversation entre un père et son fils, un soir à table :

«Hé! papa, j'aimerais trop que nous allions skier! Sam y va chaque année. Il dit qu'il est rudement fort, et qu'il peut dévaler les montagnes à toute vitesse. On peut y aller, papa?»

«Mmmm... c'est très bien pour Sam, mais le ski est très cher, et nous ne pouvons pas vraiment nous le permettre. Maintenant dépêche-toi de manger. Je veux que tu ailles te coucher avant que je parte à ma réunion de ce soir.»

Parfois, nous sommes tellement occupés par notre propre vie, que les enfants doivent s'efforcer de se frayer une place. Quelle autre réponse ce père aurait-il pu donner ?

«Woaw ! ça a l'air fantastique ! On dirait que tu aimerais vraiment apprendre à skier, et je suis sûr que tu irais bientôt aussi vite que Sam. Je ne sais pas si nous pourrions prendre des vacances de ski, mais nous pourrions peut-être essayer une piste un jour, ou même voir si tu ne peux pas y aller avec l'école ?»

Parfois, nous faisons l'erreur de penser que la communication consiste à nous exprimer nous-mêmes. Alors nous parlons *à* nos enfants plutôt que de parler *avec* eux. La communication, quand elle fonctionne bien, ne consiste pas à exprimer nos propres pensées, mais à se faire une image des pensées d'une autre personne. Notre motivation de communiquer avec nos enfants, dès lors, doit être de les comprendre.

Combien de fois avons-nous entendu, ou avons-nous tenu le genre de conversation ci-dessus ? Nos enfants ont peu d'expérience de la vie et ne sont pas toujours capables d'exprimer correctement leurs pensées. Ce qu'ils ont à dire est d'autant plus important. Comment pouvons-nous apprendre à écouter ?

### Conseils pratiques

- Mettez-vous physiquement au niveau de votre enfant : vous pouvez vous agenouiller ou vous asseoir quand il parle.
- Regardez-le dans les yeux : montrez-lui qu'il a votre pleine attention.
- Ne faites pas deux choses à la fois : écoutez seulement votre enfant.

- Assurez-le qu'il a votre attention en le touchant au visage ou au bras.
- Attendez qu'il ait fini ce qu'il est en train de dire ! Cela peut prendre du temps, mais cela en vaut la peine.

Quel en sera le résultat final ? Ted Tripp dit ceci :

La communication raisonnable avec vos enfants leur permet de comprendre la complexité de la vie. Ils apprennent que la vie touche autant au monde des sentiments qu'à celui des idées. Cela signifie comprendre soi-même et les autres. Et également avoir une vision à long terme aussi bien que des objectifs à court terme. Cela veut dire que nous sommes concernés par plus que le «quoi» ou «ce qui est arrivé», mais aussi par le «pourquoi».<sup>2</sup>

Communiquer avec nos enfants, c'est investir à long terme dans leurs caractères. Plus vous parlez avec eux, cherchant à les aider à se comprendre eux-mêmes, à comprendre leurs tentations, leurs doutes, leurs peurs et leurs anxiétés, plus vous les préparez à la vie dans le monde. Vous leur enseignez également que leurs pensées ont de la valeur et que vous désirez mieux les comprendre parce qu'ils ont beaucoup d'importance pour vous.

Prenons un exemple. Votre enfant porte le nouveau pull-over que votre belle-mère lui a tricoté pour Noël. Vous savez que, quand il l'a déballé le jour de Noël, il n'en a pas vraiment été ravi, mais vous aviez demandé qu'elle lui tricote un pull et, dans une erreur de jugement, vous lui avez laissé le choix du modèle et de la laine. Maintenant, il se prépare à aller chez son copain, et il pleure. Qu'allez-vous faire ?

Si votre objectif est de lui faire connaître vos pensées, vous pourriez lui dire quelque chose comme ceci :

«Ecoute, je sais que tu n'es pas très content avec ce pull, mais mets-le et arrête d'avoir l'air si misérable. Ce n'est pas si terrible ! Mamie a passé beaucoup de temps pour te faire ça, et tu devrais te montrer plus reconnaissant. Ce n'est peut-être pas le genre de pulls que portent tes copains, et alors ? Ils ne savent pas toujours ce qui va le



mieux. Maintenant, dépêche-toi de te préparer, ou nous allons rater le bus.»

Mais d'un autre côté, si votre objectif premier est de comprendre ce que votre fils est en train de vivre, vous pouvez tout aussi bien avoir une conversation comme celle-ci :

«Tu en as assez de devoir porter ce pull, n'est-ce pas?»

«Oui.»

«Tu as su dès le moment où tu l'as ouvert que tu ne l'aimerais pas, hein?»

«Oui, j'ai été très déçu.»

«Mais tu n'as pas voulu le dire pour ne pas me fâcher.»

«Non.»

«Qu'est-ce que tu lui reproches, à ce pull?»

«Il est tellement ringard! J'ai vraiment l'air stupide.»

«Je ne vois pas ce que tu veux dire.»

«Personne ne porte des pulls tricotés par leur grand-mère. Surtout quand ils sont violets!»

«Alors, c'est la couleur que tu n'aimes pas? Et le fait qu'il soit fait main?»

«Oui. Tous mes copains portent des polaires. Et les plus beaux ont des logos sur le devant. Tout le monde va dire que j'ai l'air d'une grosse fille en blouse avec ce truc en laine ! Ils vont tous se moquer de moi !»

«Cela doit être terrible comme sensation.»

«Oui. J'ai l'impression que personne ne m'aime.»

Là, vous aurez justement été au contact du cœur de votre enfant, en communiquant avec lui à un niveau plus profond, et en captant ses sentiments intérieurs.

Dernièrement, un de nos garçons a commencé à se plaindre qu'il n'avait pas d'amis à l'école. Au début, nous répondions : «Mais bien sûr que tu en as !», et énumérions joyeusement le nom de tous les enfants dont nous l'avions entendu parler. Après tout, son maître nous avait dit qu'il était populaire et qu'il s'entendait bien avec chacun en classe. Mais il a continué à dire qu'il n'avait pas d'amis. Cela a duré quelques jours, pendant lesquels tout le monde, y compris son maître, ses grands frères et ses grandes sœurs, lui répétait que bien sûr il avait des amis. Puis un jour, nous avons saisi que, dans sa petite tête, il ne croyait pas qu'il avait des amis quelle qu'ait été la réalité. Il lui arrivait parfois d'être seul à la place de jeux, et cela signifiait, pour lui, qu'il n'avait pas d'amis. Nous avons dû prendre cela au sérieux.

Nous avons changé notre réponse. Nous avons commencé à écouter plus attentivement ce qu'il nous disait et à lui montrer que nous comprenions ce qu'il ressentait. Nous lui avons fait des suggestions sur ce qu'il pouvait faire pour amener ses amis à le rejoindre à la place de jeux et, bientôt, même s'il lui arrivait parfois de se retrouver seul, il est redevenu aussi joyeux qu'à son habitude. Il n'y avait pas eu de grand changement, en réalité. Ses amis ne sont pas plus ses amis qu'ils ne l'étaient auparavant. Mais parce que nous l'avons écouté afin qu'il se sente compris, il s'est rendu compte que nous prenions soin de lui et s'est trouvé dans une position plus ferme pour affronter la vie à la place de jeux.

Paul Tournier a dit : «Il est impossible d'exagérer l'immense besoin de l'être humain à être vraiment écouté, vraiment pris au

sérieux, vraiment compris. Personne ne peut se développer librement dans ce monde et vivre une vie épanouie sans se sentir compris au moins par une personne.»

### **Trois mondes**

Nous avons trois mondes :

- Notre monde public, la partie de nous qui est ouverte et visible par tous.
- Notre monde personnel, qui est ouvert à ceux qui nous sont proches.
- Notre monde privé, que nous ouvrons juste de temps en temps à ceux en qui nous avons confiance.

Les enfants ont aussi ces trois mondes et de temps en temps, en tant que parents, nous sommes invités dans leur monde très privé. Cela peut être la dernière chose le soir, quand votre enfant est prêt à s'endormir, ou quand vous êtes seul(e) avec lui à faire un petit travail ensemble. Votre enfant peut alors vous dire : «Papa/maman, tu sais quoi ?...» et vous vous retrouvez invité(e) dans son monde privé. Il est sur le point de vous confier quelque chose d'intime et de personnel, et votre réponse est cruciale. Si vous lui dites de ne pas être ridicule, ou prenez ce qu'il vous dit à la légère, il sera moins enclin à s'ouvrir à vous la prochaine fois. Si, au contraire, vous pouvez être attentif et montrer votre intérêt, même si le sujet est puéril, alors il est plus que vraisemblable qu'il vous invite encore, dans ce monde privé, plus tard dans sa vie, quand les choses seront nettement moins infantiles.

Une jeune fille peut parler à sa mère ou à son père un soir et, au milieu de la conversation, lui demander soudainement : «Trouves-tu que je suis jolie ?» La réponse : «Ne sois pas si stupide, bien sûr que tu l'es !» peut la rassurer jusqu'à un certain point – mais il serait tellement mieux d'essayer d'aller au-delà de la question et de découvrir d'où elle est venue, tout en lui donnant ce réconfort tant recherché ! Elle pose peut-être ce genre de

question parce qu'on l'a insultée à l'école, ou parce que des filles ont été complimentées, mais pas elle. C'est un instant précieux et il faut le traiter avec précaution. Une réponse appropriée pourrait être : «Oui, ma chérie, je te trouve jolie. Je trouve même que tu es belle ! Pourquoi me demandes-tu cela ?»

Souvenez-vous que la communication est l'art d'exprimer avec sensibilité ce qui est dans notre cœur, et d'entendre complètement et comprendre ce qu'un autre pense ou ressent. *Permettez à vos enfants de pénétrer également dans votre monde privé.* La communication est à double sens, et si nous partageons notre cœur avec nos enfants – leur faire savoir ce qui est important pour nous, quels sont nos rêves, nos visions, nos espoirs –, ils se confieront vraisemblablement bien plus volontiers à nous à leur tour.

## **Construire des relations**

La communication à un niveau plus profond est notre but. La clé du succès en ce domaine est la construction des relations. Que pouvons-nous faire pour établir des relations avec nos enfants et nous assurer qu'ils sentent vraiment que nous les aimons ? Voici cinq propositions.

### *1. Faites des choses ensemble*

Si nous voulons développer une relation, nous devons nous y engager en termes de temps. Quand quelque chose représente beaucoup pour nous, nous y consacrons du temps. Nos enfants ont donc besoin que nous leur consacrons du temps. Avec des enfants, la meilleure façon de leur consacrer du temps, c'est de faire des choses avec eux – par exemple un jeu ou une promenade, aller à la plage, jardiner, regarder une vidéo, partager un repas. Faites ce que vous voulez, pour autant que ce soit ensemble.

Dernièrement, Mark était sorti pour une soirée et, comme c'était vendredi, j'ai proposé à notre fille aînée de rester debout un peu plus tard que d'habitude après que les petits seraient allés



au lit. Ses yeux se sont illuminés et ont brillé encore plus quand je lui ai proposé que nous fassions une partie de dames ensemble. Nous avons ainsi passé une demi-heure environ à jouer et à bavarder et, ensuite, elle est allée se coucher toute contente. Quand je suis allée me coucher à mon tour, près de deux heures plus tard, j'ai trouvé sur le lit un bout de papier sur lequel ma fille avait dessiné un gros cœur. A l'intérieur, elle avait écrit : « Je t'aime. » Mon hypothèse est que le billet est venu en raison de la demi-heure que j'avais investie plus tôt dans la soirée. Grâce à ce temps passé avec elle, elle s'est sentie aimée d'une manière que les mots n'auraient sans doute jamais pu égaler.

Quand nous passons du temps avec nos enfants, nous constatons très souvent que de bonnes discussions peuvent naître – des conversations du genre de celles que nous avons mentionnées plus haut. Trouver du temps pour faire des choses ensemble crée un environnement propice à la discussion et nous permet de parler avec nos enfants de sujets importants. Il est bon de rappeler que nos enfants apprendront probablement plus en parlant avec maman et papa que nous ne le réaliserons jamais, alors ne laissez pas passer les occasions.

## *2. Encouragez par des mots*

Il est dit dans 1 Thessaloniens 5:11 : « C'est pourquoi encouragez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. » Le mot « encouragez » signifie « faites naître le courage ». En prodiguant des encouragements à nos enfants, nous cherchons à leur donner le courage d'aller plus loin, de repousser leurs limites.

Nous sommes souvent prompts à féliciter nos collègues de travail, les enfants de nos amis, nos voisins pour leurs talents de jardiniers ou de bricoleurs, nos amis pour leur nouvelle coupe de cheveux ou leur dernière affaire – et pourtant, nous n'en faisons pas autant pour ceux que nous aimons le plus. Les enfants ont besoin d'entendre des paroles qui les inspirent et les encouragent. En tant que parents, nous avons autant le pouvoir de décourager que d'encourager nos enfants par ce que nous leur disons.

Un mot d'encouragement donné au bon moment est souvent ce qui déterminera un enfant à s'embarquer dans l'action ou l'attitude pour laquelle nous faisons des éloges.

Notre fille fêtait ses 3 ans. Naturellement, il y a eu des moments où l'un ou l'autre de ses frères gérait mal toute l'attention dont leur sœur jouissait. Réussissant malgré tout à se calmer, ils ont pu se réjouir de la voir fêter son anniversaire. En mettant nos deux garçons au lit, ce soir-là, nous leur avons dit: «Bravo pour la fête aujourd'hui. Nous sommes fiers de la manière dont vous avez participé et aidé votre sœur à avoir un si bel anniversaire!» Leurs immenses sourires sur leurs visages avaient tout dit!

Prononcez des paroles d'encouragement:

- «Merci d'avoir sorti la poubelle. Ça m'aide vraiment.»
- «Bravo de t'être habillé tout seul. Tu as vraiment appris à le faire rapidement maintenant.»
- «Tu as travaillé très dur en [apprenant à jouer au football/t'habillant le matin/laissant ta chambre en ordre/ramassant tes jouets] et on voit la différence.»

Des paroles comme celles-là, qui soulignent l'effort et l'amélioration, sont tellement motivantes! Nous avons remarqué combien souvent de telles paroles aident véritablement nos enfants à réaliser leur potentiel.

Les mots peuvent être très puissants. Quand Cheryl Prewitt avait 4 ans, elle traînait toujours dans la petite épicerie de campagne de son père en Amérique. Presque chaque jour, le laitier entraînait dans le magasin et la saluait avec ces mots: «Comment va ma petite Miss America?» Au début elle riait, un peu gênée, mais elle finit par se sentir tout à fait à l'aise avec ça. Bientôt, la salutation du laitier devint un fantasme d'enfance, puis un rêve d'adolescente. Au bout du compte, cela devint un but et, en 1980, Cheryl se tenait sur une scène à Atlantic City, et fut couronnée Miss America. Les paroles du laitier ont eu un immense impact sur la vie de Cheryl.

Il n'est pas obligatoire de prononcer ces paroles – elles peuvent aussi être écrites. Nous avons parfois rédigé de petits billets que nous glissions dans la boîte du pique-nique de nos enfants, ou parmi leurs cahiers, ou tout simplement sur leur oreiller. Parfois, ces mots écrits sont même plus précieux encore, parce qu'ils peuvent être conservés et relus plus tard.

Une autre chose importante à se rappeler est que nous devons donner à nos enfants le droit d'échouer. Pour un enfant, se sentir en échec peut être déprimant. Dire: «Allons! Tu as 6 ans maintenant, tu devrais pouvoir attacher tes lacets tout seul!» tout en s'emparant de ses lacets et les attachant pour lui, est très différent de dire: «Tu as fait de gros efforts pour attacher tes lacets, ces jours. Voudrais-tu que je t'apprenne comment le faire tout seul?»

Si nos enfants ont peur d'échouer par crainte de paraître idiots, ils risquent bien de se retenir et de rester en arrière plutôt que de se lancer vers leur plein potentiel. Ils ont besoin de savoir que, du moment qu'ils ont fait de leur mieux, l'échec est acceptable, et qu'ils pourront toujours compter sur nous, quoi qu'il arrive. Un parent encourageant s'attend à l'effort plutôt qu'au succès. Espérons l'amélioration et cherchons à encourager et à inspirer nos enfants de toutes les manières possibles.

Si vous avez plus d'un enfant, il est parfois tentant d'attendre de chacun qu'il fasse aussi bien que les autres – ou que nous faisons nous-mêmes. Nous savons, cependant, que ce n'est pas toujours le cas, et il est bon de reconnaître que nous sommes tous différents et que nos enfants sont différents les uns des autres. C'est important. Si l'un de nos enfants est bon en sport, nous pouvons souhaiter que notre autre enfant le soit aussi. Mais il est tellement mieux de remercier Dieu parce qu'il est différent et de tirer parti au mieux de ce en quoi il excelle. Il est peut-être plutôt musicien, par exemple, et vous pourriez concentrer vos efforts sur ce point. C'est au fond très libérateur que dans la fratrie les talents soient répartis différemment. Cela leur permet de profiter pleinement de leurs intérêts particuliers sans compétition.

### 3. *Faites plein de câlins*

Des études ont démontré que bien des parents ne touchent leurs enfants que quand c'est nécessaire, comme pour les habiller, les installer dans la voiture ou les mettre au lit. Pourtant, câliner est une manière très efficace de donner à nos enfants le sentiment d'être aimés. En tant que parents, nous pouvons développer une relation avec nos enfants qui n'est pas seulement verbale, mais aussi physique. Cela signifie les prendre dans nos bras pour les féliciter aussi bien que lorsqu'ils font le mal. Priver nos enfants de câlins physiques maintenant peut leur créer des difficultés à nous prendre dans leurs bras quand ils auront quitté la maison, et cela pourrait bien être ce dont ils auront encore le plus besoin. Les enfants de tout âge et des deux sexes ont besoin d'expressions physiques d'amour. Un fils aura besoin du contact affectueux de son père aussi bien que de celui de sa mère, et une fille aura besoin de toute l'affection physique de la part de sa mère aussi bien que de celle de son père.

L'écrivain Paul Planet dit ceci :

Câliner est très salutaire. Cela aide le système immunitaire. Cela vous maintient en bonne santé. Cela soigne les dépressions et diminue le stress. Cela induit le sommeil. C'est revigorant. C'est ravivant. Cela n'a aucun effet secondaire déplaisant. Câliner n'est rien de moins qu'un remède miracle. Câliner est totalement naturel. C'est organique et naturellement doux. Cela ne contient aucun pesticide, aucun agent conservateur ou ingrédient synthétique, et c'est 100 % sain.

Câliner est pratiquement parfait. Il n'y a pas de pièces mobiles, pas de batteries à épuiser, pas de service périodique, pas de paiements mensuels, pas besoin d'assurances. Cela ne représente aucune consommation d'énergie et rapporte au contraire un gain hautement énergétique, tout en étant résistant à l'inflation et au vol, non engraisant, exempt de taxes, non polluant et entièrement recyclable.

L'exemple que nous donnons, en tant que parents, sera utile en tout cela. En montrant notre amour l'un pour l'autre en nous embrassant devant nos enfants, ceux-ci verront que le contact

physique dans une relation engagée, à long terme, est quelque chose de tout à fait naturel.

#### 4. *Tenez vos promesses*

Cela peut sembler une évidence, mais pour établir la confiance et la communication, nous devons être *dignes de confiance*. «Je vais venir jouer avec toi plus tard» est bien trop facilement dit et, tout en réglant un problème immédiat, cela s'avère tout sauf utile à la longue. Il se peut que nous oublions de jouer, mais nos enfants ne vont pas oublier. Si nous pouvons être dignes de confiance et tenir nos promesses, alors nos enfants ont plus de chances de grandir en faisant de même.

Un jour, pendant les vacances scolaires, j'ai (Lindsay) promis à notre fils que plus tard dans la journée nous irions lui acheter des chaussures de sport dont il avait besoin depuis quelque temps. Cependant, au fur et à mesure que la journée passait, une chose s'ajoutant à une autre, j'ai commencé à réaliser que je n'allais pas arriver à tenir ma promesse. Me culpabilisant, j'ai alors eu l'idée d'inviter un de ses copains à la place. «Voudrais-tu avoir ton meilleur ami à la maison pour l'après-midi?» demandai-je à mon fils, enchanté par la proposition. J'étais ravie aussi, et m'imaginai qu'il comprendrait de lui-même que les chaussures de sport n'étaient plus à l'ordre du jour. Les garçons s'amuserent beaucoup et, au moment de coucher notre fils, ce soir-là, je lui dis: «Tu t'es bien amusé cet après-midi, n'est-ce pas?» Il répondit: «Oui... mais maman, pourquoi ne sommes-nous pas allés acheter mes chaussures de sport?» C'était une question à laquelle je trouvai difficile de répondre.

---

**Nous oublions vite, mais pas nos enfants.**

---

#### 5. *Dites régulièrement à vos enfants que vous les aimez*

Tous les enfants ont besoin qu'on leur dise en paroles que maman et papa les aiment. Pour certains parents, surtout si on ne le leur a jamais dit quand ils étaient enfants, cela peut sembler

difficile, mais il vaut la peine de persévérer et de saisir chaque occasion de le faire.

Dans notre famille, nous ne le disons pas seulement de vive voix, mais nous l'écrivons souvent, et même nous utilisons parfois un langage de signes pour faire passer notre message. Les enfants adorent ce «code secret» pour communiquer notre amour, et c'est spécialement amusant dans un lieu bondé comme un concert à l'école ou quand nous nous disons au revoir devant l'école et que nous ne voulons pas que nos enfants perdent la face devant leurs copains.

### **Et finalement, un mot pour les papas...**

Un article dans *The Times* (28 janvier 1999) disait: «Les pères qui consacrent du temps à leurs fils – ne serait-ce que cinq minutes par jour – leur donnent infiniment plus de chances de devenir des adultes sûrs d'eux. C'est ce qu'a révélé l'enquête d'un projet de recherche sur le rôle de parent.» Et de continuer: «Les garçons qui ont le sentiment que leur père consacre du temps spécialement pour eux, parlant avec eux de leurs soucis, de leur travail scolaire et de leur vie sociale, apparaissent presque tous comme des jeunes gens pleins de confiance et d'espoir, motivés et optimistes.»

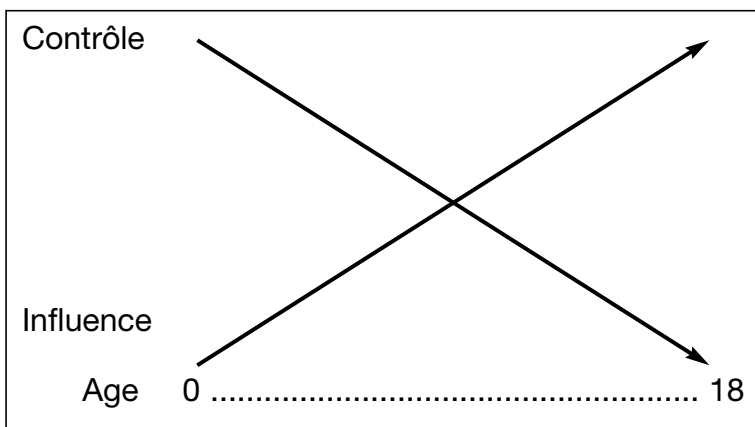
---

**Il est préférable de former des garçons que de réparer des hommes.**

---

Les pères ont une mission toute particulière dans la famille. Souvent, de nos jours, les papas sont hors du foyer la plus grande partie de la journée. Pourtant, nos garçons ont besoin d'eux dans les parages, en tant que modèles masculins et pour les jeux désordonnés auxquels les garçons aiment jouer. Et nos filles ont également besoin d'eux pour affirmer leur féminité. Les papas ont donc un rôle vital à jouer dans la famille, à part égale avec les mamans, et nous désirons ici les encourager à tenir pleinement ce rôle dans l'éducation des enfants.

Le message central est celui-ci : *établissez des relations avec vos enfants pendant que vous le pouvez*. Quand nos enfants sont jeunes, nous – mamans et papas – avons largement le contrôle sur tout ce qu’ils font. Dieu l’a voulu ainsi parce que nos enfants nous ont été confiés et que nous, par notre amour et notre attention, allons prendre soin d’eux. En grandissant, cependant, ils échappent peu à peu à notre contrôle, alors qu’ils commencent à prendre leurs propres décisions et à faire leurs propres choix. Nous espérons que ce contrôle sera remplacé par notre influence – mais ce ne sera possible que si nous avons établi de solides fondements dans la relation entre eux et nous. Nous avons trouvé que le diagramme suivant illustre très bien cela<sup>2</sup>.



Notre influence sera proportionnelle à l’effort que nous aurons fourni pour rendre les relations solides. Notre but doit être d’établir une relation qui résistera à l’épreuve du temps. En passant du temps avec nos enfants maintenant, créant ainsi une relation de confiance, nous posons les fondations pour une vie d’unité dans la famille.

**Pour aller plus loin**

1. Commencez à travailler l'écoute et la communication avec les moyens suggérés dans ce chapitre, et observez comment votre enfant y répond.
2. Essayez d'être attentifs cette semaine à votre façon d'écouter votre partenaire ou d'autres adultes.
3. Cherchez des occasions d'encourager et de complimenter vos enfants.



## 4

*Pause-famille*

Nous nous souvenons tous du jour où notre premier enfant est né, quand nous étions si intimidés par ce petit bébé dans son berceau. Sans aucun doute, nous avons tous pensé que nous avions là l'enfant le plus précieux du monde. Mais dans un laps de temps très court, nous avons aussi commencé à réaliser quelle immense responsabilité c'était de devoir s'occuper de ce petit bébé. Nous avons commencé à réaliser que la manière dont nous allions traiter nos enfants, au bout du compte, allait avoir un effet décisif sur ce qu'ils seraient.

En tant que parents, nous nous rendons vite compte que les enfants sont comme des éponges : ils absorbent incroyablement facilement tout ce à quoi ils sont exposés et, dès le premier jour, chaque enfant subit certaines influences, certains événements et certaines circonstances qui le façonneront dans les années de croissance. Toutes les problématiques de la vie de famille ont un profond impact, qui se révélera déterminant sur la personne adulte que notre enfant deviendra. Chaque enfant est sujet à certaines influences qui le forment : ce sont des événements et des circonstances qui ont lieu au cours des années de développement, et qui s'avèrent des catalyseurs qui ont fait d'eux la personne qu'ils sont. La Bible nous dit que notre expérience de la prime enfance a des répercussions sur toute notre vie en tant qu'individus. Elle offre aussi un éclairage sur la vie de famille et sur la manière dont nos enfants doivent être traités et éduqués

(voyez par exemple Deutéronome 6, Ephésiens 6 et Colossiens 3). On a aussi beaucoup écrit, spécialement ces dernières années, sur le poids que nos années de petite enfance a sur nous en tant qu'adultes. Ce façonnement, cependant, n'est pas automatique. La manière dont l'enfant y répond est tout aussi importante que l'effet de ces événements et de ces circonstances. C'est précisément cette réponse qui va déterminer l'effet qu'ils auront au bout du compte.

Les personnes que nos enfants deviennent sont le produit de deux éléments :

1. *Expérience de vie.* Comment est la vie pour nos enfants ? Dans quel environnement sont-ils élevés ? Les deux parents vivent-ils avec leurs enfants et, si c'est le cas, ont-ils une relation harmonieuse ? Sinon, y a-t-il d'autres adultes de référence dans leur entourage ? Quelle est l'ambiance à la maison ?
2. *Comment interagissent-ils avec cette expérience ?* Nos enfants réagissent et répondent selon leurs circonstances, et notre tâche, en tant que parents, est de savoir quand nos enfants ont besoin de conseils et de structures, pour les aider à y répondre de manière appropriée, afin qu'ils ne soient pas emportés ça et là au gré des vents qui soufflent autour d'eux.

Dans les deux prochains chapitres, nous allons nous pencher sur quelques-unes des influences positives et négatives sous lesquelles se trouvent nos enfants actuellement, et sur leurs effets. Dans ce chapitre-ci, nous aborderons le rôle de la famille et son impact sur nos enfants, et dans le suivant, les influences extérieures et leurs effets, puis la relation de nos enfants avec Dieu et la part importante que celle-ci joue dans la détermination de leur réponse aux autres choses.

## **La famille**

Quand nos enfants sont très jeunes, c'est la famille qui a le plus d'influence sur eux. En grandissant et en se faisant leurs propres amis, cette influence a tendance à diminuer, et ce que disent les

autres devient de plus en plus important. Il est bénéfique de prendre un peu de recul de temps en temps et de jeter un coup d'œil sur notre vie de famille. Quel impact est-elle en train d'avoir sur nos enfants? Y a-t-il des choses que nous aurions besoin de faire pour la tonifier, afin qu'elle reste une influence positive qui les aidera à modeler leur vie future et leurs valeurs, si possible jusqu'à leur adolescence, voire au-delà?

Bien des aspects de la vie de famille ont un rapport direct avec les adultes que nos enfants deviendront. Regardons de plus près certains d'entre eux.

### *1. Structure familiale*

La structure de la famille d'un enfant, pris dans son cas particulier, est un des facteurs les plus évidents qui vont l'affecter. Fait-il partie d'une famille nucléaire traditionnelle? Vit-il avec un parent, ou les deux? Ces parents sont-ils disponibles, ou physiquement ou émotionnellement absents? Y a-t-il des grands-parents dans l'entourage, et ont-ils une part active au sein de la vie de famille, ou vivent-ils au loin? L'enfant est-il fils/fille unique, ou a-t-il/elle une fratrie? Quel est l'ordre de naissance des enfants dans la famille? Sont-ils proches en âge, en capacités et en personnalité? Y a-t-il un beau-parent dans le foyer, ou des demi-sœurs ou demi-frères? Y a-t-il un membre de la famille avec un handicap mental ou physique? Tous ces aspects doivent être pris en compte et leurs vraisemblables effets considérés.

### *2. Rôles de la famille*

Dans chaque famille, les rôles joués par chacun des membres varient. Certains pères sont très absorbés et inaccessibles, d'autres au contraire sont très impliqués dans chaque aspect de la vie de famille. Dans certaines familles, la mère assume l'entière responsabilité de la garde des enfants, alors que dans d'autres, c'est le père qui dirige le fonctionnement pratique quotidien de la famille. Les enfants, aussi, ont des rôles différents. Dans certains foyers, on exige beaucoup d'eux, et presque rien dans d'autres.

Il faut que nous prenions la mesure de nos rôles individuels. C'est un facteur déterminant dans la vie de nos enfants. Verront-ils papa faire la lessive ou récupérer le sol de la cuisine, ou maman seule faire ces choses ? Quel modèle montrons-nous à nos enfants à travers nos rôles ? Si vous avez grandi dans une famille où on vous a incité(e) à faire une partie de votre propre repassage, où on vous a donné la liberté de cuisiner et d'aider au ménage en général, vous trouverez sans doute tout à fait naturel d'attraper un torchon à vaisselle ou de passer l'aspirateur, que ce soit chez vous ou chez quelqu'un d'autre. En retour, vous verrez que les aînés de vos enfants l'ont remarqué et tendent à faire comme vous.

### 3. *Conflits familiaux*

La façon dont les problèmes sont abordés varie énormément d'une famille à l'autre et aura des répercussions sur l'aptitude des enfants à faire face aux difficultés de la vie. Est-ce que la famille sait comment discuter des problèmes en vue de les résoudre ? Les problèmes sont-ils balayés sous le tapis dans le but de maintenir la paix ? Parmi les sages discours de la Bible, on trouve : « La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage. L'insensé laisse voir à l'instant sa colère, mais celui qui cache un outrage est un homme prudent » (Prov. 12 : 15-16). Si un conflit est traité avec sagesse et sensibilité, un enfant apprendra qu'il vaut mieux résoudre les problèmes que les ignorer. Ainsi, l'influence du foyer aide les enfants à réfléchir attentivement et à prendre de sages décisions.

### 4. *Echec familial*

Nous l'avons juste évoqué dans le chapitre précédent, en disant que si les enfants ont la liberté d'échouer sans être critiqués ou ridiculisés, ils grandiront en confiance, forts de savoir que commettre une erreur n'est pas la fin du monde. Si les parents peuvent voir des tentatives infructueuses comme des efforts dignes d'éloges, cherchant à encourager leurs enfants, cela aura une influence formatrice positive dans la vie de ces enfants.

### 5. *Histoire familiale*

Chaque famille a son histoire, et chaque histoire est différente. Il y a des naissances, des décès, des mariages, des divorces, des déménagements, des changements de travail, des problèmes financiers, des maladies, des accidents, etc. Certaines familles ont vécu dans le même coin pendant des générations, et les enfants ont grandi au milieu de leurs amis et de leur famille. D'autres ont déménagé continuellement, et les enfants ont dû chaque fois se refaire des amis et gérer de nouvelles situations. Encore une fois, toutes ces considérations auront un effet significatif sur la vie des enfants.

### 6. *Valeurs familiales*

Chaque famille a ses valeurs – des attitudes développées, des idées et des croyances qui affectent notre manière d'agir. Qu'est-ce qui est important pour les parents? Qu'est-ce qui déclenche tout un tralala et qu'est-ce qui passe comme de rien? Les gens sont-ils plus importants que les choses? Les parents se stressent-ils plus pour un trou dans un pull, ou pour une dispute entre camarades d'école? Quelles philosophies et idées l'enfant entend-il? Quelles sont les règles énoncées et tacites de la famille? Quelle place a Dieu dans la vie de famille? Qu'est-ce qui est important à la maison? Nous approfondirons ce sujet dans un autre chapitre, mais il est opportun de dire ici que, si nous voulons transmettre nos valeurs à nos enfants, il est bon de commencer pendant qu'ils sont petits.

Manifestement, en tant que parents, nous souhaitons fournir à nos enfants les influences les plus stables. Certains éléments mentionnés ci-dessus sont déjà établis (comme l'histoire ou la structure familiales), et donc, dans un certain sens, il n'y a rien que nous puissions faire pour modifier leur effet sur nos enfants. D'autres, par contre, sont vraiment sujets au changement, et nous sommes tous capables d'examiner nos familles et de nous poser quelques questions très utiles.

- Sommes-nous une famille où nos enfants sont libres d'échouer avec l'assurance qu'ils seront toujours aimés inconditionnellement ?
- Offrons-nous à nos enfants, en tant que famille, un endroit sûr où ils apprennent à discuter des problèmes et à les résoudre ouvertement et avec sensibilité ?
- Sommes-nous satisfaits de l'exemple de parents que nous donnons en termes des rôles que nous avons à la maison ?

Identifier un besoin d'opérer des changements dans la vie de la famille n'est jamais un constat d'échec. Et il n'est jamais trop tard. Il est temps maintenant d'être entreprenant dans nos familles et d'améliorer les choses si nous en ressentons le besoin.

Prenez quelques minutes maintenant pour considérer le questionnaire suivant sur les « modèles familiaux ».

### **Modèles familiaux**

Le modèle le plus important que nous ayons du mariage et du rôle de parents, pour le meilleur comme pour le pire, est notre propre famille. Notez vos réponses aux points suivants et discutez avec votre partenaire des similitudes ou des différences de vos expériences respectives.

*Dans le foyer de mon enfance...*

Nous avions l'habitude de plaisanter souvent / quelquefois / rarement.

Nous avions l'habitude de nous toucher l'un l'autre fréquemment / quelquefois / presque jamais.

Baisers et câlins étaient normaux / mesurés / rares.

Quand les gens étaient en colère, ils ripostaient / se disputaient / boudaient / parlaient.

Nous discutons de nos projets en détail / partiellement / à contre-cœur.

Mes affaires étaient de l'intérêt de tous / de mon intérêt exclusif.

Nous étions fiers de notre sollicitude / de notre intérêt / de notre indépendance.

La nudité était acceptée / évitée / désapprouvée.  
 On discutait sexe volontiers / quand c'était nécessaire / jamais.  
 Les enfants étaient punis par papa / maman / les deux / jamais.  
 Les enfants priaient avec papa / maman / les deux / jamais.  
 Nous sortions ensemble / indépendamment / rarement.  
 J'aimais quand...  
 J'aimais quand maman...  
 J'étais malheureux quand...

*Aujourd'hui dans ma propre famille...*

Ce que mes enfants pourraient dire qu'ils aiment le plus au sujet de notre famille, c'est...  
 Ce que j'aime le plus dans notre famille, c'est...  
 Je peux compter sur ma famille pour...  
 Ce que mes parents faisaient quelquefois et que je ne désire pas voir se produire dans mon foyer, c'est...  
 Je compte sur un contact avec mes parents tous les jours / toutes les semaines / tous les mois / deux ou trois fois par année/ aussi peu que possible.

## **Identité familiale**

Nous avons commencé, alors, à examiner comment nos familles peuvent aider à façonner la vie de nos enfants de manière positive. Pour finir ce chapitre, nous nous concentrerons sur un point qui revêt une grande importance dans la détermination de la réponse de nos enfants à tous nos apports positifs – quelque chose qui déterminera si oui ou non ils s'accrocheront à ce que nous leur avons enseigné au moment où d'autres influences deviendront plus fortes dans leurs vies. La pression du groupe est quelque chose dont nous avons tous conscience, et peut-être pensons-nous que nous ne pouvons presque rien faire pour en réduire l'influence. Mais nous croyons, au contraire, que ce qui peut aider à affaiblir la pression du groupe, c'est une forte identité familiale. Si tel est le cas, si nos enfants se sentent partie prenante de leur famille et sont fiers de lui appartenir, ils vont vraisemblablement rester plus attachés à ses valeurs et à ses

principes. Les enfants qui ne se sentent pas impliqués dans leur famille et qui n'ont pas ce sentiment d'appartenance vont vraisemblablement plus rechercher à l'extérieur de la famille ce dont ils manquent, une identité et un système de valeurs.

Il y a bien sûr des exceptions, mais vous avez sans doute remarqué que les jeunes issus de familles qui montrent une forte unité s'en sortent mieux face aux tentations des copains. Vous avez sûrement aussi repéré d'autres jeunes qui semblent avoir moins de temps ou d'affection pour leurs familles et qui, de plein gré, suivent la masse. L'appartenance à un groupe procure une grande sécurité et, quand les liens familiaux sont faibles, les jeunes trouvent souvent cette sécurité auprès des copains.

Que vous soyez un couple qui élève ensemble ses enfants ou un parent unique prenant seul soin des enfants, vous avez beaucoup à gagner en travaillant à la construction de ce fort sentiment d'identité familiale.

### *1. Soyez une équipe*

Etre une équipe encourage une famille à être interdépendante. L'«indépendance» est un mot très à la mode de nos jours, et nous sommes encouragés à aider nos enfants à devenir indépendants aussi tôt que possible. Nous apprécions tous quand nos enfants arrivent à faire un certain nombre de choses tout seuls, mais trop d'indépendance trop tôt peut conduire à un manque d'identité familiale. L'*interdépendance*, au contraire, encourage l'unité et l'identité de la famille. C'est impressionnant, les ressources et la force que nous pouvons trouver en nous-mêmes si nous encourageons et sommes encouragés par ceux avec qui nous œuvrons. Les équipes, quand elles travaillent ensemble, peuvent accomplir de grandes choses.

A l'école de nos enfants, il y a un système par lequel chaque enfant est mis dans une «maison». Chaque réussite particulière, chaque part de travail ou chaque acte de gentillesse est récompensé en points qui sont additionnés et totalisés avec les points de tous les enfants de la «maison». La maison gagnante est



proclamée à la fin de chaque semestre et c'est toujours un grand suspense pour les enfants de voir quelle équipe a gagné.

---

**Les enfants adorent faire partie d'une équipe.**

---

En tant que mamans et papas, nous avons ici un rôle tout particulier à jouer, et nous pouvons montrer l'exemple en formant une équipe soudée. Nous pouvons encourager chacun et faire savoir que nous trouvons que notre famille est une équipe formidable, à laquelle il fait bon appartenir, où chacun est important, et où nous devons tous avoir des égards les uns pour les autres. «Comment ça va, l'équipe?» ou «Allez, l'équipe!» sont des phrases que nous pouvons utiliser pour créer une sorte d'esprit d'équipe; plus nous pourrons bâtir une famille qui fonctionne et qui joue ensemble, plus notre identité familiale sera forte.

---

**Etre une équipe signifie soutenir et encourager les membres de l'équipe.**

---

Une fois, nous sommes allés voir notre fille aux joutes sportives de l'école. Assis au soleil et profitant de la belle journée, nous avons remarqué que les filles ne couraient pas pour elles-mêmes, mais pour leurs parents. C'étaient les acclamations des papas et des mamans qui faisaient toute la différence. Nous avons aussi remarqué les filles dont les parents n'avaient pas pu venir, et la manière dont elles cherchaient le soutien de leurs camarades à la place.

Nous pouvons être une équipe en :

- offrant ensemble l'hospitalité;
- rangeant tous ensemble;
- lavant la voiture ensemble;
- servant ensemble pour aider autrui;
- prenant part ensemble à un projet sponsorisé de la communauté.

Un été, en famille, nous avons pensé qu'il serait amusant de recueillir des fonds pour une des institutions caritatives que nous soutenons ensemble – la Toybox Charity – et les enfants ont donc décidé de faire une petite fête dans le jardin. Ils l'ont organisée ensemble; ils ont conçu un prospectus que nous avons imprimé à l'ordinateur, et qu'ils ont distribué dans les maisons du quartier. La manifestation dans l'ensemble était vraiment très simple: cinq ou six tables avec des jeux, un petit étalage de bric-à-brac divers, et quelques rafraîchissements. Nous avons tous été épatés de voir que nous avons pu récolter près de 160 £! N'importe quelle famille peut faire quelque chose de semblable, et c'est un excellent moyen de non seulement se tourner vers l'extérieur et servir autrui, mais également de favoriser le sentiment d'unité dans la famille.

#### *Leçons à tirer de l'observation des oies*

**1<sup>er</sup> fait:** quand les oies battent toutes des ailes, cela crée une sorte de courant porteur pour les oiseaux qui suivent. En formation en V, toute la troupe augmente jusqu'à 71% la force du vol, par rapport à ce qui serait le cas si chaque oie volait seule.

**Leçon:** les gens qui partagent une direction commune et le sens de la communauté peuvent atteindre leur but plus rapidement et plus facilement, parce qu'ils avancent en se fiant les uns aux autres.

**2<sup>e</sup> fait:** si une oie s'éloigne de la formation, elle ressent subitement la violence de l'effort et la résistance pour voler seule. Cela l'incite à réintégrer rapidement la formation pour bénéficier de la puissance de traction de l'oiseau qui est juste devant elle.

**Leçon:** si nous avons autant d'intuition qu'une oie, nous restons en formation avec ceux qui vont dans la même direction que nous. Nous sommes d'accord d'accepter leur aide et de leur offrir la nôtre.

**3<sup>e</sup> fait:** quand l'oie de tête se fatigue, elle recule dans la formation et une autre prend la relève.

**Leçon:** on a tous à y gagner en faisant les tâches pénibles à tour de rôle, et en partageant les responsabilités. Tout comme les oies, les gens sont «interdépendants» quant aux aptitudes, capacités et dons ou ressources de chacun.

**4<sup>e</sup> fait:** les oies volant en formation cacardent en continu pour encourager les oies de tête à maintenir leur vitesse.

**Leçon:** nous devons nous assurer que notre «cacardement» est encourageant! Dans les groupes où les encouragements sont prodigués, la productivité est bien meilleure. L'exhortation individuelle est le résultat d'un «cacardement» de qualité.

**5<sup>e</sup> fait:** quand une oie est malade, blessée ou abattue, deux oies quittent la formation et la suivent à terre pour l'aider et la protéger. Elles restent avec elle jusqu'à ce qu'elle meure ou soit capable de voler à nouveau. Ensuite, elles s'élancent dans une autre formation, ou rejoignent la leur.

**Leçon:** avec autant d'intuition qu'une oie, nous nous assistons les uns les autres lors des épreuves difficiles, tout comme dans les périodes de pleine vigueur.

## 2. *Avoir du temps en famille*

Une des activités que nous (et bien des familles avec lesquelles nous avons travaillé) avons trouvé utiles pour poser des fondements et créer des relations solides dans la vie de famille est ce que nous avons appelé la *Pause-famille*. Au chapitre 2, nous avons parlé de faire de notre mariage la relation de base de notre famille, et nous avons vu en quoi les enfants élargissent la famille mais ne la complètent pas. La *Pause-famille* consiste tout simplement à faire en sorte que toute la famille soit réunie et que chacun puisse donner son avis et être écouté à tour de rôle.

Il est important d'avoir du temps à part pour la famille au moins une fois par semaine, le but étant alors de se parler et de s'écouter l'un l'autre. Ce comportement contribuera à fortifier votre famille et permettra à chaque membre de savoir de manière tangible que la famille est votre priorité. Quelqu'un aura peut-être un problème que les autres pourront aider à résoudre. Ou

alors quelqu'un se réjouira d'un exploit dont les autres pourront partager la satisfaction.

Peu importe comment vous appellerez ce temps, mais lui donner un nom est utile, car cela signifie que vous pourrez vous réunir pour cela où que vous soyez, même en vacances. Nos enfants nous disent souvent « Prenons une *Pause-famille* ! » et nous savons tous ce que cela veut dire. Pour nous, la *Pause-famille* signifie que nous nous asseyons tous sur notre lit, et qu'à tour de rôle nous disons ce qui nous importe. Ce peut être quelque chose qui nous est arrivé, ou quelque chose que nous avons apprécié, ou encore une difficulté que nous traversons et pour laquelle nous avons besoin de soutien.

Quelle est la valeur de cette *Pause-famille* ?

1. C'est un moment où nous, parents, nous amenons un sujet dont nous désirons parler aux enfants, peut-être quelque chose de notre vie de famille que nous avons besoin de changer ou de réparer. Récemment, par exemple, nous avons eu le sentiment que nous avons failli dans la manière de nous adresser les uns aux autres. Trop de critiques s'étaient infiltrées, et les mots gentils et encourageants n'avaient plus été assez fréquents. Nous en avons beaucoup parlé et nous avons tous été d'accord pour dire que nous apprécions et avons besoin d'entendre des mots gentils et encourageants, et que nous allions tous essayer d'en faire une priorité. Après cela, nous étions de nouveau sur les rails !
2. C'est un moment où les enfants peuvent proposer des sujets dont ils souhaitent parler, ou sur lesquels ils ont des questions à poser.
3. C'est un moment pour enseigner quelque chose de nouveau ou pour introduire une innovation dans la vie de famille.
4. C'est un moment pour parler d'un événement important qui se profile, afin de nous y préparer ensemble en partageant notre enthousiasme, nos craintes ou nos inquiétudes.
5. C'est un moment pour rire ensemble.
6. C'est un moment pour prier ensemble.

Des amis prennent leur *Pause-famille* le vendredi soir, parce que cela convient le mieux à leur semaine. Mais vous pouvez très bien réserver 20 minutes pour votre *Pause-famille* le samedi matin avant que la journée commence vraiment. Il n'y a pas de bon ou de mauvais moment, endroit ou façon d'avoir votre *Pause-famille*. Ce qui compte, c'est que cela convienne à votre famille.

Prendre ce temps particulier nous aide, nous parents, à équiper nos enfants pour tous leurs chemins de vie. Cela leur offre un lieu où ils peuvent poser toutes sortes de questions et, parce que nous avons pu parler et écouter chacun régulièrement, nous aurons toujours ce lieu sûr où parler naturellement, autant maintenant qu'ils sont petits que plus tard dans leur adolescence.

Bien sûr, cette *Pause-famille* ne va pas être le seul moment où nous parlerons avec nos enfants ! Souvent, les enfants parlent quand ils en ont envie, et peut-être vont-ils demander une *Pause-famille* quand nous ne l'aurons pas forcément programmée. C'est pourquoi nous devons être prêts à saisir d'autres moments de dialogue. Mais les enfants apprécieront de disposer de ce créneau spécial mis à part pour eux, et ils y répondent souvent bien.

Cela ne va pas toujours aller selon le programme. Il se peut que vous vous retrouviez avec des enfants réfractaires et que vous deviez reporter. Au début, cela peut sembler bizarre, mais nous vous encourageons à persévérer : cela deviendra plus facile.

Peut-être aussi pensez-vous que vos enfants sont trop jeunes. Mais même les bébés peuvent se joindre à la réunion à leur manière, et apprécier l'ambiance. Nous vous suggérons de commencer aussi tôt que possible, afin que cela devienne comme une seconde nature dès l'âge de 6 ou 7 ans.

### 3. *Instituez des tâches familiales*

Les enfants qui sont stimulés à donner un coup de main apprennent souvent très rapidement à prendre des responsabilités dans

la tenue d'une maison. Aider à la maison ne doit pas nécessairement être perçu comme une corvée, mais plutôt comme une occasion de communiquer et d'apprendre ensemble.

Nous avons constaté que cela crée un bon sentiment d'unité familiale, et que même les plus petits peuvent avoir leur job. Les enfants apprendront s'ils sont autorisés à essayer et, dans la sécurité du foyer, nous pouvons les soutenir pour les aider et les conseiller. Ci-dessous, voici une liste de petits travaux que vos enfants peuvent faire pour donner un coup de main à la maison. Il peut y en avoir quantité d'autres qui s'appliquent spécifiquement à votre famille, et vous pouvez librement convenir de ceux que vos enfants peuvent effectuer déjà maintenant, et ceux qu'ils peuvent apprendre à faire bientôt :

- Mettre la table pour un repas.
- Nourrir les animaux de compagnie.
- Préparer des boissons.
- Faire les lits le matin.
- Aider à nettoyer.
- Mettre en ordre le parc à jouets.
- Ramasser les déchets dans le jardin.
- Préparer le thé ou le café.
- Ranger les jouets après usage.
- Mettre les habits sales dans la corbeille prévue à cet effet.
- Laver les vitres.
- Laver la voiture.
- Aider à faire la vaisselle.
- Aider au repassage.
- Aider au jardin (ou ailleurs).
- Préparer un repas.

Attribuer des tâches à nos enfants leur donne le sens des responsabilités. En leur accordant notre confiance pour la vaisselle ou pour nourrir le chat, nous les stimulons à faire leur part dans la famille. Nous croyons, aussi, que ces travaux qui concernent toute la famille – comme mettre la table – sont excellents pour

animer l'esprit d'équipe et la volonté de mettre la main à la pâte, plus tard dans la vie, quand une aide sera demandée.

En tout cela, nous devons faire preuve de sagesse. Donner trop de responsabilités trop tôt dans la vie pourrait être écrasant, mais si vous ne leur en confiez pas assez, cela pourrait laisser croire à vos enfants que vous ne leur faites pas confiance. Il est également important de comprendre qu'en donnant des responsabilités à nos enfants, nous ne nous débarrassons pas de notre rôle et de nos tâches de parents. Nous partageons nos responsabilités avec eux. Cela veut dire que nous devons prendre soin de voir comment ils se débrouillent avec leurs jobs plutôt que de nous énerver parce que les choses ne se font pas comme elles le devraient.

#### 4. *Faites un livre de citations familiales*

Tous les enfants, et les adultes aussi, font des sorties hilarantes, et parfois embarrassantes, qui causent de grands fous rires. Une amusante façon de créer ce sentiment d'appartenance à une équipe, c'est de tenir une sorte de journal, où vous rapportez quelques-unes des plus drôles citations de la famille. Au fur et à mesure que les enfants grandissent, ils peuvent eux aussi y inscrire les leurs.

Récemment, je (Mark) conduisais nos deux garçons à l'école et, parce que notre fils ne se souvenait plus vraiment de ce qu'il avait appris, il décida de s'exercer dans la voiture. Il se donnait bien de la peine, jouant *Old MacDonald Had a Farm*, quand soudain il s'arrêta au beau milieu du morceau et commença à regarder par la fenêtre de la voiture. «Que fais-tu, fiston? demandai-je. Tu n'es qu'à la moitié du morceau!» «Non, papa, je suis censé m'arrêter ici, répliqua-t-il. Il y a une pause dans la musique.»

Dans notre famille, nous faisons souvent allusion à quelque chose que quelqu'un a dit dans le passé et à la manière dont il l'a dit. Cela devient une Histoire familiale, et contribue à créer un sentiment très réel d'appartenance.

### *5. Prenez des photos de famille*

Les photos sont une excellente manière d'enregistrer l'histoire de la famille et de donner à la famille son sentiment d'identité.

Que diriez-vous de créer un collage à la fin de l'année, qui inclurait des photographies de tous les événements importants – anniversaires, Noël, mariages, etc. – qui se sont passés au cours de cette année? Vous pourriez en avoir un pour chaque année de vie de vos enfants, suspendu au mur à la maison. C'est génial pour les enfants. Ils ont une conception tellement limitée du temps que quelques photos au mur les émerveilleront en leur rappelant qu'ils ont été petits. Cela leur permet aussi un regard en arrière sur les vacances et sur des moments particuliers. Et ils aiment regarder et se souvenir du gâteau d'anniversaire qu'ils ont eu pour leurs 2, 3, 4, 5 ans, etc. Cela contribue à garder à l'esprit que nous sommes une famille, et que nous faisons des choses ensemble.

Et veillez à présenter aussi quelques photos de papa et maman sans les enfants, avant leur naissance, ou même depuis. C'est également bon pour tout le monde de les voir.

### *6. Créez des traditions de famille*

Ouvrez-vous vos cadeaux à 4h30 du matin, ou êtes-vous une famille «nous attendrons jusqu'à cet après-midi» le jour de Noël? Ce genre d'habitudes crée les traditions familiales. Il n'est pas question de bonne ou mauvaise façon de faire, il est juste question d'une façon de faire familiale. Quand nous nous sommes mariés, nous avons vite découvert, à notre premier Noël, que nous avions des traditions familiales différentes. Nous avons choisi notre propre modalité, depuis lors, et maintenant nous nous créons toujours plus de traditions à mesure que les enfants grandissent.

Ce n'est pas que pour Noël, cependant. Nous nous arrêtons toujours dans un restaurant sur la route de nos vacances. C'est quelque chose que nous avons commencé une fois, et à présent, nos enfants s'en réjouissent à l'avance. Ils savent qu'on va



s'arrêter pour le petit-déjeuner ou le dîner, selon l'heure où nous voyageons. C'est devenu une tradition familiale.

Un de nos fils a eu son anniversaire il y a quelque temps, et il était naturellement très excité. Il est arrivé dans notre chambre le jour avant, s'est blotti contre nous et a dit : « Demain, c'est le jour où je vais pouvoir venir m'asseoir entre vous deux, et les autres devront rester à l'autre bout du lit, et je pourrai ouvrir mes cadeaux, n'est-ce pas ? » Aucun de nous n'avait réalisé combien les détails précis de ce rituel familial étaient importants dans sa petite vie.

Les traditions familiales sont simplement une autre manière de dire : « C'est nous ! et c'est la façon dont nous faisons des choses ensemble. »

- Instaurez la tradition de sortir avec chaque enfant pour un repas de célébration, quand il atteint l'âge de onze ans.
- Instaurez la tradition de prendre un repas « spécial-à-l'emporter » ou autre à la fin d'une période scolaire.
- Instaurez la tradition de faire une sortie en famille en montagne le lundi de Pâques ou un autre moment.

### *7. Soyez ensemble*

« Les familles qui passent ensemble une quantité de temps significative ont plus de chances de donner de l'assurance aux enfants. » C'est la déclaration faite par le projet de recherche sur le rôle de parents « Hommes de demain », soutenu par l'Université d'Oxford. Malheureusement, le temps passé ensemble n'est pas une priorité dans bien des familles d'aujourd'hui.

Il y a des périodes où la vie peut être si chargée par les activités extrascolaires, le sport, les leçons de flûte ou de piano, les scouts et toutes les autres sollicitations quotidiennes ! Il est donc bon d'être aussi créatif dans nos activités familiales. Les repas peuvent être une grande occasion d'être ensemble. Manger ensemble crée un sentiment d'appartenance. Il est parfois nécessaire de manger ailleurs par commodité, mais les repas sont une

très bonne occasion de discuter, de se mettre à jour avec les nouvelles et de faire une activité ensemble. Parfois, les engagements professionnels nous empêchent d'être tous réunis pour un repas chaque jour. Si c'est le cas, faites du dîner dominical ou du repas du vendredi soir quelque chose de spécial – quelque chose qui cadre avec votre rythme familial.

Un des points forts de nos repas familiaux consiste à demander à chacun de nous raconter son meilleur moment de la journée et le moins bon. Nous appelons cela le «plus et moins». S'il ne vous est pas possible de manger ensemble tous les jours, parlez du plus et du moins de la semaine. C'est fou ce que cela peut être amusant, et combien nous pouvons apprendre sur la vie de nos enfants que nous ignorerions sans cela!

Faites des choses ensemble. Récemment, j'ai (Mark) passé quelques heures au jardin, et j'en ai profité pour demander à l'un de nos fils de m'aider. Alors que nous travaillions ensemble, nous parlions de notre famille et de comment nous rendions le jardin agréable pour chacun. Cela nous a aussi donné l'occasion de rire ensemble, quand je suis tombé d'un arbre sur un tas de mauvaises herbes, au plus grand plaisir de mon fils!

Voici quelques idées d'activités à faire en famille :

- Faites des balades à vélo.
- Allez skier ensemble.
- Faites une soirée pizza avec une bonne vidéo.
- Allez vous promener ensemble.
- Prenez des repas ensemble aussi souvent que possible.
- Dormez ensemble sous tente dans le jardin (ou en forêt).
- Asseyez-vous ensemble à l'église.
- Mangez des glaces ensemble.
- Faites le jardin ensemble.
- Lisez un livre ensemble.

Permettez quelquefois aux enfants de choisir ce qu'ils désiraient que tous les membres de la famille fassent ensemble. Votre activité n'a pas d'importance aussi longtemps que vous y prenez tous du plaisir et que vous la faites ensemble.

Travaillez à vous divertir ensemble et à créer une atmosphère légère et plaisante à la maison – faites-en un havre de gaieté, un lieu de fête, et un endroit où les enfants peuvent s’amuser. S’amuser est important. Nos enfants doivent pouvoir rire du monde et d’eux-mêmes pour garder un regard équilibré sur la vie. Quand un enfant rit et s’amuse, cela diminue les anxiétés et les craintes. Souvent, il n’y a pas d’amusement dans une famille parce qu’il n’y a pas de temps pour s’amuser. Si nous n’avons pas de temps pour nous amuser, c’est que nous sommes trop occupés.

Dans Proverbes 17 : 22, on lit ceci : « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. » Recherchez les moyens d’avoir des moments de plaisir en famille, tous ensemble. Riez ensemble des choses qui dérailent, et essayez de trouver ce qui fait rire vos enfants. Réfléchissez à ce que vous aimez faire ensemble en famille, et allez-y, faites-le ! Il vous faut étudier le plaisir, trouver ce qui vous procure le plus de joie en famille, et ensuite le programmer.

Faites également des vacances une priorité. Les vacances sont un *must*. Elles ne doivent pas nécessairement être des voyages coûteux à l’étranger, au soleil. Les vacances en camping sont abordables et tout aussi amusantes. L’important est de partir ensemble, loin de l’effervescence, et de prendre le temps de faire des choses agréables ensemble, et engranger des souvenirs de famille.

Toutes ces activités, et toutes les autres auxquelles vous pouvez penser, deviendront d’importants points forts dans la vie de vos familles. Elles contribuent à démontrer votre engagement envers la famille, et à créer la confiance. Vos enfants se souviendront de ces bons moments, et ils constitueront de précieux souvenirs pour tous.

Avant de clore ce chapitre, posons-nous ces questions :

- Cultivons-nous l’esprit d’équipe dans notre famille, ou l’indépendance est-elle plus valorisée que l’interdépendance ?

- Notre famille est-elle une entité à laquelle nos enfants sont contents d'appartenir ?
- Nos enfants se sentent-ils impliqués dans notre famille ?

La famille est un facteur important dans la détermination de la personnalité en devenir de nos enfants. C'est maintenant que nous devons saisir l'occasion d'investir du temps et de l'énergie, qui apporteront bien des récompenses plus tard.

### **Pour aller plus loin**

1. Réfléchissez à la structure de votre famille et à l'effet qu'elle semble avoir sur votre ou vos enfants. Y a-t-il des choses que vous aimeriez changer et que vous pourriez changer ?
2. Réfléchissez aux pas que vous pourriez faire pour fortifier l'identité de votre famille.
3. Essayez de prendre une *Pause-famille* et voyez comment vos enfants y répondent.

## 5

### *Les influences extérieures*

Dans le chapitre précédent, nous avons observé comment la famille peut avoir une influence très positive sur nos enfants, et nous vous avons suggéré un certain nombre d'idées pratiques pour renforcer l'identité familiale. Comme nous le savons tous, cependant, même si la cellule familiale est forte, lorsque les enfants deviennent un peu plus grands, elle ne sera plus la seule aire d'influence. Dans ce chapitre, nous allons voir certaines des influences qui sont susceptibles d'affecter nos enfants.

Ainsi que nous l'avons déjà évoqué, les enfants sont comme des éponges et vont donc absorber très facilement et très rapidement tout ce à quoi ils sont exposés. Nous regardons nos fils jouer au football dans leurs maillots marqués, «comme en portent tous les autres». Nous écoutons nos enfants nous raconter ce que leurs copains leur ont dit dans la journée, et constatons la haute estime en laquelle ils les tiennent. Le sentiment de «je-voudrais-être-comme» arrive très tôt dans la vie. Au fur et à mesure que nos enfants grandissent et commencent à avoir assez de liberté pour être un peu plus indépendants, les influences extérieures deviennent plus fortes, et ils vont être confrontés à des idées et des activités non seulement positives, mais également négatives. En tant que parents, nous devons être conscients de ces influences et faire de notre mieux pour équiper nos enfants afin qu'ils puissent prendre des décisions basées sur ce qui est juste et bon.

Vers l'âge de sept ans, ou même plus tôt, nos enfants sont touchés par différentes opinions sur toutes sortes de sujets: la drogue, la musique, l'environnement, l'argent, la mode, la religion, la guerre, les droits des animaux, la sexualité, la carrière, la nourriture, l'art, les transports, le racisme, le langage, le sport... La liste est longue. Souvent, c'est simplement quelqu'un qui a exprimé son opinion personnelle, mais il peut s'agir d'une intention délibérée de rallier nos enfants à leurs croyances ou comportements. Parfois, c'est le gain financier qui est le mobile – la publicité donne aux enfants tellement d'idées sur le prochain objet qu'ils veulent avoir! Parfois aussi, certains cherchent à justifier leurs propres actes en exerçant une pression sur leurs copains pour qu'ils fassent comme eux. Fumer, se droguer, boire et coucher en sont des exemples typiques.

Voyons de plus près certaines des influences auxquelles nos enfants sont soumis à l'extérieur de la famille.

## La télévision

Les statistiques nous disent que...

- le père moyen passe trois minutes par jour en conversation «de qualité» avec ses enfants.
- la mère moyenne passe cinq minutes et demie par jour en conversation «de qualité» avec ses enfants.
- l'enfant moyen passe trois heures par jour à regarder la télévision.
- les enfants de moins de cinq ans regardent la télévision en moyenne deux heures chaque jour.

Une étude récente (rapportée dans le *Daily Telegraph*) a relevé que...

- un enfant de moins de six ans sur trois regarde la télévision entre deux et six heures par jour.
- un tiers des enfants de moins de trois ans ont un poste TV dans leur chambre.

Nous savons que certains enfants ont la télévision dans leur chambre, et nombre de salons ou salles à manger sont aménagés en fonction du poste, les repas étant souvent même pris devant la TV ! Dans ces cas-là, bien des valeurs et des points de vue de nos enfants risquent d'être façonnés surtout par ce qu'ils voient à la télévision !

Qu'est-ce qui est ressorti de ces recherches ? Je cite : « Après que l'Inspecteur principal des Ecoles eut critiqué les parents qui installaient leurs enfants devant la télévision plutôt que de leur parler ou de jouer avec eux, il déclara que la tendance croissante chez les parents à utiliser la TV comme baby-sitter altérerait les aptitudes verbales et comportementales des enfants.

« Nous devrions encourager les parents à parler à leurs enfants et à leur donner un large éventail de stimulations, et non pas juste présumer que la télévision – ou autre chose – le fera tout aussi bien qu'eux », dit-il.

Bien sûr, la TV fait partie de notre culture, et elle a aussi du bon – mais il vaut la peine d'être attentif à ce que nos enfants regardent, et quand. Il peut alors être profitable d'avoir recours à la vidéo – ou aux DVD – pour enregistrer les programmes qui, selon vous, plairaient à vos enfants, et de pouvoir ainsi les regarder au moment où vous êtes disposés et non pas seulement quand les horaires TV le décident.

Une lettre adressée au journal *The Times* (11 février 1999) exprimait un point très important concernant les programmations pour enfants. Elle se rapportait à certains commentaires qui avaient été faits sur *Blue Peter*, un programme pour enfants ayant résisté à l'épreuve du temps et qui est regardé par des millions d'enfants chaque semaine. C'est donc un programme très spécifiquement adressé aux enfants.

De la part de M<sup>me</sup> S. Denniston

Monsieur,

Nous avons été informés que Stuart Miles, le présentateur de *Blue Peter*, va quitter le programme, le considérant comme offrant une

approche de la vie trop «bébête» et «protectrice» (selon l'édition du 8 février).

M. Miles a peut-être grandi. Pour trop d'enfants, cependant, l'enfance est de plus en plus courte et «frappe dur». Est-ce donc une si mauvaise chose qu'un programme destiné aux enfants ne doive pas «choquer ou offenser»? Que les concepteurs du programme *Blue Peter* visent à informer et éduquer à l'intérieur même du royaume de l'enfance devrait être applaudi. C'est une chose trop rare de nos jours où nous forçons nos enfants à une compréhension toujours plus infantile d'un monde d'adultes.

Soyons courageux. Prenons plutôt le risque de nous tromper en étant trop prudents avec nos enfants.

La Bible dit: «Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation... soit l'objet de vos pensées» (Philippiens 4: 8). Est-ce que ce que nos enfants regardent entre dans cette catégorie? Certains dessins animés pour enfants, par exemple, sont effrayants et inutilement violents. Il y a tant de jolies choses en ce monde! Laissons nos enfants y accorder toute leur attention. Il y a beaucoup de bons films pour enfants et de très bonnes émissions pour les enfants à la télévision, mais nous devons être sélectifs et ne pas simplement présumer que, parce que cela figure sur le programme de télévision pour enfants, c'est forcément utile ou sain à visionner. Des vidéos chrétiennes existent aussi, à la location ou à la vente, et elles offrent une merveilleuse occasion de meubler les esprits de nos enfants avec de bonnes choses.

### **Les ordinateurs**

Il n'y a pas que la télévision qui occupe le temps de nos enfants, les ordinateurs le font aussi. On trouve quantité d'articles sur les ordinateurs utilisés comme «baby-sitters virtuels», et il est essentiel ici de se souvenir que tout ce qui concerne les ordinateurs n'est pas éducatif et bon.



Les ordinateurs font partie de notre monde d'aujourd'hui; bien entendu, c'est une bonne chose que de les familiariser avec leur utilisation et de leur apprendre à en tirer le meilleur parti. En le faisant, nous les équipons pour la vie dans le monde du travail. Malgré tout, les enfants livrés à eux-mêmes face à un ordinateur risquent de passer leur temps à jouer à des jeux souvent gratuitement violents ou manifestation sexuels. De même, Internet est une formidable ressource pour la vie de famille, mais comporte également quantité d'annonces et de sites qui peuvent voler leur enfance à nos enfants.

Voici quelques suggestions pour maintenir les ordinateurs à leur place :

- Utilisez les ordinateurs, mais rappelez-vous de consacrer un temps égal à jouer avec vos enfants et à les encourager à jouer ensemble. C'est le jeu qui favorise le développement des compétences sociales, verbales et intellectuelles.
- Gardez les ordinateurs dans les endroits «publics» de la maison, non pas cachés dans les chambres à coucher.
- Restreignez le temps que chaque enfant peut passer sur un ordinateur et vérifiez les jeux et les programmes utilisés.

## **L'école**

Très souvent, nous n'avons que peu de contrôle sur qui enseigne nos enfants à l'école et, inévitablement, les attitudes des enseignants déteignent sur nos enfants. Malgré cela, la vie scolaire est si influente dans les vies de nos enfants que nous devrions nous y impliquer autant que possible, par exemple en offrant une aide spécifique à la classe, ou en devenant membre d'un comité de parents ou d'un corps administratif.

Nous devons aussi être au fait du matériel qui est utilisé dans nos écoles. Quels sont les livres lus en classe, par exemple? Dernièrement, notre fille devait lire un livre qu'elle trouvait effrayant. Nous l'avons encouragée à le dire à son maître, qui l'a

dispensée de cette lecture. Si souvent, il suffit d'un mot paisible dans l'oreille d'un enseignant pour que les choses changent.

Les écoles servent à aider nos enfants à apprendre, et la majorité des enseignants sont tout à fait ouverts aux suggestions et à l'aide de la part des parents, du moment que nous ne cherchons pas à les supplanter. Ils ont un travail à faire, et ils le font de manière professionnelle et efficace. Veillons à travailler *avec* les enseignants qui prennent soin de nos enfants afin de pouvoir les soutenir et pour qu'ils puissent nous offrir la réciprocité.

### **Les copains**

Après leur famille, ce sont leurs copains qui auront sur nos enfants la plus grande influence. Certains de ces copains les influenceront positivement, d'autres négativement. Nous pouvons inciter nos enfants à choisir leurs amis avec sagesse. Nous pouvons choisir des amis pour nos enfants quand ils sont très jeunes et, après, nous pouvons les éduquer en douceur à être judicieux dans le choix de leurs amitiés.

Nos fils rentrent à la maison en chantant toutes sortes de chansons sur différentes équipes de football, et parlent d'une quantité de jeux et de personnages télévisuels dont nous savons qu'ils ne connaissent rien. C'est simplement un effet de la pression des pairs qui commence quand ils sont très jeunes. C'est pourquoi il est bon de rechercher les occasions d'encourager les amitiés avec ceux qui renforceront les mêmes valeurs que nous. Dans ce contexte, la pression des pairs peut être une très bonne chose ! Une de nos filles a développé une amitié avec une de ses camarades de classe très tôt dans sa scolarité, et c'était une amitié que nous apprécions autant qu'elle. Nous l'avons donc encouragée dans cette amitié parce que nous avons le sentiment qu'elle lui serait bénéfique dans tous les domaines. Au cours des neuf dernières années, ces deux-là sont devenues « les meilleures amies ».

## **Paroles sages de la Parole de Dieu**

Il nous est dit dans Proverbes 13 : 20 : « Celui qui marche avec les sages devient sage, mais celui qui fréquente les insensés s'en trouve mal. » L'apôtre Paul dit dans 2 Corinthiens 15 : 33 : « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »

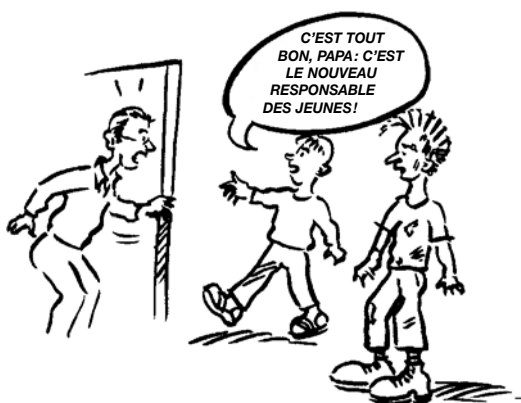
## **Les autres adultes**

Nous avons déjà mentionné les enseignants, mais il y a d'autres adultes qui gravitent autour de nos enfants – les parents des amis, les baby-sitters, les animateurs des activités extérieures, les moniteurs du groupe d'enfants de l'Eglise, etc. Tous influenceront nos enfants d'une manière ou d'une autre. Si nous en sommes conscients, nous pouvons encourager les relations avec des adultes dont nous respectons les valeurs qu'ils pourraient transmettre à nos enfants.

Nous avons de jeunes responsables dans notre Eglise, qui s'occupent du travail avec les jeunes de 7 à 18 ans. Nos enfants trouvent qu'ils sont extra. Ils parlent d'eux à table et commentent souvent ce que l'un ou l'autre a dit. Nos responsables pour les jeunes sont des personnes qui ont un impact positif sur la vie de nos enfants et ceux de bien d'autres personnes, alors nous faisons tout notre possible en tant que famille pour les soutenir dans ce qu'ils font.

Nous anticipons aussi en recherchant d'autres adultes pouvant être des « personnes significatives » pour nos enfants. Dans le passé, les enfants auraient vécu à proximité immédiate de leurs grands-parents, oncles, tantes et cousins, qui auraient eu une part dans l'éducation de ces enfants. Ce n'est plus très souvent le cas de nos jours, c'est pourquoi il est bon de rechercher d'autres adultes pouvant reprendre ce rôle de guide.

Nous avons développé une relation proche avec un couple en particulier, Darren et Karen, qui sont tous deux devenus des « personnes significatives » pour nos enfants. A cause de notre relation avec eux, ils ont activement pris à cœur la vie de nos



enfants, assistant souvent aux fêtes d'anniversaire, aux spectacles de danse, aux matches de football et ainsi de suite. Plus que cela, ils sont heureux de passer du temps avec les enfants individuellement. Un de nos fils, par exemple, s'est découvert un attrait pour l'ébénisterie et Darren l'a invité à l'aider à construire une armoire chez lui. Ces deux amis sont une véritable bénédiction pour nous et nos enfants, et la vie ne serait pas aussi riche sans eux.

Une autre relation que nous, et tout spécialement nos enfants, apprécions en famille, c'est celle que nous entretenons avec une jeune célibataire nommée Annette, que nous avons «adoptée» de façon totalement informelle. Annette vient souvent déjeuner le dimanche et récemment elle est partie avec nous en week-end. Son amitié avec les enfants démontre qu'ils estiment son avis et qu'elle est devenue une «personne significative» pour eux.

C'est une chose formidable, aussi, quand un autre adulte s'attache aux enfants et arrive à les impliquer dans des activités pour lesquelles nous avons nous aussi une passion, mais où nous n'avons pas réussi à les inclure. Une dame de notre Eglise, Julie, a particulièrement à cœur les réfugiés et les requérants d'asile. Récemment, pendant la Semaine Nationale des Réfugiés, avec une équipe, elle a organisé une petite fête pour les enfants de

réfugiés du coin. Elle a eu le sentiment que, en plus des adultes, ce serait bien si des enfants venaient aussi donner un coup de main pour accueillir les enfants et leur offrir un moment vraiment agréable, et elle nous a demandé si les nôtres seraient d'accord de venir. Mieux que cela, elle a pris la peine de leur téléphoner et de parler à chacun pour leur expliquer ce qui leur était demandé. La fête fut un grand succès, et les enfants eurent un immense plaisir, indépendamment de leur rôle en tant qu'aides. Après cela, Julie écrivit à chaque enfant pour le remercier – ce qui démontra clairement la valeur de cette contribution. Nous espérons que nos enfants saisissent la vision du service et réalisent les bénéfices qu'apporte un tel style de vie. Nous sommes très reconnaissants à Julie d'avoir contribué à les faire voir à nos enfants.

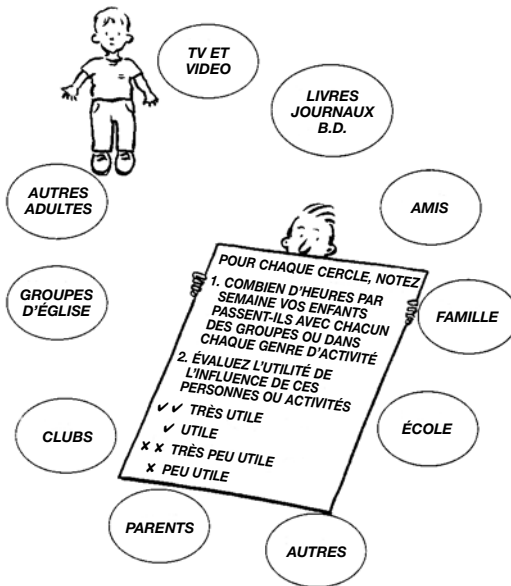
Nous avons mentionné quatre personnes en particulier ici, mais il y en a beaucoup d'autres dans notre Eglise qui touchent la vie de nos enfants de manière merveilleuse. Nous voulons dire, aussi, que la famille étendue a également une place importante dans la vie familiale. Les grands-parents ont souvent plus de temps que nous pour jouer avec les enfants et leur lire des histoires. Les oncles, les tantes et les cousins font également partie du tableau. Nos enfants et nous-mêmes retirons un immense plaisir de ces relations, qui apportent tant de richesses à notre famille.

Le rôle de lien entre une génération et l'autre est précieux dans la vie de nos enfants. Développer de telles relations génère des bénéfices à long terme, et nos enfants ont beaucoup à gagner de la sagesse et de l'apport que ces autres adultes peuvent offrir. Il y a des fois où ils ont le discernement dont nous manquons, et nous leur sommes reconnaissants de leur aide dans l'éducation de nos enfants.

N'oublions pas de souligner que nous aussi, nous pouvons être une « personne significative » pour l'enfant de quelqu'un d'autre. Quel privilège de pouvoir bénir à notre tour comme nous avons été bénis nous-mêmes !

## Faire l'inventaire

Nos enfants sont les objets de tant d'influences ! Prenez quelques instants pour regarder la liste ci-dessous et réfléchissez au nombre d'heures par semaine que vos enfants passent avec telle personne ou à faire telle activité. Demandez-vous ensuite à quel point cette personne ou cette activité produit un effet utile ou stérile. Essayez d'être aussi précis que possible.



Peut-être vaut-il la peine de se poser aussi les questions suivantes :

- Qui a la plus grande influence sur mes enfants ?
- Suis-je satisfait de cette influence ?
- Un changement est-il nécessaire ?
- Qui nous aide à élever nos enfants ?

## La relation de nos enfants avec Dieu

Prendre conscience de toutes ces influences, c'est bien ; mais ne commettons pas l'erreur de conclure que le rôle de parents se limite à fournir les meilleures relations extérieures possibles. Ce n'est pas suffisant de croire que si nous pouvons les protéger, être toujours positifs avec eux et les équiper de la meilleure expérience possible, nos enfants vont tous bien tourner. Nous ne pouvons pas être sûrs que les bonnes influences formatrices produiront automatiquement de bons enfants. Si nous le faisons, c'est que nous oublions que nos enfants ont une part active à jouer dans leur propre développement. Nos enfants réagissent à leur environnement, aux influences qui les entourent, selon la situation de leur cœur.

---

**Les enfants ne sont pas juste des récepteurs passifs des influences extérieures, mais ils y répondent activement.**

---

Alors que nos enfants interagissent avec leur expérience enfantine, leur réponse sera affectée par toutes sortes de facteurs, dont les suivants :

- La nature des *relations à l'intérieur de la famille*, où les opinions et les problèmes peuvent être évoqués et discutés, ou pas.
- La conscience, qu'ils ont ou n'ont pas, des *valeurs de la famille* et de l'importance que ces valeurs ont prise pour eux (voir le chapitre 6 pour plus de détails).
- L'acquisition, ou non, de *bonnes amitiés avec des pairs* qui les stimulent à réaliser leur potentiel.
- L'enseignement, reçu ou non, à poser des questions et à *examiner les choses en détail par eux-mêmes*.
- *Leur perception de Dieu*. Certains enfants grandissent dans la connaissance de Dieu et apprécient d'être en relation avec lui. Ils cherchent à donner un sens à leur vie à travers cette

relation, et cela va inévitablement influencer leur réaction face à leur expérience enfantine et à nos efforts pour toucher leur cœur.

Une partie de notre métier de parents consiste à aider nos enfants à adorer et honorer Dieu dans leur vie. La compréhension qu'ont nos enfants de qui est Dieu et leur relation personnelle avec lui influenceront leur réponse pour la vie. Comment pouvons-nous encourager nos enfants dans leur relation avec Dieu ?

### *1. Prier pour eux*

Prier pour nos enfants ne signifie pas qu'ils seront nécessairement préservés de tout accident et qu'ils vivront une longue vie saine. Néanmoins, si nous prions régulièrement pour que nos enfants développent leur propre relation avec Dieu, il y aura toujours un canal ouvert entre leur vie et Dieu.

Au fur et à mesure que nos enfants grandissaient, nous avons eu la joie de voir des réponses à nos prières. Je suis sûr que nous ne sommes pas les seuls parents à avoir prié quand nos enfants sont partis pour l'école la première fois, ou quand ils nous racontent comment ils se sentent quand ils se retrouvent à la place de jeux «sans copains». Nous nous souvenons avoir prié spécialement pour un de nos fils qui se plaignait de ne pas avoir de vrai copain de son âge à l'église. Nous avons été tellement reconnaissants lorsque Dieu a semblé répondre à cette prière en nous désignant quelqu'un qui était déjà à l'église mais qui n'était pas encore devenu un copain !

Nous pouvons également prier pour le futur partenaire de notre enfant. Il y a des chances pour que les futurs conjoints de nos enfants soient déjà nés, alors quelle bénédiction à saisir de pouvoir prier pour ces personnes déjà maintenant !

Et, pourquoi pas ? prier aussi pour les enfants encore à naître ! Prier pour l'enfant à naître, ou même pour celui à concevoir, est aussi important. Et quand une fille naît, elle porte déjà en elle tous les ovules qui donneront un jour des enfants, si Dieu le veut.



Alors commencez à prier dès que vous le pouvez, car Dieu intervient dans chaque étape de la conception. Le Psaume 139 nous rappelle :

C'est toi qui a formé mes reins,  
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère,  
Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse ;  
Tes œuvres sont admirables,  
Et mon âme le reconnaît bien.  
Mon corps n'était point caché devant toi,  
Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret,  
Tissé dans les profondeurs de la terre.  
(Versets 13 à 16)

En tant qu'Eglise, nous entourons de nos prières les femmes sur le point d'avoir un bébé. Une femme de la communauté, habituellement quelqu'un qui est proche de la future mère, invite de la part de celle-ci une douzaine de femmes chez elle, environ deux semaines avant le terme. Le futur père s'arrange généralement pour être hors de la maison – et en fait les hommes se réunissent parfois de leur côté pour leur propre soirée de soutien. La rencontre commence avec un moment de louange et peut-être la lecture de l'Écriture. Puis l'occasion est donnée à la future mère de partager ses inquiétudes et ses demandes de prière en relation avec l'arrivée du bébé, et le groupe se rassemble ensuite autour d'elle pour prier. Les témoignages suite à ces soirées ont été grandement encourageants pour les personnes impliquées.

---

**La plus belle prière que nous pouvons faire pour nos enfants est qu'ils aient une vraie relation avec leur Père céleste. Des enfants aussi jeunes que des bambins de trois ans peuvent en comprendre assez pour avoir une relation significative avec lui.**

---

## 2. *Priez avec eux*

Même des enfants d'une année peuvent vous copier pour prier et très rapidement commencer à comprendre le concept de la prière. A mesure qu'ils grandissent et que vous les aidez à intégrer Dieu dans tout – soucis, problèmes, joies – en les stimulant à prier, ils commenceront bientôt à le faire d'eux-mêmes.

- Priez avec eux avant qu'ils aillent dormir le soir.
- Faites-leur remarquer des réponses à la prière.
- Priez avec eux pour des situations dans le monde.

Il y a quelque temps, il était question aux nouvelles de deux filles disparues sur le chemin de l'école. Nous en avons parlé avec nos enfants, et avons prié tous ensemble pour ces filles, qui avaient disparu depuis presque trois jours. Quand la nouvelle arriva qu'elles avaient été retrouvées, nous avons tous pu nous réjouir et remercier Dieu de les avoir ramenées saines et sauvées à leurs familles.

- Priez au sujet de ce qui les trouble ou qui les a blessés.
- Priez au commencement d'un long voyage en voiture.
- Priez avant le repas.

Essayez de faire de la prière la chose la plus naturelle au monde.

## 3. *Soyez ouverts avec vos enfants sur votre propre foi*

Cherchez aussi souvent que possible à rappeler aux enfants la bonté de Dieu. En arrivant à une maison de vacances récemment, les enfants de nos amis ont couru à l'étage pour voir leurs chambres pour la semaine. «C'est fantastique d'être ici!» s'écrièrent-ils. Leur mère répondit: «Oui! Dieu n'est-il pas merveilleux de nous gratifier de vacances, et de la maison qui va avec pour en profiter?» Nous souvenir d'être reconnaissants à Dieu pour toutes les bonnes choses que nous avons est bénéfique pour tous.

Une des choses que nous aimons faire, en famille, c'est aller marcher ensemble, surtout si la balade est pleine d'aventures. Au

cours d'une de nos dernières excursions, le sentier disparut assez rapidement. L'aventure a alors commencé quand nous avons dû chercher des moyens d'arriver à destination. Avec chaque nouveau défi se présentait une occasion de remercier le Seigneur pour ses bontés. Les moutons dans les prés, les oiseaux dans les haies, les petites chutes d'eau, tout était prétexte à parler de Dieu et de ses voies.

- Dites-leur tout ce que vous savez de Dieu afin qu'ils puissent l'apprendre de vous.
- Parlez-leur des manières dont Dieu a répondu à vos prières.
- Faites-leur savoir comment Dieu a pourvu à un besoin particulier pour vous ou pour quelqu'un d'autre.

#### *4. Laissez-les vous voir lire la Bible et prier*

C'est important pour les enfants de savoir que vous vivez vraiment ce dont vous leur parlez. Les enfants apprennent tant par l'imitation que, s'ils vous voient passer du temps avec Dieu, ils voudront faire comme vous. Nous savons tous que nous accordons du temps à ce qui a de la valeur à nos yeux. Si nos enfants nous voient lire la Parole de Dieu, ils en viendront à savoir que c'est une réalité pour nous, et cela deviendra réel pour eux aussi.

#### *5. Incitez-les à se réjouir de lire la Bible*

Pour les enfants plus âgés, pensez à leur acheter leur propre Bible et des notes explicatives attrayantes pour les aider à comprendre ce qu'ils lisent. S'intéresser aux notes et les lire avec eux leur montrera que vous trouvez que c'est important.

Pour les enfants plus jeunes, une Bible pour enfants ou des notes très simples conviennent très bien. Lisez-leur des histoires de la Bible et dites-leur comment ces histoires s'appliquent à leur propre vie. Il y a quantité de bonnes Bibles à disposition de nos jours, et on en trouve qui sont conçues de manière à pouvoir en lire une histoire chaque soir à nos enfants. Dans les premières années, quand les enfants aiment que leurs parents leur lisent

quelque chose au moment du coucher, essayez de leur lire une histoire ordinaire et ensuite une histoire de la Bible. Cela signifie qu'ils auront deux histoires et apprendront en même temps quelque chose au sujet de Dieu.

#### *6. Laissez-les vous voir louer Dieu à l'église*

Si nous faisons de la louange une priorité dans nos vies, que ce soit à l'église ou en dehors, nos enfants feront de même. Nous pourrions parler des chants que nous chantons au culte, et expliquer pourquoi nous les chantons. Nous pourrions aussi dire pourquoi nous louons Dieu, et pourquoi c'est important pour nous.

Stimulez vos enfants à écouter des cassettes de louange et apprenez les chants avec eux, ainsi vous pourrez les leur chanter à d'autres moments et les aider à tirer des leçons de la Bible.

#### *7. Lisez-leur des livres à message chrétien*

Remplissez leur esprit avec de bonnes choses. Il y a tant de bons livres à portée de main et nous pouvons inciter nos enfants à profiter de beaucoup d'entre eux, en les lisant avec eux ou en les achetant pour leur faire de petits cadeaux.

#### *8. Louez Dieu ensemble, en famille*

Lisez la Bible ensemble et discutez-en. Offrez la possibilité à chacun de prendre la parole et de dire pour quel sujet il voudrait prier, et que chacun prie l'un pour l'autre. Faites de ces moments des occasions de fortifier et encourager vos enfants dans leur relation personnelle avec Dieu. *L'art de vivre la famille* offre une grande opportunité de le faire.

Dans ce chapitre, nous nous sommes penchés sur certaines des principales influences s'exerçant sur la vie de nos enfants. Celles-ci proviennent aussi bien de relations personnelles (à l'intérieur et à l'extérieur de la famille), que d'activités dans lesquelles ils sont impliqués. La relation de nos enfants avec Dieu est, croyons-nous, tout aussi fondamentale. Toutes ces influences

auront un impact décisif sur le façonnage du cœur de nos enfants. Dans le chapitre suivant, nous allons développer plus avant cette idée de toucher le cœur de nos enfants, en examinant quel genre d'ingrédients nous cherchons à y placer, et comment y arriver.

### **Pour aller plus loin**

1. Revoyez la liste des influences sur vos enfants et pensez à tous les changements que vous souhaiteriez effectuer.
2. Considérez la relation de votre enfant avec Dieu. Regardez comment vous pourriez le stimuler à développer cette relation.



## 6

*Transmettre des valeurs*

Au chapitre 1, nous avons réfléchi à certains de nos espoirs et rêves pour nos enfants. Nous avons médité sur le fait d'aspirer à devenir des familles avec une vision plutôt que de ne viser qu'à survivre. Pour beaucoup d'entre nous, cette vision comprend le désir d'élever des enfants confiants, assurés, capables, stables, heureux, courageux, aimant s'amuser, honnêtes, prévenants, appliqués – des enfants qui, en définitive, feront une différence dans ce monde. Y a-t-il quoi que ce soit que nous puissions faire pour aider nos enfants en cela ? La réponse à cette question doit être : « Oui. »

Quand nous retapissons une pièce, mon job (Mark) consiste à déplacer les meubles et à poncer les murs et les boiseries. Cela prend des heures, ou du moins cela en a l'air. Ensuite, il faut mastiquer et passer la couche de fond, et enfin appliquer le vernis. La pièce sent bon la peinture fraîche et j'éprouve un légitime sentiment de satisfaction, mais tout a l'air sens dessus dessous quand même. Lindsay est plus douée que moi pour poser le papier peint, alors elle vient quand la préparation est terminée, et colle le papier. En quelques heures, la pièce est finie et tout ce que l'on peut voir alors, ce sont de belles boiseries laquées et un papier peint magnifiquement posé. Les amis qui viennent en visite font des commentaires sur la bonne pose du papier, et comment il illumine la pièce. Quel merveilleux choix de motif ! Regardez comme il va bien avec le tapis ! Et aussi avec les

rideaux ! Personne ne mentionne le ponçage des murs, ou la belle préparation qui a permis que le papier soit si lisse, ni le mastic des boiseries et la sous-couche tellement bien appliquée – et vous n’y penseriez pas non plus. Néanmoins, c’est peut-être bien la préparation qui aide à donner un si bon résultat.

Ce chapitre va concerner la préparation que nous apportons dans la vie de nos enfants. Si nous voulons qu’ils ne soient pas simplement obéissants en apparence, ayant appris à faire ce qu’il faut faire machinalement, mais qu’ils vivent plutôt une vie droite, choisissant de faire ce qui est juste plutôt que ce qui est mauvais, alors nous serons en train de former leurs cœurs. Bien entendu, c’est ce que nous essayons tous de faire, en tant que chrétiens : nous cherchons à exercer nos propres cœurs à vivre une vie qui honore Dieu, afin qu’au travers de nous les autres découvrent quelque chose de Dieu.

---

**Notre but, en tant que parents, est d'élever  
des enfants dont les vies sont l'expression d'un  
cœur droit.**

---

Dans le chapitre précédent, nous avons vu l’importance d’encourager nos enfants à avoir une relation avec Dieu, et relevé qu’un des bienfaits de cette relation sera qu’ils développent des cœurs ouverts et sensibles à tout ce que nous essayons de leur transmettre. En plus de les nourrir dans leur foi, nous pouvons aussi leur enseigner, ou placer dans leurs cœurs les valeurs qui sont importantes pour nous et que nous trouvons dans la Bible.

### **Valeurs familiales**

Comme nous l’avons dit au chapitre 4, chaque famille a ses valeurs – ses propres standards particuliers, ses attitudes, ses idées et ses croyances, qui font qu’elle fonctionne comme ceci ou comme cela. Les réponses à des questions comme celles



qui suivent révéleront des clés concernant vos valeurs familiales particulières.

- Qu'est-ce qui est prioritaire et qu'est-ce qui ne l'est pas ?
- Qu'est-ce qui fait que maman et papa « deviennent furieux », et quelles circonstances ne suscitent aucun commentaire ?
- Les possessions matérielles sont-elles importantes ou les amitiés et les relations familiales ont-elles une plus grande valeur ?
- Est-ce qu'avoir une maison bien rangée est trop important pour permettre à des amis de venir à la maison pour une pizza et un Coca, ou les gens sont-ils bienvenus à la maison n'importe quand ?
- Avec quelle attitude les enfants grandissent-ils ?
- Une relation avec Dieu est-elle essentielle pour la vie familiale, ou la vie se déroule-t-elle de semaine en semaine sans référence à lui ?

Alors, quelles sont nos valeurs ? Quelles valeurs transmettons-nous à nos enfants ? Si nous voulons implanter ces valeurs dans le cœur de nos enfants, nous devons d'abord les identifier. Certaines valeurs sont tellement intégrées que nous les mettons en pratique sans en avoir conscience. Nos valeurs peuvent également changer, surtout si nous devenons chrétiens à l'âge adulte : il se peut que nous ayons à adopter un nouveau système de valeurs, parce que celui avec lequel nous avons grandi ne colle pas avec ce que nous avons trouvé dans la Bible.

Une des valeurs avec lesquelles Lindsay a grandi était « l'importance des autres personnes ». Chez elle, si quelque chose était cassé, tant que c'était par accident et non pas par désinvolture, son père disait : « Cela ne fait rien. Les choses importent peu. Ce sont les gens qui comptent. » Une autre valeur qui prédominait dans son foyer était que la loyauté et l'engagement sont essentiels. En d'autres termes, si vous devenez membre d'un club ou d'une organisation comme les scouts ou une équipe sportive, alors vous devez toujours vous y présenter, à moins d'être malade, faute de quoi cela reviendrait à les laisser tomber.

Nous avons une connaissance qui a grandi dans une famille où les apparences comptaient beaucoup. Autrement dit, les problèmes au sein de la famille importaient peu aussi longtemps que tout semblait aller pour le mieux vu de l'extérieur. Arrivée à l'âge adulte, elle a dû laisser cette valeur familiale derrière elle et en adopter de plus saines à la place.

- Avec quelles valeurs avez-vous grandi dans votre famille ?
- Quelles valeurs avez-vous maintenant ?

Parcourez la liste ci-dessous et voyez si vous êtes d'accord ou non avec les déclarations.

- Dieu est numéro un dans nos vies. Nous devrions prendre le temps de le louer et ne devrions pas parler d'une manière qui le déshonore.
- Les relations familiales sont importantes, spécialement celles entre parents et enfants.
- Il est interdit d'ôter la vie à quiconque.
- Le mariage a été donné par Dieu et c'est le juste cadre pour le sexe.
- Nous devons toujours payer pour posséder quelque chose, à moins que cette chose nous soit donnée en cadeau. Voler est toujours mal.
- L'honnêteté et la vérité sont capitales pour le bon fonctionnement de la société. Mentir est mal, tout comme faire preuve de mauvaise foi ou présenter autrui sous un jour défavorable.
- Être jaloux de ce que les autres ont, et penser qu'on devrait aussi l'avoir, est mal. Les gens sont plus importants que les possessions. Les autres personnes ont de l'importance.
- Nous devons respecter la loi et toute figure d'autorité. Enfreindre la loi va généralement nuire à autrui, en fin de compte.

Vous avez sans doute remarqué que cette liste est fondée sur les dix commandements (voir Exode 20: 1-17). Si vous vous trouvez

d'accord avec ce qu'elle contient, alors il y a bien des chances pour que plusieurs, si ce n'est toutes les valeurs de votre famille, soient basées sur la Bible.

---

**Prenez le temps maintenant de réfléchir à la liste ci-dessus et de répondre aux questions de la page 113. Considérez ensuite quelles valeurs familiales vous avez.**

---

Ce sont ces valeurs familiales que nous désirons activement placer dans le cœur de nos enfants. Nous désirons leur donner une structure de vie. Nous voulons implanter dans leurs cœurs des valeurs qui soient bonnes, honnêtes et bibliques. Comment pouvons-nous le faire ?

### **La conscience**

Le cœur est très intimement lié au travail de la conscience et, en fait, la Bible parle de la conscience et du cœur de la même manière. C'est à partir de notre «cœur» ou de notre «conscience», de notre compréhension de ce qui est bien ou mal, que nos attitudes et valeurs s'instaurent.

Nous avons été créés à l'image de Dieu, et ainsi, en chacun de nous, il y a une conscience capable de choisir entre le bien et le mal. C'est comme si Dieu nous avait créés avec un sens inné du juste et du faux, du bien et du mal. Nous avons ainsi un cadre inné, que nous sommes ensuite aptes à compléter par les expériences et les apprentissages de la vie. Dieu nous a créés avec une conscience dont il a laissé une grande partie vide. Il a placé là l'armature – ses idées –, et ensuite il nous a laissés la remplir ou la développer par les valeurs avec lesquelles nous avons choisi de vivre nos vies. Nous pouvons adapter et modeler notre système de valeurs. Par-dessus tout, tant que nos enfants sont jeunes, nous avons la possibilité de placer dans leur cœur, dans leur conscience, les valeurs que nous croyons importantes.

Le verset 11 du Psaume 119 le résume bien: «Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.» Tout comme l'auteur du psaume a caché la parole de Dieu dans son cœur, nous pouvons, nous aussi, «cacher» ou placer la parole de Dieu dans le cœur de nos enfants.

Voyons de plus près comment nous pouvons façonner la conscience avec les valeurs de Dieu – valeurs qui, si nous en faisons le choix, peuvent devenir nos propres valeurs familiales.

### **La bibliothèque des valeurs**

Le cœur, ou la conscience, est l'endroit qui reçoit et stocke les valeurs – c'est une «bibliothèque des valeurs». La Bible dit en Deutéronome 6: 6-7: «Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.» Nous, les parents, devons remplir les «rayons» dans le cœur de nos enfants avec de bonnes valeurs. C'est-à-dire placer dans le cœur de nos enfants les valeurs d'honnêteté, de respect, d'intégrité, de sagesse, d'honneur, de douceur et de patience, en sorte qu'ils soient en possession de ressources fermes auxquelles ils peuvent faire appel lorsqu'ils sont placés devant des choix moraux.

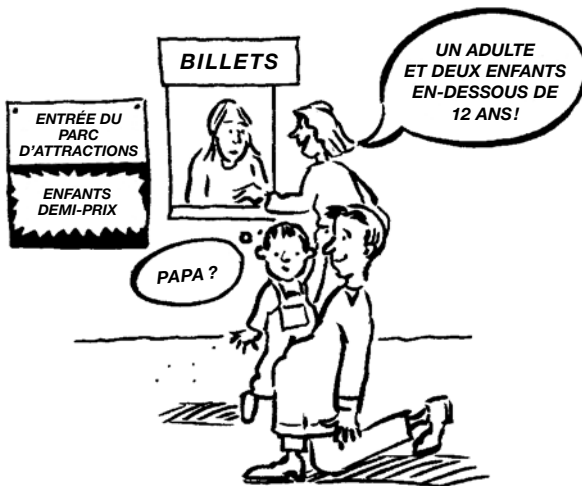
Il peut être bon de souligner ici que ce n'est pas parce qu'un enfant sait distinguer le bien du mal qu'il va nécessairement *choisir* le bien à chaque fois. C'est pour cela que nous avons mis l'accent, dans le chapitre précédent, sur l'importance d'encourager nos enfants à ouvrir leur cœur à Jésus. A mesure que Dieu développe les fruits de l'Esprit en nos enfants, des qualités telles que la maîtrise de soi commenceront à se faire jour, et ce sont ces qualités-là qui aideront nos enfants à choisir le bien plutôt que le mal.

Une fillette retint notre attention l'autre jour, à une séance pour tout-petits. Sur une table, il y avait des biscuits. Alors qu'il était évident que, tout naturellement, cette fillette désirait déses-

péremment en attraper un et l'engloutir, quelque chose semblait lui dire qu'elle devait attendre sa mère, et elle réussit à résister jusqu'à ce sa mère arrive et la sauve. La maîtrise de soi est vraiment une qualité fascinante dont nos enfants bénéficieront considérablement s'ils peuvent l'acquérir. Et il vaut la peine de se souvenir qu'elle peut être apprise à un âge bien plus précoce qu'on pourrait le croire.

### Moteur de recherche de valeurs

Nous plaçons donc de bonnes valeurs dans le cœur de nos enfants. Nous essayons de leur enseigner l'honnêteté et les relations saines, etc. – et nous tâchons de donner l'exemple en cela dans nos propres vies également. A partir de ce stock, ou de la «bibliothèque», de connaissances, nos enfants peuvent trouver des réponses aux dilemmes que leur pose la vie. En tant qu'adultes, nous devons faire face à des choix quotidiennement, que ce soit lors des courses, au bureau ou devant la télévision: nous sommes constamment confrontés à des questions d'éthique



qui exigent que nous fassions le bon choix moral. Pour chaque situation nouvelle que nous rencontrons, un « système de recherche » se met en route, promenant ses regards sur les rayons de la bibliothèque des valeurs – notre conscience – pour trouver la valeur correspondante. Quand cette valeur est trouvée, nous pouvons l'appliquer à la situation. Mais si aucune valeur correspondante n'est trouvée, le processus s'arrête, et il n'y a pas d'action.

Imaginez par exemple que nous sommes un samedi après-midi et que vous allez en ville avec les enfants. Vous vous retrouvez au rayon enfants de la librairie du coin. Vous devez acheter un cadeau et, alors que vous parcourez les rayons, vous vous apercevez trop tard que votre petit de deux ans est sorti de son pousse-pousse, a attrapé un livre sur un rayon et en a déchiré deux pages. Vous vous dépêchez de lui reprendre le livre des mains, le refermez et, regardant furtivement autour de vous pour vous assurer que personne n'a rien vu, le remettez au rayon et vous dirigez subrepticement vers la sortie du magasin.

Ce n'est qu'en sortant que votre moteur de recherche de valeurs entre en jeu. Vous commencez à vous demander si vraiment vous devez vous éloigner du livre que votre enfant vient d'abîmer. Et alors la recherche commence sur les rayons de votre bibliothèque de valeurs ou votre conscience. Et vous butez contre la valeur qui dit que, si vous endommagez ou détruisez ce qui appartient à autrui, la bonne attitude consiste à remplacer l'objet ou à le payer. Votre conscience vous invite à agir en conséquence, et alors vous faites demi-tour, retrouvez le livre, allez vers le vendeur, et payez pour le livre endommagé. Voilà le type de valeurs que nous devons instiller dans le cœur de nos enfants. Et vous avez sans doute déjà constaté que, ayant cherché à vivre de cette façon, les gens sont agréablement surpris et répondent souvent très bien à votre honnêteté.

Il y a quelque temps, Lindsay a emmené les enfants au Body Shop pour quelques achats. En arrivant à la maison, elle a réalisé qu'un de nos fils, qui avait alors deux ans, avait pris une barrette à cheveux sur un rayon et l'avait ramenée à la maison sans que

Lindsay s'en aperçoit. Quand la barrette fut découverte, notre fille aînée s'exclama: «Oh, maman, nous devons la ramener au magasin: nous ne l'avons pas payée!» A la première occasion, nous sommes retournés au Body Shop et l'avons rendue. Visiblement, la vendeuse nous a trouvés étranges, mais elle a reconnu que ce que nous avons fait était la chose juste, même si elle-même n'aurait peut-être pas agi ainsi.

### **L'honnêteté**

Pour souligner les avantages à inculquer ces valeurs à nos enfants, regardons de plus près l'exemple de l'honnêteté et voyons comment nous pouvons l'encourager en pratique au sein de la famille. L'honnêteté est essentielle dans la construction de relations solides et saines à l'intérieur de la famille, et pour cette raison elle mérite qu'on y travaille. Sans honnêteté, il est très difficile de maintenir un pont de confiance entre les membres de la famille. Ce ne sera pas toujours facile – tous les enfants et tous les adultes sont capables de malhonnêteté – mais les récompenses qu'apporte une relation honnête et ouverte valent tous les moyens mis en œuvre pour y arriver.

Il y a des moments dans chaque famille où l'honnêteté passe au second plan, et la question est de savoir comment régler le problème. Les deux circonstances les plus courantes sont:

- Ne pas dire la vérité (ou mentir).
- Prendre des choses qui appartiennent à autrui (ou voler).

Comment nous y prenons-nous quand ces choses se produisent ?

#### *Ne pas dire la vérité*

Prenez en compte l'âge de l'enfant. Un enfant de moins de trois ans ne comprendra pas l'impact de sa supercherie sur ses relations. Mais un enfant plus âgé peut essayer de lui apprendre à être honnête en parlant avec lui pour commencer. Si cela ne

fonctionne pas, essayez de lui parler par généralités de l'importance d'être honnête, et aidez-le à comprendre que, pour que nous puissions mutuellement nous faire confiance, nous devons être vrais les uns avec les autres.

Je me demande si vous avez déjà expérimenté cette frustration face à l'enfant qui vous assure qu'il s'est bel et bien lavé les mains pour venir à table alors que vous pouvez si bien voir qu'elles sont noires ? Ce n'est peut-être qu'une broutille, mais les enfants les plus petits peuvent déjà être stimulés à l'honnêteté, même s'ils n'en comprennent pas pleinement la raison.

Nous voudrions mettre en avant que la plupart des parents aspirent à toujours voir ce qu'il y a de meilleur chez leurs enfants, et ne voudraient donc pas devoir appeler aucun d'eux menteur. Cependant, si vous savez que votre enfant est fréquemment malhonnête, il est important de chercher à savoir ce qui se cache derrière ce comportement. Il y a deux aspects à considérer :

- *La motivation derrière le mensonge.* Cela vous aidera dans votre effort pour le corriger. Votre enfant cherche-t-il à attirer l'attention, essaie-t-il de fuir les responsabilités, ou copie-t-il simplement quelqu'un d'autre ?
- *Le niveau général d'honnêteté de votre enfant.* Dire un mensonge dans un moment de faiblesse est différent des mensonges constants et devrait être traité différemment.

Si votre enfant ne veut vraiment pas avouer, il s'en tirera peut-être à bon compte cette fois-ci, mais au moins votre relation demeurera intacte. Et votre enfant vous respectera de ne pas l'avoir puni alors que vous n'êtes pas sûr de ce qui s'est vraiment passé.

### *Prendre ce qui appartient à autrui*

Là encore, il y a deux aspects à considérer avant d'entreprendre toute action :



- *L'importance du vol.* Prendre un paquet de chips dans l'armoire sans permission n'est pas la même chose que de prendre cinq euros dans le porte-monnaie de maman.
- *Le contexte.* Prendre un paquet de chips dans l'armoire n'est pas la même chose que de le prendre au magasin.

Voler n'est pas toujours quelque chose de concret. Vous pouvez voler le temps de quelqu'un ou lui ravir sa réputation par des commérages à son sujet. Il est difficile de rétablir la réputation de quelqu'un une fois qu'on lui a porté atteinte. Des parents sages enseigneront donc à leurs enfants l'importance d'être vigilants quant à ce que l'on dit sur autrui.

### **Comment inculquer ces valeurs familiales ?**

Nous allons diriger nos enfants, dans leurs toutes premières années, en utilisant un assez grand nombre de négations. Ainsi nous nous surprenons à dire « non » ou « ne touche pas » plusieurs fois par jour. A ce stade, notre rôle de parent consiste en de nombreuses restrictions, en avertissements et en conséquences. Nous faisons ainsi parce que, avant l'âge de trois ans environ, un enfant n'a pas la capacité de comprendre les raisons, le bien-fondé ou pas de ses actions, ni comment ces actions sont liées à celles qui l'entourent. De ce fait, un enfant apprend et est motivé par des conséquences concrètes, telles qu'être remis dans son berceau – quelque chose qui produirait un déclic lui rappelant de ne pas refaire la même chose une autre fois.

A partir de l'âge d'environ trois ans, cependant, il est important de changer d'approche. Cette formulation négative d'entraînement se transformera en une formulation beaucoup plus positive d'instruction. C'est à cet instant que nous pouvons commencer à entrer positivement dans la conscience de nos enfants, ce qui implique enseignement, encouragement et consolidation. Nous allons chercher dorénavant à remplacer la motivation de nos enfants à faire ce qui est juste par peur de la punition à la

décision réfléchie et personnelle de faire ce qui est juste. Cela va constamment nous obliger à répondre aux «pourquoi» de beaucoup de leurs questions, et cela va impliquer que nous prenions du temps pour parler avec nos enfants (cf. session 3, l'importance du temps, et de construire des relations), afin que nous puissions communiquer ce que nous voulons qu'ils fassent et pourquoi, et les encourager à cela.

Quand nous leur parlons, il y a trois manières qui peuvent nous être utiles pour agir positivement dans leur cœur.

**Leur fournir la raison pour laquelle nous leur demandons de faire ou d'arrêter de faire quelque chose.** Vous le faites probablement sans même y penser, disant des choses comme :

«S'il te plaît, ne cueille pas ces fleurs, sinon personne ne pourra plus en profiter»

ou «S'il te plaît, ne prends qu'un seul biscuit, sinon il n'y en aura plus assez pour les autres»

ou, à un enfant plus âgé, «S'il te plaît, sois de retour vers six heures, sinon nous n'aurons plus le temps de regarder cette vidéo en famille».

Et vous aurez remarqué, par ces exemples, que la manière d'expliquer la raison de nos instructions transmet automatiquement à nos enfants les valeurs qui sont importantes pour nous.

Ainsi, dans le premier exemple, nous transmettons la valeur de nos égards pour l'environnement. Dans le second, notre valeur de penser aux autres. Et dans le troisième, la valeur du temps passé en famille.

**Répondre à leurs questions de manière à leur enseigner quelles valeurs sont importantes à nos yeux.**

Récemment, ma fille de neuf ans est venue vers moi avec des bonbons qu'elle avait trouvés quelque part dans la maison et m'a demandé : «Est-ce que je peux les manger ?» J'ai réfléchi un instant, puis je lui ai répondu : «Je crois que tu ne devrais pas. Ils sont à quelqu'un d'autre, et je crois que tu ne devrais pas les prendre sans lui demander.»

En repensant à cette scène, je me suis demandé quelles étaient les valeurs que, presque sans le vouloir, je transmettais ainsi. Probablement des valeurs d'honnêteté, de respect de la propriété d'autrui.

### **Leur poser des questions pouvant déboucher sur des discussions utiles.**

Mon fils de 10 ans est arrivé un jour à la maison en nous racontant comment un camarade de classe avait fait quelque chose d'un peu stupide pendant le cours, qu'ils s'étaient tous moqué de lui et que c'était vraiment drôle. Il apparaissait clairement cependant, par ce qu'il disait, que l'enfant concerné n'avait pas apprécié la chose autant que les autres. Je lui ai alors demandé : «Que penses-tu de tout cela ? Comment crois-tu que ton camarade s'est senti ?» Et nous avons pu alors avoir une conversation très intéressante sur le fait de rester sensible aux sentiments d'autrui et ne pas simplement suivre la masse quand elle fait quelque chose de futile.

Les enfants peuvent commencer à répondre aux questions de cette façon déjà assez tôt, disons vers quatre ou cinq ans, voire même trois ans pour certains, apprenant à se mettre à la place d'autrui, et réfléchissant à la meilleure manière d'agir dans des circonstances données.

En tant que parents, nous pouvons user de tant de scénarios pour exprimer ce qui est important pour nous !

Et souvenez-vous que c'est vers l'âge de trois ans que nous pouvons changer notre approche et passer de cette forme négative de formation à une forme combien plus positive et intentionnelle !

Alors comment ce changement d'approche est-il perçu dans la famille ? Dans notre maison, quand les enfants se réveillent le matin, ils restent au lit et lisent tranquillement jusqu'à ce que maman et papa se lèvent et que la journée commence. Nos aînés en connaissent la raison : s'ils se levaient et jouaient, le bruit réveillerait ceux qui dorment encore et le matin débiterait mal pour tout le monde. Il y a quelques années, une de nos filles,

alors âgée d'environ deux ans et demi, passa d'un lit de bébé à un grand lit. Elle était trop jeune pour comprendre la raison pour laquelle elle devait rester au lit le matin, alors nous lui avons simplement dit de ne pas sortir du lit avant que nous le permettions et que, si elle le faisait, elle devrait de nouveau dormir dans son lit de bébé. Parce qu'elle ne voulait pas perdre le privilège de dormir dans un grand lit, elle apprit à y rester ! De plus, notre fille aînée, qui partage la chambre avec sa petite sœur, resta dans son lit aussi silencieusement que possible, afin de ne pas rendre la chose trop difficile à la petite – bien qu'elle fût assez grande pour sortir de son lit pour prendre un livre et allumer la lumière sans déranger personne. Apprendre par des conséquences négatives a appris à notre fille ce que les autres peuvent faire parce qu'ils en comprennent la raison.

Avec le temps, nos enfants devraient commencer à faire les choses parce qu'elles sont les choses justes à faire. La bibliothèque des valeurs commence à agir par elle-même. Ils peuvent même commencer à expliquer l'un à l'autre pourquoi une certaine action est juste. Alors, vous pouvez vraiment avoir le sentiment que vous allez dans la bonne direction !

### **Stimuler une conscience saine**

Il est tellement important de marquer un tournant allant du négatif vers du plus positif dans notre éducation. Sans cela, nous risquons de frustrer nos enfants, qui ne comprendront pas toujours la raison de nos exigences, même s'ils ont la capacité de les satisfaire.

Une conscience saine est ce que nous cherchons à développer chez nos enfants. Une conscience saine se caractérise par l'attitude «je devrais faire cela parce que c'est juste», alors qu'une conscience malsaine, au contraire, se caractérise par l'attitude «je dois faire cela, sinon je vais être puni». Ici, la motivation à l'obéissance est la crainte de la punition. Si nos enfants grandissent avec une conscience malsaine, nous les préparons à vivre une vie de culpabilité permanente, ou de peur de se sentir cou-

pables en cas d'erreur. On voit souvent cela chez ceux qui éprouvent des difficultés à dire non quand on leur demande quelque chose, même dans leur vie d'adultes. Or, nous souhaitons que nos enfants grandissent en se sentant pleinement autorisés à dire «oui» ou «non» selon la situation et les circonstances de la vie, et parfaitement à l'aise avec cela.

Une conscience saine peut plus facilement se développer si :

- Les enfants savent que leurs parents les aiment de manière inconditionnelle, plutôt que de croire que leur amour dépend d'un bon comportement.
- Les parents essaient de répondre à un mauvais comportement en le corrigeant et en allant de l'avant, plutôt qu'en cherchant à culpabiliser l'enfant. (Cela protégera nos enfants contre l'idée qu'ils doivent être sages pour éviter de se sentir coupables.)
- Les parents peuvent chercher à instaurer des valeurs fortes et expliquent la raison de les faire respecter.

Nous désirons élever nos enfants pour qu'ils aient confiance en eux quant à ce qu'il est juste ou non de faire dans une situation donnée. Nous souhaitons qu'ils agissent non pas par peur de la culpabilité ou de la punition, mais par pur désir de faire ce qui est juste.

Arrêtez-vous maintenant aux questions suivantes :

- Quelles valeurs êtes-vous en train d'insuffler dans le cœur de vos enfants ?
- Comment les insufflez-vous ?
- Êtes-vous conscients de vivre et de transmettre de bonnes valeurs, ou valeurs bibliques, à vos enfants et de les y stimuler, en soulignant que les autres personnes ont de l'importance ?

Voici un test amusant à faire pour voir quelle sorte de conscience vous avez. Donnez à chaque réponse des points selon l'échelle ci-dessous, puis comparez votre total aux points donnés à la fin du test.

### **Le test de la conscience saine**

Essayez de faire ce test pour vous-même pour voir quelle sorte de conscience vous avez. Donnez-vous un score pour chaque affirmation suivant l'échelle donnée ci-dessous.

#### *Echelle*

- 1 = Jamais vrai pour moi
- 2 = Quelquefois vrai pour moi
- 5 = Moitié-moitié
- 7 = Généralement vrai pour moi
- 10 = Toujours vrai pour moi

1. Je suis mal à l'aise dans une discussion où mes vues ou opinions sont différentes de celles des autres.
2. Je trouve difficile de dire «non» quand quelqu'un me fait une demande qui viendrait encore s'ajouter à un programme déjà surchargé.
3. Quand un ami est distant ou préoccupé, j'ai tendance à croire que c'est parce que j'ai fait quelque chose de faux.
4. Je finis souvent par faire quelque chose que je n'ai vraiment pas envie de faire, par peur de la critique dans mon dos si je m'y refuse.
5. Si quelqu'un demande un entretien avec moi la semaine prochaine sans me dire pour quel motif, je passe mon temps à me demander ce que j'ai fait de mal.
6. Je me retrouve souvent à offrir de faire des choses pour les gens par culpabilité plutôt que par vrai désir de les aider.
7. Je suis facilement perturbé(e) si mes beaux-parents ne sont pas d'accord avec la façon dont je corrige mes enfants.
8. Je crains de corriger mes enfants de peur qu'ils ne m'aient plus.
9. Je me sens coupable quand je ne peux pas me conformer à ce que ma mère ou mon père me demande.
10. J'accorde plus d'attention à la critique d'une seule personne qu'aux compliments ou à l'admiration de 99 autres.
11. Je recherche constamment l'approbation de mes proches.

12. Je me retrouve souvent à vite m'excuser pour faire la paix, même si je ne me sens pas en faute.

*Total des points*

|        |  |
|--------|--|
| 91-120 | Conscience excessivement malsaine      |
| 73-90  | Conscience plutôt malsaine             |
| 54-72  | Conscience modérément malsaine         |
| 41-53  | Conscience légèrement malsaine         |
| 29-40  | Conscience saine                       |
| 12-28  | Possibilité d'une conscience endurcie! |

**Pour aller plus loin**

1. Cherchez les occasions d'expliquer le « pourquoi » quand les enfants posent des questions sur les activités de tous les jours.
2. Essayez d'être attentif(ve) à vos propres réactions aux situations, et demandez-vous pourquoi vous agissez ainsi.





## 7

*Guider et former*

Notre expérience démontre que la plupart des gens sont impatients d'arriver au chapitre sur la discipline dans les livres sur l'éducation. Et, inévitablement, c'est un sujet qui suscite beaucoup d'émotion et d'opinions différentes. Notre point de vue, cependant, est que si nous réussissons à mettre en place ce que nous avons développé dans les chapitres 1 à 6, les deux chapitres suivants deviennent moins importants, parce que nous devons moins corriger qu'il aurait été nécessaire sans cela. Il n'en reste pas moins que le sujet est très important. Il est malheureux qu'aujourd'hui le mot «discipline» ait perdu sa signification véritable. Elle a été altérée pour signifier punition ou fessée, alors que la vraie discipline est bien plus que cela. Son objectif est d'atteindre et de former le cœur de nos enfants.

Proverbes 23:19 dit: «Toi, mon fils, écoute et sois sage; dirige ton cœur dans la voie droite.» Nous lisons dans Luc 6: 45: «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur.» Et Proverbes 22: 15 dit: «La folie est attachée au cœur de l'enfant.»

Les enfants font parfois tout naturellement des choses insensées et imprudentes. Le rôle de maman et de papa est de donner à leurs enfants une instruction qui les encourage à avoir des cœurs sages. C'est là le but de la discipline et, quand elle est considérée dans ce contexte plus élargi, elle devient un champ de possibilités passionnantes plutôt que de tensions et de stress.

Proverbes 22: 6 dit: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.» Et Proverbes 1: 7b-9 explique: «Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère; car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou.»

Bien que la consigne verbale soit le point de départ de la discipline, ce n'est pas par ce seul moyen qu'un enfant apprendra. D'autres moyens sont la correction, les conséquences appropriées, les gratifications, les récompenses, l'encouragement et l'affirmation, sur laquelle nous nous attarderons plus longuement au chapitre suivant. Nous voudrions commencer notre réflexion sur la discipline en considérant comment nos enfants nous répondent lorsque nous leur demandons de faire quelque chose. Nous voulons examiner la question de l'obéissance, et voir comment elle fonctionne dans nos familles.

L'obéissance n'est probablement pas le concept le plus à la mode de nos jours mais, quand elle est manifeste, nous pensons qu'elle a bien des avantages, l'un d'eux étant d'amener plus de paix dans les foyers. Si votre foyer ressemble un tant soit peu au nôtre, vous savez donc que la vie est bien plus harmonieuse pour chacun quand les enfants font ce qu'on leur demande.

Nous croyons que cela peut être notre but, en tant que parents.

La Bible encourage cela dans de nombreux textes, et ce pour le bien de nos enfants. Colossiens 3: 20 dit: «Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable au Seigneur.» Rappelez-vous ce proverbe «Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère; car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou».

Dans les six chapitres précédents, nous avons beaucoup parlé du soin et de la nourriture dont nos enfants ont besoin pour grandir en sécurité et dans l'assurance d'être aimés. Mais comme vous ne le savez que trop, cela ne suffit pas. L'intention de Dieu, en nous confiant nos enfants, est que nous leur donnions instruction et correction aussi bien que soin et nourriture.



Avez-vous remarqué comme il est tentant de céder à nos enfants en échange d'un petit moment de paix et de silence dans la maison? Avez-vous déjà réalisé combien nous sommes parfois prompts à endosser le rôle de conseiller plutôt que celui de parent? Souvent, nous sommes peu convaincus que nos enfants vont faire ce que nous leur avons demandé. C'est ainsi que nous voyons des enfants prendre des décisions, et des parents suggérer des alternatives. Parfois, nos enfants ont tellement souvent le choix qu'avant d'avoir dix ou onze ans, ils sont leurs propres maîtres et les parents n'ont plus de contrôle sur eux.

Un été, alors que nous allions acheter des glaces à la plage, nous faisons la queue derrière une mère et sa fille qui discutaient de la glace qu'elles allaient acheter. La mère expliquait à sa fille qu'elle, la mère, allait porter la glace jusqu'à leur place sur la plage, et que sa fille allait pouvoir la manger là. La petite fille fit tout un cirque à cause de cela, et insista pour pouvoir porter sa glace elle-même. La mère lui expliqua qu'elle risquait de laisser tomber sa glace, mais la fille continua d'insister. Je regardais ce petit incident avec intérêt, me demandant quel allait être le dénouement. Quand elles eurent enfin leurs glaces, la pauvre mère, accablée par les jérémiades de sa fille, lui tendit la sienne. Cela nous prit un certain temps d'acheter sept glaces, et quand nous sommes finalement retournés à notre place, je remarquai la mère et sa petite fille qui refaisaient la queue: la glace était tombée dans le sable. Et j'entendis la mère dire que cette fois, *elle* allait porter la glace!

Acceptons nos responsabilités. Ne nous voyons pas comme pourvoyeurs de soins, mais comme parents, avec la responsabilité

de prendre soin de nos enfants, de les nourrir, de les corriger et de les instruire. Il y a bien des bénéfiques à en retirer pour nos enfants.

- Cela procure la *sécurité* à nos enfants. Dans Ephésiens 6: 1-3, Dieu a tracé un cercle de bénédiction. Il dit: «Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère – c'est le premier commandement accompagné d'une promesse –, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.» Si les enfants vivent à l'intérieur des limites fixées par leurs parents, ils sont en sécurité.
- L'obéissance les aidera dans leur propre *relation avec Dieu*, en cherchant à suivre sa volonté pour leur vie.
- Les enfants qui ont été élevés dans ce sens répondront favorablement à l'autorité en général (par exemple au travail) et grandiront en sagesse et en discernement (voyez Proverbes 15: 5; 29: 15).

Honnêtement, plusieurs d'entre nous ne diraient pas que se soumettre à l'autorité est la chose la plus aisée au monde. Nous aimons faire ce que nous voulons, il n'est pas facile de «faire ce qu'on nous dit de faire». Pourtant, nous savons qu'il est bon de respecter l'autorité et d'enseigner à nos enfants à faire de même. L'autorité est nécessaire pour *l'ordre*. S'il n'y avait pas d'autorité, nous risquerions nos vies chaque fois que nous sortons en voiture, nous n'aurions aucune certitude sur la sécurité de nos économies à la banque ou dans une société immobilière, et acheter de la nourriture au supermarché serait un danger pour la santé.

L'autorité nous aide aussi à être *prévenants* et à penser aux autres. Des gens aiment promener leur chien dans le parc derrière chez nous, où un panneau les appelle à ramasser les crottes de leurs chiens; s'ils le font, tout le monde peut profiter du parc. Si nous n'en faisons tous qu'à notre tête, d'autres peuvent en souffrir – y compris nous-mêmes, en fin de compte.

Il est bon non seulement d'enseigner à nos enfants à obéir aux règles, mais aussi de leur dire pourquoi nous leur obéissons. Nous avons dit, dans le chapitre précédent, l'importance de changer notre approche (quand notre enfant atteint un âge approprié) de l'apprentissage négatif vers le positif, et ceci est étroitement lié à cela.

Alors, comment nous plaçons-nous face à l'autorité? Nous savons que nos enfants ont tendance à nous imiter – ils reprennent nos attitudes. S'ils nous voient bafouer l'autorité, il y a de fortes chances qu'ils fassent de même. Si, au contraire, nous respectons l'autorité, nos enfants vont probablement nous suivre en cela aussi.

Dernièrement, nous sommes allés voir un film qui était réservé aux 12 ans et plus. Notre attention fut attirée par une mère se disputant avec la caissière. A l'évidence, elle avait essayé d'avoir un billet pour son fils de 11 ans, mais en vain. «Oh! comme c'est ridicule! continuait-elle. Il a presque 12 ans, pourquoi ne le laissez-vous pas entrer?» Nous nous demandions quelle perception de la loi ce jeune garçon allait avoir.

Avant de regarder de plus près comment tout cela fonctionne dans la pratique, souvenons-nous de ces deux avertissements:

- Comme nos enfants, nous pouvons aussi commettre des erreurs (et nous le faisons souvent). Il se peut que nous ayons besoin de dire «je suis désolé» à nos enfants, par exemple si nous nous retrouvons à exploser devant eux.
- Souvenez-vous de ce que Colossiens 3: 21 dit: «Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.» Nous devons être attentionnés et éviter l'exaspération inutile.

### **Comment y arriver?**

Il y aura des fois où nos enfants ignoreront nos enseignements judicieux ou s'y opposeront. Que pouvons-nous faire? Nous pouvons leur apprendre comment réagir. Souvent, nos enfants ont envie de répondre, si seulement nous leur montrons comment.

Quand nous demandons à nos enfants de faire quelque chose comme de ranger leur chambre ou de faire la vaisselle, nous pouvons raisonnablement espérer une réponse telle que «Oui, maman» ou «Oui, papa», suivie de la promptitude à faire ce qui a été demandé. Après tout, la plupart des enfants répondront immédiatement à la demande «S'il te plaît, prépare-toi – je désire t'emmener au McDonald.» Ils peuvent donc très certainement répondre tout aussi rapidement à la demande «S'il te plaît, range ta chambre!» Pourtant, pour nous tous aussi, très souvent une demande comme «Chéri, je voudrais que tu ailles te coucher maintenant» rencontre la réplique «J'irai à la fin de ce programme» ou «Pourquoi est-ce que je dois toujours aller au lit si tôt?» Nous finissons par nous sentir frustrés parce que nos enfants ne veulent pas faire ce que nous leur demandons. Pourtant, si nous permettons continuellement à nos enfants de se défilier en ne faisant pas ce que nous leur demandons, nous leur enseignons en réalité que l'obéissance n'est pas une priorité.

Bon, nous savons que pour nous tous, presque sans exceptions, l'obéissance semble une tâche difficile. Il est probable, en fait, qu'elle soit plus un problème pour nous qu'elle ne l'est pour nos enfants. De façon intéressante, les enfants répondent souvent à la résolution de leurs parents et à rien de plus. Alors souvent c'est nous, les parents, qui, involontairement, enseignons la désobéissance, alors que nous désirons l'inverse. Ci-dessous, voici quelques manières par lesquelles les parents sapent leurs propres efforts – et nous tombons tous dans ces pièges de temps en temps!

### *1. Nous menaçons et nous répétons*

Quand nous demandons à nos enfants de faire quelque chose, attendons-nous vraiment qu'ils le fassent? Combien de fois nous retrouvons-nous à dire quelque chose comme: «Tommy, mets tes chaussures... Tommy tu m'entends? Je t'ai dit de mettre tes chaussures... Tommy, si tu ne mets pas tes chaussures, je vais me fâcher... Tommy, tu veux que je me fâche vraiment?... Tommy, si tu es gentil garçon et que tu mets tes chaussures, tu peux avoir

du chocolat... Bon, pas de chocolat pour toi!... Tommy, si tu ne mets pas tes chaussures, je te donne une fessée!... Tommy mets tes chaussures!... Bon, tu as eu assez d'avertissements, je vais te donner une fessée...» A ce moment-là, Tommy met vite ses chaussures et nous disons: «Bravo, Tommy!»

Nos enfants savent si nous pensons vraiment ce que nous disons. Ils sont nés joueurs. Ils traverseront la ligne sur la pointe des pieds, se régaland de faire les coquins, et battront en retraite dans l'espoir de ne pas trop déranger le géant endormi, le parent. L'obéissance devient relative. Les conséquences ne sont plus liées à la désobéissance, mais à l'humeur de maman ou de papa en ce moment particulier.

### *2. Nous recourons à la corruption*

Nous aurions tous à gagner en nous demandant si parfois nous faisons du troc avec nos enfants afin d'obtenir leur obéissance. Après leur avoir demandé de ranger leurs jouets sans beaucoup de résultat, est-ce que nous leur disons, ensuite: «Ecoute, si tu ranges tes jouets, tu peux avoir une glace»? Ce procédé va probablement induire la réponse attendue à brève échéance, mais si nous y recourons en continu, nos enfants grandiront en attendant des récompenses en retour de ce qu'on leur demande. «Qu'est-ce que je vais recevoir en retour?» sera leur seule motivation à obéir. Bien sûr, les enfants doivent parfois être récompensés pour leur bon comportement, mais on ne doit pas leur apprendre à être obéissants juste en vue d'une récompense.

### *3. Nous négocions au milieu du conflit*

Combien de fois nos enfants n'essaient-ils pas de négocier avec nous en plein milieu d'une situation conflictuelle? La baby-sitter vient d'arriver et vous êtes sur le point de sortir; vous dites à votre enfant: «Au lit à 20h30. Pas plus tard.» Votre enfant répond: «Oh! laisse-moi jusqu'à 9h juste pour cette fois!» et la bataille commence! Vous essayez de maintenir votre 20h30 parce qu'il y a école le lendemain et que la semaine a été chargée, mais finalement votre enfant vous épuise et, par pur

embarras devant la baby-sitter, vous cédez pour 20h45. Que s'est-il passé? Votre enfant vous a poussé à déplacer les limites et, parce qu'il a eu gain de cause cette fois-ci, il sera d'autant plus déterminé à faire de même la prochaine fois.

#### 4. *Nous abusons de la compassion*

Que de fois nos enfants ne voient et n'expérimentent que notre compassion, et jamais notre jugement et notre justice! Comment apprendront-ils à faire ce qui leur est demandé, si leur désobéissance aboutit toujours aux câlins? Nous ne faisons pas preuve de moins d'amour quand nous insistons pour que les exigences de maman et papa soient respectées.

#### 5. *Nous offrons trop de choix*

Vous arrive-t-il de vivre des jours comme celui-ci: vous vous levez le matin, vous attrapez le pull bleu et le pantalon de votre enfant, et commencez à l'habiller. «Oh! je voulais mettre mon pull rouge!» dit-il. «Ok» répondez-vous. Vous descendez pour le petit-déjeuner, mettez des Weetabix dans son bol et il dit: «Oh! je voulais des Cornflakes!» «Ok» répondez-vous, ce n'est pas un problème de faire l'échange. Au milieu de la matinée, vous lui préparez une boisson et il dit: «Oh! je la voulais dans ma tasse Thomas!» «Ok, voilà» répondez-vous encore. Au supermarché, vous mettez votre enfant dans le caddie, mais il crie: «Je veux marcher!» «Ok alors, nous ne sommes pas pressés.» Vous partez faire une balade dans l'après-midi et, avant que vous ayez pu reprendre votre souffle, votre enfant part en courant sans vous attendre. Alors qu'il court contre un cycliste, vous criez: «Reviens ici!» – juste à temps pour voir le cycliste quasiment tomber de son vélo et votre enfant s'écrier: «Mais je veux aller tout seul!» Par chance, il n'y avait aucune voiture à cet endroit, mais vous vous sentez affreuse, et espérez comme jamais que votre enfant fasse ce que vous lui dites.

Si nous permettons constamment à nos enfants de faire leurs propres choix, il est difficile pour eux de renoncer à ce choix quand vient le moment critique. Comment savoir quand nos



enfants sont prêts à faire leurs choix? Ils sont prêts à faire des choix quand ils peuvent aussi vivre heureux autrement!

### **Dix conseils pour s'adresser à nos enfants**

Comment aider nos enfants à faire ce que nous leur demandons? Ce n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le croire, mais cela exige la persévérance à être cohérent et ferme. Voici quelques principes de communication élémentaires.

1. *Dites ce que vous pensez et pensez ce que vous dites.* Ne demandez pas à votre enfant de faire quelque chose à moins de vouloir vraiment que ce soit fait. Si vous donnez des consignes que vous n'avez pas vraiment l'intention de faire exécuter, en fait vous risquez fort d'enseigner à votre enfant à être désobéissant.
2. *Soyez attentif à la façon dont vous formulez vos instructions.* Les consignes énoncées sous forme de questions – «Voudrais-tu aller au lit maintenant?» – sont susceptibles de recevoir des réponses comme «Non!» Soyez fermes dans la manière de donner vos instructions – «C'est l'heure d'aller au lit. Allez hop! tu y vas!»
3. *Recherchez le contact visuel et une réponse verbale.* «Sam, regarde maman. Je veux que tu mettes tes chaussures et ta veste, et que tu attendes près de la porte.» «Oui, maman.» Le contact visuel aide l'enfant à se concentrer sur la consigne et à y donner suite. De même, la réponse verbale aide à faire exécuter la consigne: quand la bouche parle, le cerveau est concerné. Parfois nos enfants diront qu'ils ne nous ont pas entendus, c'est pourquoi il est souvent préférable d'appeler un enfant par son nom plutôt que de donner directement une consigne: «Sam!» «Oui, papa?» «C'est l'heure d'aller au lit, fiston!»
4. *Ne soyez pas trop prompt à vous répéter.* Si vos enfants savent que vous voulez n'avoir à dire les choses qu'une seule fois, ils apprendront rapidement que vous n'allez pas répéter

une consigne (à moins, bien sûr, qu'ils ne vous aient vraiment pas entendu). C'est incroyable comme les enfants, une fois que vous avez décrété que vous ne vous répétez plus, apprennent à réagir rapidement !

5. *Exigez une réponse.* Quand vous parlez à votre enfant d'une façon qui suppose une réponse ou une action, exigez cette réponse. Souvent, nous nous attendons tellement à ne pas recevoir de réponse en retour, que c'est justement ce que nous obtenons !
6. *Donnez un avertissement.* Une consigne qui interrompt ou qui met fin à une activité peut être précédée par un avertissement. C'est équitable, et cela évite de frustrer nos enfants. On peut parfois donner un préavis de cinq minutes : si vous voyez que l'heure du coucher approche et que vos enfants sont en train de faire un jeu, avertissez-les qu'ils doivent avoir fini dans les cinq minutes. Cela préparera vos enfants à la consigne « C'est l'heure d'aller au lit ! » Si nos enfants savent que nous tenons compte de ce qu'ils font et sommes de leur côté, ils répondront plus volontiers à notre demande.
7. *Offrez « une porte de sortie ».* Vous avez donné des instructions claires pour faire ranger une chambre, mais à peine la chambre a-t-elle été rangée qu'un petit frère ou une petite sœur la remet en désordre. Intervenez pour apporter une solution au problème.
8. *Tenez compte du contexte.* Posez-vous la question suivante : « Ce que fait mon enfant en réponse à mes consignes est-il vraiment de la désobéissance dans ce contexte précis ? » Imaginez, par exemple, que vous avez demandé à votre enfant d'aller ranger sa chambre et que, dix minutes plus tard, vous le retrouvez dans la chambre de sa sœur. De prime abord, vous pouvez vous étonner que sa chambre soit toujours en désordre, mais s'il vous explique que sa sœur a perdu un livre dont elle a besoin pour faire ses devoirs, et qu'il est en train de l'aider à le retrouver, cela change la donne : il est vrai qu'il doit aider sa sœur.

9. *Soyez cohérent.* Enseigner à nos enfants à faire ce qu'on leur demande requiert de la cohérence et nécessite de donner des instructions claires. Sans consignes claires et cohérentes, nos enfants se sentiront perdus quant à ce qu'ils doivent faire.
10. *Souvenez-vous de votre exemple.* Ce qui est juste pour les enfants doit l'être aussi pour nous. Chez nous, par exemple, nous enlevons nos chaussures à la porte d'entrée; les enfants ont tôt fait de remarquer si maman et papa ne le font pas!

Une idée: Jouez avec eux à «Jacques a dit», pour les aider à s'exercer à faire les choses tout de suite!

Rappelez-vous: nous pouvons nous attendre au conflit. Tous les enfants vont buter contre des situations où leurs propres désirs entrent en conflit avec nos instructions. Faire ce que disent maman et papa est une leçon que nous devons tous apprendre et, comme nous le savons par notre propre expérience, cet apprentissage se perpétue tout au long de notre vie. Plus nous serons décidés à être cohérents dans notre enseignement, plus nos enfants l'apprendront rapidement, et tout le monde en bénéficiera. L'incohérence est source de frustrations pour nos enfants.

Si le conflit est inévitable dans chaque famille, il est utile de le voir non pas comme quelque chose de négatif, mais comme une occasion de faire avancer nos enfants dans la bonne direction.

- Pour nos *plus jeunes enfants* (jusqu'à quatre ans): le conflit peut nous donner l'occasion – si nous le traitons de manière positive – d'implanter dans leur esprit qu'il est juste de faire ce que maman et papa disent.
- Pour nos *enfants plus âgés*: nous pouvons utiliser un comportement rebelle ou inadéquat comme occasion de les aider à comprendre que ce qu'ils sont en train de faire est significatif de ce qui se passe dans leur cœur, et que ce dont ils ont besoin alors est un changement du cœur.

## Une bonne soupape de sécurité

Nos enfants ont des pensées et des idées qui leur sont propres et qui ont besoin d'être entendues. Une fois qu'ils ont saisi le besoin de faire ce que maman et papa disent (probablement autour de l'âge de cinq ans), nous pouvons dire à nos enfants qu'ils ont tout à fait le droit de nous demander de revoir, une fois ou l'autre, ce que nous leur avons demandé de faire, tant qu'ils le font respectueusement. C'est une bonne chose parce que :

- Nous pouvons avoir parlé précipitamment sans penser à ce que nous disions. Cela nous permet alors de changer d'avis au sujet de quelque chose qui, rétrospectivement, est inopportun.
- Cette stratégie protège nos enfants contre le sentiment d'être toujours en situation de défaite. C'est une bonne soupape de sécurité pour eux de savoir que maman et papa les écouteront et reconsidéreront une instruction si c'est nécessaire et opportun.

Par exemple, vous avez demandé à votre enfant de venir mettre la table pour le dîner, sans réaliser qu'il était pratiquement à la fin d'un jeu. Venir immédiatement serait très frustrant pour lui, mais ne pas venir serait de la désobéissance. Dans ce genre de cas, il est bénéfique pour tout le monde que nos enfants sachent qu'ils ont leur mot à dire sur ce qui leur a été demandé.

Vous pouvez encourager vos enfants à réagir comme ceci :

1. Commencer à agir tout de suite quand ils nous entendent les appeler.
2. Nous demander respectueusement de revoir notre consigne, et sans se plaindre.
3. Accepter de bonne grâce que maman et papa aient le dernier mot.

Pour donner une conclusion à l'exemple ci-dessus, votre enfant peut donc simplement venir vers vous et dire: «Maman, nous

avons presque fini un jeu. Est-ce que je peux le finir avant de mettre la table, s'il te plaît?» Dans neuf cas sur dix, ce serait possible.

Ce serait même encore mieux si les parents que nous sommes anticipaient, soupesaient les consignes qu'ils sont sur le point de donner, et vérifiaient d'eux-mêmes qu'elles sont nécessaires et adéquates. Peut-être que votre enfant lit dans son lit et qu'il est l'heure de l'extinction des feux. Vous pouvez lui dire: «Il est temps d'éteindre!» – mais combien mieux lui dire: «Où en es-tu avec ton livre? Juste une page et demie pour finir le chapitre? Ok, alors finis le chapitre et éteins la lumière.» Voilà qui est bien plus agréable et plus avisé, et qui montre à nos enfants une meilleure façon de traiter autrui.

### **Mettre des limites pour de très jeunes enfants**

Plus tôt nous instaurerons cela, mieux ce sera – en fait, nous devrions commencer dès qu'un enfant a des velléités délibérées de ne tenir aucun compte de nos instructions. A neuf mois, votre enfant peut ramper vers vous quand vous l'appellez. Quelques mois plus tard, les choses changent à mesure qu'il repousse les limites. Si vous persévérez, cependant, et essayez d'être cohérent avec les conséquences négatives, il y a de bonnes chances qu'il réapprenne à venir vers vous à votre appel. Pareillement, avant même que notre enfant sache parler, nous pouvons exiger de lui une réponse, ne serait-ce qu'un signe de tête ou un grognement! Nous pouvons lui dire nous-mêmes «Oui, maman», et ils nous imiteront bien vite. Déjà à l'âge de deux ans, des bébés disent souvent «Oui, maman» en écho à une demande.

#### *1. Mettez des restrictions et des limites dès le début.*

*Ne donnez pas à votre bébé des libertés que vous pourriez regretter plus tard.*

Dans notre voiture, nous avons deux sièges pour enfants, l'un pour notre enfant de trois ans, et l'autre pour celui de 18 mois.

Un jour, alors que l'aîné n'était pas là et que Lindsay était pressée, elle décida de mettre la petite dans le siège de son grand frère parce qu'il était plus proche d'elle. Pas de problème ! Jusqu'à la sortie suivante où nous avons voulu remettre la petite dans son propre siège. Nous n'avions pas réalisé que, pour elle, aller dans le siège de son grand frère avait été un vrai privilège, auquel elle n'avait nulle envie de renoncer ! Elle fit tout un cirque les deux ou trois fois suivantes où nous avons pris la voiture.

Le but des limites pour nos enfants n'est pas de leur enlever la liberté d'explorer, mais de leur donner pleine liberté dans des limites raisonnables, selon ce qu'ils peuvent comprendre. Un enfant à qui on donne plus de liberté ou de plus longues rênes qu'il ne peut assumer peut facilement avoir des problèmes. Il est difficile pour un enfant de jouir de la liberté, à moins qu'on la lui donne dans des limites gérables.

*Idée : Utilisez un parc à bébé*

Si vous commencez quand votre bébé est tout petit (disons quatre semaines), mais assez âgé tout de même pour être placé sous une arche d'éveil, il y sera habitué dès le début. Il pourra se concentrer plus facilement sur ses jouets sans la distraction d'un grand espace autour de lui, et il se sentira probablement en sécurité à l'intérieur de ses limitations physiques. De plus, si vous instaurez dans votre planning avec bébé des moments où il joue dans son parc, vous disposerez de périodes dans la journée où vous pourrez vous livrer à vos tâches ménagères en paix, sachant que votre bébé est en sécurité et heureux dans son parc.

*2. N'ayez pas peur de dire « non » à votre bébé*

« Non » détermine simplement les limites nécessaires. La clé, pour établir les limites pour votre petit, n'est pas de contrôler son environnement en enlevant tout ce qui pourrait se casser ou être dangereux pour lui, mais de le lui apprendre par votre voix. Si votre enfant touche quelque chose qui est hors de ses limites,

dites-lui «Non!» très fermement et offrez-lui un autre objet avec lequel il peut jouer. S'il est à table ou dans son pousse-pousse, donnez-lui une option positive en lui demandant de mettre ses mains sur ses genoux. S'il persiste, vous pouvez lui répéter «non» avec une pression sur le poignet. S'il persiste encore, vous devrez peut-être l'éloigner de l'objet attirant, ou le mettre dans son berceau un moment.

Nous avons constaté que, si nous disons «non» à un bambin et restons là à attendre qu'il arrête de faire ce qu'il est en train de faire, il y a bien des chances pour qu'il continue, essayant de nous attirer dans une bataille de rapports de force. Si nous lui disons «Non, ne touche pas!» et nous détournons, il va presque toujours arrêter. C'est comme si notre présence rallongeait le conflit, alors que, si nous nous en allons, l'enfant peut se rendre sans perdre la face.



Pareillement, si votre bébé est dans sa chaise haute et perturbe le repas en criant ou en jouant avec sa nourriture, dites-lui fermement «non» et détournez son attention en lui parlant d'autre chose. S'il persiste, vous pouvez répéter le «non» et peut-être lui enlever son assiette. S'il persiste encore, vous pouvez simplement tourner sa chaise contre le mur, pour qu'il ne puisse plus faire face à la famille, jusqu'à ce qu'il se calme.

### 3. *Comment traiter les crises de colère*

Quelquefois, en entendant le mot «non», nos jeunes enfants piquent une crise. Il y a peu de chances qu'un enfant vienne à bout de ses premières années sans piquer quelques crises, mais nous pouvons lui apprendre qu'il y a des façons convenables d'exprimer ses émotions et que taper des pieds en hurlant n'en est pas une ! Si nous pouvons enseigner la maîtrise de soi à notre enfant à ce stade, nous l'aiderons à long terme.

La manière dont nous, parents, traitons ces crises de colère influence leur fréquence. Si la crise de colère est couronnée de succès – en d'autres termes, si cela permet à l'enfant d'obtenir ce qu'il désire –, le comportement se reproduira. Si, par contre, il n'atteint pas le résultat escompté la première fois, il est moins probable qu'il répète le stratagème.

Que pouvons-nous faire quand une crise de colère se produit ? Si c'est une crise de colère née de la frustration, parce que l'enfant ne parvient pas physiquement à réaliser le modèle de Lego qu'il a sous les yeux, alors nous pouvons compatir et lui donner un coup de main si besoin. Cependant, si c'est vraiment une crise de colère caractérisée, il est bon de placer l'enfant dans son petit lit ou, si vous êtes en public, de l'emmener dans son poussepousse loin des gens, jusqu'à ce qu'il se soit calmé. Un enfant de plus de deux ans et demi doit savoir que lorsqu'il sera calmé, il y aura une conséquence à sa crise. Cela l'aidera à ne pas répéter ce comportement à l'avenir.

En conclusion de ce chapitre, rappelons-nous que nous cherchons toujours à atteindre le cœur de nos enfants. Notre but n'est pas de nous concentrer sur le comportement, mais plutôt de voir le comportement comme une indication de ce qui se passe dans leur cœur.

---

**Une promptitude à faire ce que maman et papa demandent est la preuve d'un cœur qui désire faire ce qui est juste. C'est, en définitive, ce que nous voulons pour nous-mêmes et pour nos enfants.**

---



**Pour aller plus loin**

1. Passez du temps à travailler sur l'obéissance, en mettant en pratique certaines des suggestions de ce chapitre.
2. Si vous avez des enfants petits, essayez de faire un jeu de la première fois où votre enfant répond par un «oui, maman» ou un «oui, papa».
3. Essayez de donner un préavis de cinq minutes avant que la consigne doive être appliquée et voyez si la réponse de votre enfant est différente.



## 8

*Les mesures correctives*

Dans le chapitre précédent, nous avons exploré l'obéissance et plus spécialement les bienfaits qui en découlent, pour nos enfants et nous-mêmes, quand elle fait partie de l'atmosphère d'un foyer. Maintenant, nous allons porter notre attention sur les différents domaines où la discipline peut être décomposée en plusieurs éléments. La discipline est bien plus que simplement la punition ou la fessée. Notre préoccupation ici n'est pas tant de nous concentrer sur la correction, mais plutôt sur le cœur de nos enfants. Nombre d'approches différentes peuvent être adoptées, qui seront positives et encourageantes tout en étant correctives.

---

**Nos enfants ont tout autant besoin d'appréciations positives et encourageantes que de mesures correctives si nous voulons atteindre leurs cœurs sans les frustrer.**

---

Il vaut la peine ici de bien nous souvenir de l'importance de jouer notre rôle de parent avec un objectif à long terme. Nous ne disciplinons pas nos enfants uniquement pour l'instant présent, ni ne répondons à une situation uniquement pour résoudre une crise. Au contraire, nous cherchons à être conséquents dans ce que nous faisons, dans le but d'atteindre le cœur de nos enfants. Voici quelques questions à considérer :

- Où se situe le cœur de nos enfants ?
- Quelle est leur motivation à faire ce qu'ils sont en train de faire ?
- Leur avons-nous donné la consigne adéquate ?
- Savent-ils ce qu'ils sont censés faire et pourquoi ?

Comme nous l'avons dit précédemment, nous pouvons tous entraîner nos enfants à se comporter comme des machines en les punissant quand ils se conduisent mal. Mais ce n'est pas notre but. Notre but est d'utiliser la discipline comme un tout, afin d'atteindre le point où nos enfants savent ce qui est juste et désirent le faire parce que c'est juste de le faire. Les différents composants de la discipline que nous allons étudier dans ce chapitre vont, nous l'espérons, nous aider à atteindre ce but. Rappelez-vous, cependant, que c'est tout un processus, et que nous ne ferons pas toujours juste. Le plus important est d'anticiper et d'avoir un plan : nous ne devons pas simplement chercher à survivre aux événements de la journée !

Commençons notre exploration des différents domaines de la discipline en faisant la distinction entre les aptitudes et le comportement.

### **Les aptitudes**

Nous savons tous, en tant qu'adultes, que pour vivre une vie comblée et saine, certaines actions requièrent de la discipline. Avoir une alimentation équilibrée, faire de l'exercice, suivre un rythme régulier de sommeil et s'octroyer du temps pour se reposer et se détendre, nous devons y prendre garde : cela ne nous vient pas toujours naturellement. De même, il y a des disciplines positives, ou aptitudes, que nos enfants vont acquérir. Les aptitudes ne sont pas des problèmes comportementaux et n'ont donc pas un caractère correctif en soi. Ce sont des accomplissements – tels qu'aller à vélo ou savoir nager – qui nécessitent de la discipline pour que les techniques soient acquises avec succès. Nous pouvons stimuler nos enfants à acquérir une

aptitude, principalement en leur offrant encouragements et félicitations.

### *Les félicitations*

Les enfants aiment être félicités pour leurs exploits, et la satisfaction qu'ils éprouvent en recevant ces félicitations est une extraordinaire motivation à apprendre quelque chose de nouveau. Cette sorte de confirmation encourage leur cœur. Les éloges sont essentielles pour inciter nos enfants à maîtriser une discipline.

Un été, un de nos garçons nous a annoncé qu'il voulait enlever les petites roues de stabilisation de son vélo dès le début des vacances, et qu'il allait ainsi pouvoir passer du temps à apprendre à pédaler correctement. Mark lui a suggéré qu'il pouvait les enlever de temps en temps. Je (Lindsay) suis sortie pour la journée, et Mark l'a encouragé en lui disant: «Que dirait maman si elle rentrait et voyait que tu sais aller à vélo?» Il réagit positivement parce qu'il aime recevoir des félicitations, et ce fut une formidable incitation à lui faire enlever les petites roues tout de suite. Deux heures plus tard, il reçut les félicitations attendues de la part de maman, parce qu'il avait appris à garder l'équilibre!

### *Les gratifications*

Une autre manière de stimuler ce type de discipline, c'est de donner aux enfants une gratification pour les aider à travailler pour acquérir une certaine aptitude. Par exemple, vous pouvez leur promettre une récompense s'ils apprennent à pédaler, à nager, à être propres, à utiliser couteau et fourchette, etc. Ils seront enchantés quand ils auront atteint leur cible.

Il vaut mieux recourir à de telles gratifications, ou récompenses, pour apprendre à faire quelque chose de nouveau, plutôt que comme une espèce de «pot-de-vin» pour être resté tranquillement assis dans le caddie au supermarché, ce qui relève plus du comportement.

## Le comportement

Le comportement est une indication de ce qui se passe à l'intérieur du cœur de notre enfant. Il est motivé par l'encouragement et la correction.

---

**Si on veut que la discipline soit vraiment efficace,  
l'encouragement et la correction sont tous deux  
nécessaires.**

---

### *L'encouragement*

Nous pouvons faire beaucoup pour encourager nos enfants dans leur comportement. Nous pouvons les stimuler à bien se tenir. En parents prévoyants, nous pouvons les encourager en les préparant préalablement, afin qu'ils aient toutes les occasions de faire ce qui est juste. Tant de fois les enfants désirent faire juste, mais souvent n'y parviennent pas parce qu'ils n'ont pas été stimulés à faire ainsi.

Pendant le trajet pour nous rendre chez des amis pour la journée par exemple, nous pouvons demander à nos enfants: «Quelles sont les “règles d’or” quand nous sommes chez un ami?» Ils seront certainement très fiers du nombre de choses qu'ils peuvent énumérer:

- Dire «bonjour» en arrivant.
- Enlever ses souliers à la porte.
- Dire «s'il te plaît» et «merci».
- Ne pas aller fouiner partout dans la maison.
- Demander avant de se servir des jouets.
- Regarder les adultes quand nous leur parlons.

Tout en leur rappelant ainsi les «règles d’or», un tel exercice les aide aussi à s'approprier ce qu'ils ont dit – et cela les encourage à agir conformément à ce qu'ils ont dit. De plus, nous pouvons avoir la joie de les féliciter pour toutes ces «règles d’or» dont ils se sont souvenus et, après, nous pourrons les complimenter à nouveau de s'être si bien conduits chez nos amis.

*La correction*

Parfois, comme nous ne le savons que trop bien, l'encouragement ne suffit pas, nos enfants comprennent mal et se créent des ennuis. C'est alors que la correction s'impose. Prenons le temps de nous pencher sur ce sujet difficile plus en détail.

---

**Des parents aimants cherchent à discipliner leurs enfants avec sagesse et bienveillance.**

---

«Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard, pour ceux qui ont été ainsi exercés, un fruit paisible de justice» (Hébreux 12: 11). La correction fait vraiment partie intégrante de la discipline. Il arrivera parfois que nous souffrions vraiment de devoir corriger nos enfants, et nous serons tentés de laisser passer. Mais à long terme, cependant, nos enfants manqueront quelque chose si nous essayons d'éviter la correction juste pour nous rendre personnellement la vie plus facile.

Avant de parler plus en détail de la correction, souvenons-nous d'un autre verset important de la Bible: «Que votre douceur soit connue de tous les hommes.» (Philippiens 4: 5) Si nous pouvons aborder la correction dans cet esprit, nous ne pouvons guère nous tromper.

Il est bon de considérer la *motivation* derrière l'action ou le comportement particulier d'un enfant avant d'envisager des mesures correctives. Etait-ce accidentel ou intentionnel? Etait-ce dû à:

1. l'innocence enfantine?
2. l'étourderie enfantine?
3. la méchanceté délibérée?

La réponse à cette question déterminera le type de châtiment que nous allons appliquer.

## 1. L'innocence enfantine

Quand nos enfants se comportent mal, ce n'est pas toujours délibéré. Quelquefois, c'est simplement un résultat de l'innocence enfantine. C'est peut-être qu'ils ne réalisent pas que ce qu'ils ont fait est mal, parce qu'on ne le leur a jamais dit. Dans ce cas, il ne serait pas raisonnable de notre part d'espérer qu'ils fassent juste tout seuls.

Il y a quelques années, nous avons mis du gravier entre notre patio et le mur du jardin. Nous étions très contents du résultat, parce qu'il donnait un petit air propre à un coin plutôt négligé du jardin. Nous avons été nettement moins contents quand nous sommes sortis plus tard et avons trouvé les enfants creusant dans le gravier et l'éparpillant en divers autres endroits, y compris sur la pelouse. Ce fut très frustrant pour nous, mais en ce qui concernait les enfants, c'était juste un jeu épatant. Nous ne leur avons pas dit de *ne pas* jouer avec le gravier, et donc, en toute innocence enfantine, ils s'occupaient tout simplement dehors avec un jeu nouveau et très intéressant.

## 2. L'étourderie enfantine

Pendant l'été, nos enfants aiment camper dans le jardin. Un jour, nous les avons trouvés traînant dehors tous leurs duvets et oreillers (avec des taies propres), les posant directement sur l'herbe humide et plutôt terreuse. Par bonheur, nous les avons vus juste à temps pour les renvoyer tout de suite à l'intérieur. Cela a gâché leur jeu, mais au moins, cela a épargné à Lindsay de devoir relaver toutes les taies ! Ce qu'ils faisaient là n'était pas rebelle, c'était juste de l'étourderie enfantine. Parfois, ce que font nos enfants n'est pas indiscipliné, mais maladroit.

Nous devons faire preuve d'une grande sensibilité et de beaucoup de sagesse lorsque nous cherchons à corriger le comportement enfantin de nos bambins. Parfois, il nous suffira simplement de leur expliquer ce qui s'est passé et leur donner les bonnes consignes pour que cela ne se reproduise pas. D'autres



fois, une légère réprimande peut être nécessaire, comme conséquence qui les aidera à s'en souvenir.

### **3. La méchanceté délibérée**

De temps en temps, nous le savons, les enfants sont délibérément méchants.

- Ils peuvent shooter un ballon dans la maison, où des fenêtres pourraient être brisées.
- Ils peuvent répondre avec impertinence.
- Ils peuvent refuser d'être corrigés ou refuser d'obéir à ce que nous leur avons demandé de faire.
- Ils peuvent être indirectement provocants en prétendant ne pas entendre, en plaidant l'ignorance, en boudant ou en gémissant.

Nous connaissons tous nos propres enfants et il est bon de répondre à la méchanceté délibérée d'après leur caractère en général et leur âge. Nous pouvons nous poser ces questions :

- Est-ce que les circonstances n'ont pas aidé mon enfant à être obéissant ? (Si vous avez dû attendre une heure et demie au cabinet du médecin, par exemple, l'obéissance peut finir par présenter moins d'attrait pour n'importe quel enfant !)
- Est-il particulièrement fatigué, ou affamé ?
- Agit-il contrairement à son caractère ou est-ce quelque chose qui se produit souvent et qu'il faut vraiment traiter ?
- Se sent-il mal ou est-il malade ?

Un jour, j'ai découvert mes plus jeunes enfants en train de glisser sur leurs genoux sur le parquet ciré dans le fond de notre église. Ma première réaction a été d'aller vers eux et de leur parler longuement et durement du risque de heurter des gens autant que de faire des trous dans leurs pantalons. En y repensant après coup, j'ai cependant réalisé que ma réaction avait été exagérée. Il m'est venu soudain à l'esprit combien il peut être difficile parfois, pour

les enfants, d'attendre maman et papa qui discutent vraiment longtemps après la fin du culte, alors que les petits sont fatigués et voudraient bien manger. Il peut s'avérer utile de prendre en compte ce genre de considérations avant de se lancer dans une réprimande bien sentie ! Soyons donc attentifs, quand nous donnons une correction, à ne pas l'exagérer. Un châtiment plus lourd que le délit est très décourageant pour nos enfants. Nous ne ferons jamais ce qui est absolument juste, mais nous pouvons faire de notre mieux pour être équitables.

Il est particulièrement utile d'analyser les choses lorsque nous évaluons le bien-fondé d'une certaine forme de châtiment. Généralement, la méchanceté délibérée tombe dans les types suivants – bien que ce ne soit qu'un guide et que les choses soient rarement aussi noires et aussi blanches.

*a) Les petits incidents qui nécessitent une réprimande*

Nous ne sommes pas parfaits, et nous ne pouvons pas non plus exiger de nos enfants qu'ils le soient. En fait, nous risquons de les exaspérer si le but que nous poursuivons est la perfection. Il se peut que nos enfants fassent quelque chose qu'ils savent être mal, ou une chose pour laquelle ils ont déjà été corrigés auparavant, mais qu'ils ont vraiment oubliée, ou il s'agit d'une défaillance passagère. Par exemple, ils savent qu'ils doivent mettre leur vélo dans la remise du jardin à la fin de la journée, mais ils ont omis de le faire ce jour-là. Pour ce type d'infraction, nous donnerons juste un avertissement et quelque encouragement à ne pas l'oublier une prochaine fois.

*b) La méchanceté qui nécessite plus qu'une simple réprimande verbale*

La correction peut s'avérer nécessaire pour un comportement récurrent, pour des avertissements ignorés ou pour des habitudes passées qui semblent se développer à nouveau plus régulièrement. Dans ces cas-là, une réprimande plus vive peut être appropriée, accompagnée d'une interruption temporaire forcée de n'importe quelle activité dans laquelle les enfants ont du plaisir,

afin de leur donner un temps de réflexion pour considérer leur faute et, avec un peu de chance, obtenir un « changement de cœur ». Quelquefois, une interruption permanente de l'activité pour la journée peut les aider à se souvenir de ne pas répéter cette faute à l'avenir.

Imaginez que vos enfants reçoivent une tente pour Noël, une de celles qui demandent d'être soigneux dans les manipulations, sinon la toile peut se déchirer ou les piquets se casser. Ayant bien expliqué tout cela aux enfants, si vous les trouvez tous en même temps dans la tente avec leurs copains, avec les côtés tout bombés, vous devrez leur rappeler que s'ils sont trop brusques, la tente va se casser. S'ils continuent à être surexcités dans leur utilisation de la tente, vous ferez bien de les contraindre à une pause de cinq minutes, en espérant une prise de conscience et un changement de cœur. Mais s'ils continuent ensuite à maltraiter la tente, le résultat sera probablement une réprimande très ferme et la saisie de la tente, pour un temps déterminé – assez long pour qu'elle leur manque et qu'ils puissent réfléchir à la manière de traiter la tente quand ils jouent dedans, pour pouvoir en profiter des années.

Les *plaintes continuelles* deviennent très vite des habitudes indésirables si on laisse se développer ce comportement. Souvent, nous avons tendance à déconnecter pour nous protéger. Mais si nous le faisons, cependant, nos enfants vont probablement persister dans cette voie, parce qu'en fin de compte, nous finissons par être épuisés par ces lamentations et nous cédon. Combien de fois entendons-nous ce genre de commentaires: « Oh! je n'aime pas ces morceaux verts dans ma lasagne » ou « Oh! je déteste devoir ranger ma chambre! » et pensons que cela fait simplement partie de la vie et que nous devons le supporter! Comment pouvons-nous venir à bout des plaintes continuelles? Pouvons-nous les stopper d'une manière positive?

- Comme première étape, montrez que ces plaintes continuelles deviennent une habitude et que ce n'est pas un moyen acceptable de communiquer. Cette remarque peut avoir en elle-

même un bon impact. Souvent nous prenons une habitude sans en être conscient et les enfants font de même.

- Pour un tout-petit, il est souvent utile de dire tout simplement : «Pas de plaintes !» et leur faire répondre «Oui, maman/papa, pas de plaintes.» C'est étonnant comme cela peut être efficace, simplement parce que, ayant prononcé ces mots, ils ont reconnu le fait que se plaindre n'est pas acceptable.
- Pour un enfant légèrement plus âgé, si les demandes sont formulées sur le mode plaintif, vous pouvez suggérer à votre enfant de partir et y réfléchir encore un peu, puis de revenir et faire sa demande correctement.
- Si les lamentations persistent, une forme de correction plus sérieuse peut être nécessaire.

*c) Comportement qui nécessite une action plus sérieuse*

Certaines situations, malgré tout, ne se corrigeront pas avec une réprimande ou la réflexion. Certains incidents exigent une correction plus forte. Si votre enfant a été délibérément désobéissant, il faut de la sagesse pour discerner la gravité de la situation et prendre la bonne décision. Il y a différentes options pour les formes plus sérieuses de correction.

*Le temps passé à l'écart des autres* peut très bien convenir. Les enfants sont des êtres très sociaux et aiment passer du temps avec d'autres enfants et adultes. Etre séparé des autres dans un petit lit ou dans une chambre à coucher, ou même assis sur les escaliers loin du centre d'activité, enlève ce privilège et, pour beaucoup, c'est un moyen de correction très efficace.

*La suppression d'un privilège* est une autre option corrective. Cela peut comprendre l'abolition des choses suivantes : l'argent de poche ou les sorties, l'autorisation à rester éveillé tard pendant le week-end, la permission d'utiliser un jouet préféré pendant une période déterminée, la possibilité de regarder un programme TV favori, etc. Nous savons tous ce qui conviendra le mieux à notre enfant.

*Introduire des conséquences logiques* est une option en étroite relation avec la suppression d'un privilège, mais la conséquence

est directement liée au comportement en question. A mesure que nos enfants grandissent, ils répondront plus volontiers à des conséquences logiques. Si votre fille ne vient pas de plein gré et joyeusement quand vous venez la chercher après un dîner chez sa copine, par exemple, la conséquence logique sera que la prochaine fois qu'elle sera invitée, elle ne pourra pas y aller. Autrement, si votre enfant n'est jamais prêt dans les temps, et traîne les pieds quand c'est l'heure d'aller à l'école, mais est tout à fait capable de se préparer pour les scouts, qu'il aime beaucoup, vous pouvez appliquer une conséquence logique, comme : « Si tu n'arrives pas à être prêt dans les temps pour l'école, tu n'iras pas aux scouts cette semaine. »

Nous voudrions ici mentionner brièvement la question de *la fessée*.

Voici un domaine difficile. Il peut parfois être abordé avec tant d'agressivité qu'il peut atteindre l'abus physique. Associée à ce dernier, la fessée est régulièrement désavouée par les cours de justice. A ce jour, le gouvernement autorise les parents à recourir à « un châtement raisonnable », mais le sujet ne va tarder à resurgir – et nous pensons que la fessée ne sera bientôt plus une option légale.

Au terme de ce chapitre sur la correction, nous tenons à souligner qu'en réalité, n'importe quelle punition infligée arbitrairement à un enfant relève de l'abus. Je sais que j'ai parfois pesté et tempêté contre mes enfants et, bien que je ne les aie pas fessés à proprement parler, j'ai été très dur(e) avec eux. Quelle que soit la forme de la correction, nous devons être très attentifs.

Je tiens à dire, aussi, qu'aucune punition n'est une solution pour atteindre le cœur de nos enfants, quand on veut leur enseigner à montrer de l'amour et de la maîtrise de soi et à faire ce qui est juste. En fait, à moins de travailler activement à établir des relations aimantes et un foyer solide et sûr, aussi bien qu'à encourager et à enseigner de bonnes valeurs à nos enfants, aucun châtement ne fonctionnera. Il ne va pas conduire à une transformation du cœur.

Ces exemples en réponse à la désobéissance ne sont pas données dans un ordre particulier d'importance, et souvent il faudra envisager plus d'une seule approche. Il nous faut beaucoup de sagesse quand nous décidons de la forme de correction à utiliser. Ne craignez pas de prendre du temps pour réfléchir et prier avant d'agir. L'action juste n'est pas toujours nettement définie. Il est important, cependant, d'insister sur le besoin d'une certaine correction, quelle qu'en soit la forme. Si nous cherchons à l'éviter complètement, nous deviendrons probablement très frustrés avec nos enfants désobéissants. Instruire nos enfants implique *aussi bien* l'encouragement *que* la correction.

La chose la plus importante à se rappeler dans tout cela, c'est que nos enfants ont besoin de savoir que nous les aimons inconditionnellement – quoi qu'ils fassent, nous les aimerons toujours. Si nos enfants croient que nous les aimons, ils répondront beaucoup plus rapidement à notre discipline, qu'elle soit encouragement ou correction. Rob Parson dit: «La clé qui nous ouvre le cœur d'un enfant est de lui faire savoir que nous l'aimons de toute façon. Il n'y a pas de force plus puissante sur terre pour créer des relations solides que l'amour inconditionnel.»<sup>1</sup>

### **Mettre les choses en ordre**

Quand les choses sont allées de travers, il faut les remettre en ordre. Nos enfants doivent apprendre que le châtement pour leur désobéissance est important, certes, mais qu'il est tout aussi important d'entreprendre une transformation du cœur ou de l'attitude, qui se traduira par un changement visible de comportement (se repentir).

#### *La repentance*

On peut très bien regretter les conséquences d'un acte sans pour autant se repentir. L'enfant à qui on a dit de ne pas jouer à la balle près de la clôture du voisin, qui le fait quand même et qui perd ainsi sa balle, peut très bien regretter la perte de sa balle, mais pas nécessairement regretter d'avoir joué près de la clôture.

Se repentir véritablement a un effet décisif dans la restauration d'une relation. Tout comme dans la vie chrétienne nous nous repentons continuellement des choses qui altèrent notre relation avec Dieu, ainsi en est-il de nos relations au sein de la famille. Nous pouvons donc expliquer à nos enfants comment leurs mauvais comportements peuvent endommager les relations familiales. Dans notre tentative d'atteindre leur cœur avec les standards de Dieu, nous espérons rencontrer des signes évidents de réelle repentance. Les enfants dès l'âge de quatre ans sont tout à fait capables de se rendre compte que leurs actions ont détérioré les relations. Ils devraient aussi être aptes à comprendre que, faisant preuve d'un véritable sentiment de repentance, ces mêmes relations peuvent être restaurées. A mesure que les membres de la famille comprennent le rapport entre leurs actions et leurs effets sur les relations, l'unité familiale se renforce.

#### *Pardonner et oublier*

Une fois le sentiment de repentance établi, il y a une étape de plus à franchir pour remettre les choses en ordre. Dans la vie chrétienne, nous savons que Jésus offre le pardon, au travers de son sacrifice à la croix, à quiconque fait appel à lui – mais, pour que ce pardon rétablisse notre relation avec Dieu, nous devons nous repentir et accepter le pardon. Il en va de même dans la famille. Nous pouvons enseigner à nos enfants que nous sommes toujours disposés à leur pardonner, mais leur part consiste à *demander* ce pardon.

---

**Dire «désolé» n'est qu'une partie du chemin: c'est la reconnaissance d'une faute. Demander pardon démontre un changement de cœur.**

---

Vous pouvez aider votre enfant à apprécier cette distinction puissante en les incitant à dire: «Je suis désolé – me pardonneras-tu?» quand ils ont été désobéissants ou se sont fâchés contre un frère ou une sœur. Ensuite, observez avec quel effet et quelle rapidité l'harmonie est rétablie, probablement parce que les deux

«camps» ont un rôle à jouer dans le processus et qu'il ne peut survenir que s'il y a commun accord.

*Maman et papa peuvent aussi dire «désolé»*

Rappelez-vous l'importance de notre propre exemple ! Le pardon agit des deux côtés et, si nous avons tort, nos enfants seront profondément touchés de nous entendre dire «désolé» et demander pardon.

*Réparer*

Il y a un dernier point à aborder dans le rétablissement de la situation. Dans la Bible, nous trouvons l'histoire d'un collecteur d'impôts appelé Zachée, qui rencontre Jésus, et devient un autre homme. Sa réponse fut celle-ci: «Si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.» (Luc 19: 8). Il arrive parfois que nous soyons confrontés à une question de responsabilité personnelle. Dire «je suis désolé» et demander pardon n'est pas suffisant si nous avons créé un préjudice financier, par exemple, que ce soit accidentellement ou intentionnellement. Il peut alors s'avérer nécessaire de réparer concrètement lorsque quelque chose a été concrètement endommagé.

Supposons que vous ayez emprunté un lit de voyage pour votre bébé à des amis pour les vacances. Et supposons que votre bébé, s'étant réveillé tôt un matin, ait réussi à attraper un bout de fil et l'ait tiré jusqu'à faire un gros trou dans le côté du petit lit. En plus d'être désolé et de demander pardon à vos amis, il sera nécessaire de restaurer le matériel abîmé, probablement en remplaçant le petit lit.

### **La discipline, une charpente positive**

Dans ce chapitre, nous avons vu que, si nous voulons que nos relations familiales aient tout leur sens, la repentance, le pardon et la réparation sont des éléments essentiels de la discipline parentale. Inévitablement, on aura toujours dans notre vie de famille des incidents qui en briseront l'harmonie, mais si nous



enseignons à nos enfants l'importance de rétablir cette harmonie, nos familles se renforceront et nos enfants prendront toujours plus d'assurance. Steve Chalke dit :

La discipline devrait être la charpente et l'appui qu'un parent aimant met en place pour son enfant, de manière à l'aider à apprendre progressivement comment maîtriser son comportement et développer l'autodiscipline. La discipline doit «rendre capable» : elle doit être une force créatrice destinée à former la maturité et la cohérence, à aider l'enfant à trouver sa place dans la société sans s'y noyer. La discipline doit donner à votre enfant la maîtrise de soi dont il a besoin pour se diriger, que ce soit maintenant ou dans le futur.<sup>2</sup>

Nous espérons avoir réussi, dans les deux derniers chapitres, à faire passer le message selon lequel la discipline est bien plus qu'une punition. Si nous cherchons avec cohérence à mettre nos efforts au service de la discipline dans son ensemble, nous verrons que le besoin de corriger diminue. En nous efforçant de façonner le cœur de nos enfants, nous devrons toujours moins remodeler leur comportement.

### **Pour aller plus loin**

1. Prenez quelques minutes pour réfléchir et pour parler de la manière dont vous disciplinez vos enfants, et discutez de tout changement que vous désireriez faire.
2. Trouvez une occasion d'encourager vos enfants à acquérir une nouvelle aptitude.
3. Commencez à mettre en pratique le type d'encouragement qui aidera vos enfants à savoir comment réagir à différentes situations. Essayez, par exemple, de leur donner des instructions sur ce qui est attendu d'eux au supermarché ou chez des amis.
4. Soyez attentif aux cas d'«innocence enfantine» et de «méchanceté délibérée». Est-il facile de faire la différence ?



## 9

*Présenter des modèles d'amour  
et de respect*

Alors que nous approchons du chapitre final, nous voudrions nous arrêter sur une des choses les plus importantes que nous avons essayé de vous faire comprendre tout au long de ce livre. Nous avons évoqué, dans un chapitre précédent, une des valeurs familiales avec lesquelles Lindsay a grandi, à savoir que «les autres ont de l'importance». En fait, il s'agit là d'un des thèmes centraux de la Bible, résumé dans le commandement de Jésus: «Aime ton prochain comme toi-même» (Marc 12: 31), et qu'on retrouve dans Philippiens 2: 4, où Paul dit que nous devons considérer les intérêts des autres aussi bien que les nôtres. Les parents de Lindsay cherchaient donc à lui enseigner à prendre soin des autres, à les estimer, et à être tournée vers autrui plutôt que sur elle-même.

Nous vivons une époque matérialiste où l'on attache une grande importance à l'opulence et aux biens matériels. Les gens ambitionnent de réussir exclusivement pour eux-mêmes, sans se soucier des conséquences éventuelles sur autrui. Il y a quelque temps, nous regardions un programme télévisé sur la rage au volant, et nous avons été stupéfaits d'entendre les commentaires de certains conducteurs qui se croient tout à fait en droit de sortir et de frapper quelqu'un au visage si sa conduite sur la route ne correspond pas aux exigences. Heureusement, ces gens-là

représentent encore une petite minorité, mais dans notre société d'aujourd'hui, c'est un grand défi de prendre au sérieux l'incitation de Jésus à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Considérer les intérêts d'autrui est une clé pour avoir des relations satisfaisantes et harmonieuses dans toutes sortes de milieux. Si nos enfants l'apprennent petits, cela les aidera non seulement à vivre une vie d'adultes plus épanouie, mais aussi à avoir de bonnes relations avec leur famille et leurs amis alors qu'ils sont jeunes.

### **Enseigner à nos enfants à apprécier et respecter autrui**

Peut-être pensez-vous que les moyens avec lesquels nous pouvons nous apprécier et nous respecter mutuellement sont évidents, et que nous savons tous comment faire, mais en fait, le *faire*, justement, est souvent *le* problème, parce que cela ne nous vient pas si naturellement. Il est intéressant de constater que pour les enfants, pourtant, le faire n'est pas tant un problème. Souvent, ils trouvent ce qui est juste de faire plus facilement que les adultes. Là où ils échouent souvent, par contre, c'est dans le « que faire pour commencer ».

Une amie nous raconta qu'un jour elle se trouvait avec sa fille de 9 ans dans le bus, et fut sidérée de voir que celle-ci ne se levait pas pour offrir son siège à une personne âgée qui venait de monter. « Je lui fis signe de se lever, mais elle ne réagit pas du tout ! » dit-elle. Une fois sorties du bus, notre amie questionna sa fille sur son manque de politesse, mais reçut la réponse suivante : « Je ne savais pas qu'il fallait céder sa place aux personnes âgées. » C'est alors que notre amie réalisa qu'*elle* était responsable de cette erreur. Elle n'avait jamais expliqué à sa fille que c'était une chose juste à faire, ni pourquoi.

« Les gens ont de l'importance » est une grande valeur familiale à posséder ; mais elle est dépourvue de sens si nos enfants ne savent ni ne comprennent comment la mettre en pratique. Une telle valeur inclut automatiquement la façon dont nous nous adressons les uns aux autres, et nous devons enseigner à nos

enfants comment faire preuve d'estime et de respect envers les personnes qui les entourent, afin qu'elles se sachent estimées et respectées. C'est un peu comme les langages d'amour que nous avons explorés au chapitre 2 : il ne suffit pas de savoir que vous aimez quelqu'un ; pour que l'amour soit réel, il faut qu'il soit exprimé de manière concrète, et ressenti par l'autre personne.

Dans ce chapitre-ci, donc, nous allons nous intéresser aux différentes personnes avec lesquelles nos enfants sont eux-mêmes en relation. En faisant cela, nous réfléchirons comment les aider à grandir dans les attributs d'amour et de respect, et démontrer dans leur vie de tous les jours que les autres sont précieux à leurs yeux.

### 1. *La relation de nos enfants avec Dieu*

De par sa nature, la relation avec Dieu est complètement différente de toutes celles que nous pouvons entretenir, mais elle deviendra, espérons-le, la relation la plus importante qu'ils pourront avoir. Quand ils sont petits, nous – maman et papa – sommes ceux qui auront la chance d'enseigner à nos enfants et de leur montrer par notre exemple comment aimer Dieu. C'est un grand privilège, mais c'est aussi une grande responsabilité. Apprendre ces choses de manière adéquate préparera nos enfants à une existence de paix intérieure et de satisfaction. Pour aimer Dieu, nos enfants ont besoin d'apprendre, de manière enfantine, à faire ce que nous faisons en tant qu'adultes.

- Cela veut dire *se familiariser avec la Bible*, connaître et aimer les histoires qu'elle contient, et apprendre à connaître tout ce que Dieu a fait pour son peuple par le passé.
- Cela veut dire *apprendre à prier*, et se souvenir que, quand nous prions, la personne avec qui nous parlons est la personne la plus importante au monde.
- Cela veut dire *les emmener à l'église*, et les aider à voir que l'église est là autant pour eux que pour les adultes. C'est à l'église qu'ils verront des gens louer Dieu et le feront progressivement eux-mêmes. Si vous avez le privilège de

pouvoir vivre la louange pour enfants dans votre église, cela viendra tout seul. Sinon, il vous faudra être créatifs à la maison.

- Cela veut dire *leur apprendre à donner de la valeur à tout ce que Dieu a fait* – le monde qu’il a créé et les gens qu’il y a mis. Quand nous prenons soin du monde que Dieu a créé, nous faisons sa volonté. Pareillement, accorder de la valeur à autrui et prendre soin des démunis montre que nous aimons Dieu. Jésus a dit : «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous les avez faites» (Matthieu 25 : 40). Quand nous préparons un sandwich pour l’un des SDF qui viennent frapper régulièrement à notre porte, nous laissons les enfants y participer autant que possible, leur racontant ce que Dieu dit au sujet de l’accueil des pauvres.
- Cela veut dire *rappeler constamment à nos enfants que tous les dons qu’ils ont viennent de Dieu*. Si votre enfant parle de devenir instituteur, par exemple, vous pouvez lui dire qu’il enseignera peut-être un jour dans un groupe d’enfants à l’église, et que ce sera pour lui une façon de témoigner de sa reconnaissance au Seigneur pour le don d’enseignant qu’il a reçu.

Enfin, voici quelques idées de ce que vous – en tant que famille – pouvez faire pour montrer que vous estimez autrui, spécialement ceux qui sont moins privilégiés que vous.

- Parrainez un enfant dans un pays en voie de développement, par exemple par le ministère de *Compassion*.<sup>1</sup>
- Réunissez de l’argent pour un projet qui vient en aide aux SDF.
- Donnez des vêtements et des jouets à des familles moins favorisées que la vôtre.
- A Noël, contribuez à un projet visant à distribuer des jouets à des enfants qui autrement n’en auraient pas.

Bien des choses mentionnées ici ne se feront pas toutes seules, nous devons y travailler sérieusement. Mais nous croyons fermement qu'en instruisant et stimulant nos enfants à aimer Dieu, sans les forcer et dans la prière, cela deviendra progressivement leur mode de vie.

## 2. *La relation de nos enfants avec maman et papa*

Notre relation avec nos enfants est manifestement très importante, et nous pouvons garder cette relation en bonne santé en enseignant à nos enfants qu'il est bon de respecter maman et papa. Bien entendu, le respect vient du cœur et il germera à partir de notre relation avec eux, mais nous pouvons leur apprendre doucement, mais fermement, comment nous respecter en pratique.

L'élément le plus important dans notre relation avec eux est l'amour, et il faut que le plaisir et les rires l'accompagnent. Quand nous parlons de respecter maman et papa, nous ne préconisons pas un retour à l'ère victorienne, quand les enfants pouvaient être vus mais pas entendus – et nous sommes certains que ce n'est pas non plus ce que Dieu voulait (voir Exode 20). Il est si important de pouvoir vivre une relation ouverte et chaleureuse avec nos enfants, où ils peuvent venir vers nous à tout moment, pour le moindre souci sur leur cœur, et où ils savent que nous, qui les aimons inconditionnellement, les accepterons toujours et ferons tout notre possible pour les libérer de ce qui les trouble. Il est tout à fait possible de vivre cela dans une attitude de respect. En fait, nos enfants seront bien plus à même de venir vers nous dans cette attitude s'ils ont été élevés avec le principe de nous respecter et de tenir compte de nos opinions.

Que pouvons-nous faire, alors, pour aider nos enfants à vivre cette attitude de respect ?

*Nous pouvons réfléchir à deux fois avant de chercher à être copains avec nos enfants dès le premier jour.* Cela risque d'aller à l'encontre de notre désir initial, parce que nous voulons tous être acceptés par nos enfants, et être « copains » procure une réelle sécurité. Mais être parent est un privilège, alors soyons

seulement cela. Chercher à être des copains perturbe nos enfants et implique une relation d'égalité, qui n'est pas possible quand on considère toutes les responsabilités que nous avons en tant que parents.

---

**L'amitié est notre but ultime à l'âge adulte et nous l'atteignons progressivement.**

---

Cela risque bien aussi de rendre les choses plus difficiles encore si vous assumez seul(e) votre rôle de parent, parce que vous pouvez être tenté de partager vos problèmes avec votre enfant et peut-être même de lui permettre de combler un vide dans votre vie (voir chapitre 2). Laisser nos enfants être nos égaux peut satisfaire un besoin à court terme, mais, au bout du compte, au fur et à mesure qu'ils grandissent, nous risquons de perdre leur respect.

Nous pouvons aussi aider nos enfants à nous respecter en *leur enseignant à contrôler leur façon de nous parler et en les corrigeant s'ils sont impolis*. Il peut arriver que ce soit pour eux une réelle révélation d'entendre qu'ils ont été impolis avec nous, en actes ou en paroles. Mais ce n'est pas parce que nous, adultes, traitons nos enfants d'impolis qu'ils l'ont réellement été, c'est pourquoi nous devons prendre soin de le leur faire remarquer avec douceur.

Quand nos enfants sont tout petits – moins de trois ans – notre rôle de parent se caractérise par un grand nombre de «non» et de «ne fais pas» (voir chapitre 6). Parce qu'ils ne comprendraient tout simplement pas pourquoi ils ne doivent pas crier contre nous ou nous dire «non». Si votre enfant en est à ce stade et vous parle avec impertinence, vous pouvez tout de même lui dire fermement: «Tu ne dois pas me parler ainsi!» ou «Tu ne dis pas non à maman!» Si ce genre d'impertinence continue, il peut être judicieux de le corriger autrement.

Quand ils ont atteint l'âge de trois ou quatre ans, nous pouvons aider nos enfants à passer du stade où il ne faut pas être impoli avec maman ou papa parce qu'on risque de se retrouver



assis sur les escaliers en punition, à celui où ils nous respectent par amour et par pur désir de nous traiter avec respect. Pour nos enfants plus grands, cependant, il devrait suffire d'expliquer tout simplement « ta façon de me parler est irrespectueuse ». Désireux de nous respecter, ils ne nous parleront probablement plus ainsi.

Voici quelques idées pratiques de ce que nous pouvons faire pour encourager nos enfants à nous respecter.

- Faites en sorte que maman et papa s'assoient en bout de table pour les repas familiaux.
- Veillez à ce que maman et papa occupent les sièges avant de la voiture.
- Exigez que les enfants plus jeunes demandent la permission avant de prendre une boisson ou un biscuit, ou avant d'utiliser le téléphone.

La relation des enfants avec leurs parents joue un rôle très important dans l'enseignement du respect d'autrui. C'est la relation la plus étroite qu'ils entretiennent dans leurs plus jeunes années, et elle doit être celle qui leur apporte le plus de sécurité. Elle est donc un lieu sûr où ils peuvent apprendre les attributs de respect et de la place à donner à autrui. Avec un peu de réflexion et d'effort de notre part, nous pouvons vraiment rendre cela facile à vivre pour nos enfants.

### *3. Les relations de nos enfants avec leurs frères et sœurs*

Il n'y a rien de tel que d'avoir un frère ou une sœur pour partager les jeux, les rires, les peines, les jouets, et apprendre à placer autrui avant soi-même, ayant à partager les câlins de maman et papa et les gâteries des grands-parents, attendre son tour, laisser quelqu'un d'autre boire dans la tasse Disney alors qu'on espérait tant l'avoir pour soi ! En clair, parce que les autres comptent, les frères et sœurs comptent aussi, et nous pouvons œuvrer à voir nos enfants se laisser mutuellement la première place (voir Romains 12: 10). Ainsi, la relation de nos enfants avec la fratrie est souvent la première relation de pairs qu'ils établissent. S'ils

peuvent apprendre comment se comporter avec leur fratrie, cela facilitera les relations avec leurs camarades plus tard.

Que pouvons-nous faire pour aider nos enfants à estimer leurs frères et sœurs, et leur montrer que les personnes comptent dans cette relation familiale très particulière ?

- Essayez de vous référer à la fratrie de vos enfants en utilisant le terme « ton frère » ou « ta sœur » en alternative à leur prénom. C'est un bon moyen de renforcer la relation entre eux et de les aider à réaliser combien elle est extraordinaire. Vous pouvez aussi dire des choses comme : « N'est-ce pas sympa que X soit ton frère/ta sœur ? » Cela sert à leur rappeler que *c'est une grande chance d'avoir un frère ou une sœur* – quelqu'un avec qui ils seront toujours les meilleurs amis et qui mérite donc des égards.
- *Quand l'un se montre gentil avec l'autre, complimentez-le.* Cela attire son attention sur le fait qu'il a agi en pensant à l'autre plutôt qu'à soi, et l'encourage, par ce compliment, à faire de même une prochaine fois.
- *Encouragez-les à se réjouir lorsque quelque chose de bien arrive à un autre membre de la fratrie, et félicitez-les quand ils le font.*
- Les chamailleries entre frères et sœurs sont inévitables, mais il n'est nul besoin de les laisser déborder. Il est triste d'entendre des frères et sœurs se lancer des gros mots ou vouloir prendre le dessus. Il y a un proverbe qui dit : « Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive ; mais la langue des sages apporte la guérison » (Proverbes 12 : 18). Il ne faut pas sous-estimer le mal qui peut être fait quand un enfant est constamment rabaissé par un membre de la fratrie. De même, ne sous-estimons pas les bienfaits qui peuvent résulter de paroles soigneusement choisies de la part d'un frère ou d'une sœur aimant(e). *Incitez vos enfants à être réceptifs envers les sentiments de chacun.* Enseignez-leur comment s'écouter et se répondre l'un à l'autre de manière à s'édifier réciproquement.

- *Incitez vos enfants à prendre conscience des qualités de leurs frères et sœurs.* Périodiquement, au cours de la *Pause-famille*, demandez aux enfants à tour de rôle ce qu'ils apprécient chez leurs frères et sœurs. Non seulement cela renforce les sentiments positifs de nos enfants envers leur fratrie, mais cela encourage aussi chacun de se voir attribuer des qualités qu'il ignorait peut-être.

Les enfants qui ont le privilège d'avoir des frères et sœurs bénéficient d'une formidable opportunité d'apprendre à mettre leur prochain à la première place et à le valoriser.

#### 4. *La relation de nos enfants avec d'autres adultes*

Les enfants sont très honnêtes et ce que nous voyons dans leur comportement extérieur est souvent le reflet de ce qui se trouve dans leur cœur. Il est donc d'autant plus enthousiasmant de s'entretenir avec un enfant heureux de parler et qui a appris comment estimer les adultes en dépit de la différence d'âge. Evidemment, on n'évitera pas que parfois l'enfant dise ce qu'il ne faut pas dire, en toute innocence infantile, et tout le monde s'accordera à le lui pardonner. Cependant, il y a aussi des choses que nous pouvons activement lui enseigner pour l'aider à faire en sorte que les autres adultes se sentent estimés et respectés. Des choses aussi simples que de laisser son siège à une personne âgée, ou de tenir la porte à quelqu'un, si nous les inculquons à nos enfants, les aideront à regarder vers l'extérieur, de par la manière dont ils se lient aux adultes.

Que faire de plus pour aider nos enfants à manifester du respect envers les adultes ?

- *Elaborez des directives familiales pour vos enfants quant à ce qu'il faut faire quand un adulte s'adresse à eux.* La timidité est vraiment répandue parmi les jeunes enfants, mais ils peuvent se sentir considérablement affermis s'ils ont appris préalablement que dire et que faire. Incitez-les à regarder un adulte

dans les yeux, à dire bonjour et à répondre brièvement aux questions. C'est fou la différence que cela fait dans l'approche d'un enfant vis-à-vis d'un adulte lorsqu'il sait ce qu'il doit dire ou faire, et pourquoi il doit agir ainsi.

- *Enseignez à vos enfants comment ils peuvent attirer votre attention de façon appropriée* lorsque vous êtes en conversation avec un autre adulte. Vous pouvez par exemple leur apprendre à venir près de vous, à placer leur main sur votre bras ou vos hanches quand ils ont besoin de vous dire quelque chose, et à attendre patiemment. Vous pouvez alors placer votre main sur la leur pour leur signifier que vous avez capté leur présence et que vous attendez une pause propice dans la conversation pour vous occuper d'eux. Ensuite vous pouvez leur demander ce qu'ils veulent. Cela montrera à tous, y compris à vos enfants, que vous accordez de l'importance aux gens, et que vous tenez à le démontrer. Cela permet aussi à vos enfants de vous communiquer leurs besoins, avec l'assurance que vous y répondrez.
- *Encouragez vos enfants dès le plus jeune âge à écrire des lettres de remerciements pour les cadeaux qu'ils reçoivent*, afin de démontrer qu'ils sont conscients de la gentillesse des autres. Pour les très jeunes, vous pouvez écrire la lettre vous-même, mais dès l'âge de quatre ou cinq ans ils peuvent très bien vous dicter ce qu'ils ont envie de dire. A six ans, ils peuvent par exemple écrire une lettre-type et la photocopier, puis compléter les noms et les détails. Et dès sept ou huit ans, ils arrivent probablement à écrire la plupart de leurs lettres eux-mêmes.
- *Quand vous allez dans un endroit public*, comme une bibliothèque, ou un cabinet médical, ou à un service religieux, où les gens ont particulièrement besoin de paix et de tranquillité, rappelez-le à vos enfants avant d'arriver.
- *Les repas sont toujours une bonne occasion de penser aux autres*. Encouragez vos enfants à faire preuve de bonnes manières en ne commençant pas à manger avant que chacun soit servi, en disant «s'il vous plaît» et «merci», en mangeant

la bouche fermée, et en complimentant la cuisinière (ou le cuisinier). Ce sont toutes des façons de montrer que nous pensons à ceux qui sont à notre table, qu'ils soient hôtes ou membres de la famille. Même les bébés peuvent user de bonnes manières: si vous enseignez à votre bébé un langage de signes, il peut dire «s'il te plaît», «merci», «encore, s'il te plaît» et «à boire, s'il te plaît» avant même de savoir parler (les bébés peuvent souvent le faire dès l'âge d'un an, parfois avant). Cela rend les repas familiaux plus paisibles!

##### 5. *La relation de nos enfants avec leurs amis*

Que pouvons-nous faire, à l'âge de la compétition, pour stimuler nos enfants à valoriser leurs amis et leurs pairs?

- *Nous pouvons les aider à se réjouir quand quelque chose de bien arrive à l'un de leurs amis.* Chaque vendredi après-midi, dans l'école de nos enfants, une médaille est publiquement remise à l'élève qui a été le plus gentil ou le plus amical avec les autres pendant la semaine. Un jour, j'entendis un garçon raconter à sa mère avec enthousiasme que son copain avait gagné la médaille ce jour-là. Elle répondit: «Oh! c'est super! Et l'avez-vous tous applaudi?» C'était une phrase toute simple, mais j'ai soudain réalisé qu'elle encourageait ce garçon à se réjouir pour son ami et à le féliciter. Cette médaille tient une place très particulière dans la vie de l'école, et nous en sommes reconnaissants.
- *Stimulez-les à respecter les biens de leurs amis* et, quand ils sont chez quelqu'un, à attendre d'être invités à jouer avec les jouets, ou au moins à demander la permission avant de se ruer dessus. La Bible parle beaucoup de possessions et de propriété, et nous pouvons enseigner nos enfants en ce sens par rapport aux biens de leurs amis, aussi bien qu'à ceux de leurs frères et sœurs. Vous pouvez aussi aider vos enfants à voir l'importance des biens et de la propriété en les encourageant à faire de petits travaux pour gagner quelques sous, comme

ramasser des déchets dans le jardin, enlever la poussière sur les meubles ou nettoyer les vitres. Cela doit être un travail «en plus», pas le type de petits travaux habituels que chacun effectue dans le ménage courant. C'est un bon moyen pour eux d'économiser en vue d'un achat spécial, et cela les aidera à apprendre la valeur des choses parce qu'ils auront dû travailler pour l'acheter.

- *Encouragez-les à rechercher les enfants qui pourraient être seuls à la place de jeux et à les inclure dans leurs jeux.*
- A la plainte « C'est pas juste ! », que chaque parent doit entendre bien des fois, *expliquez aux enfants que la vie n'est pas toujours juste*, et aidez-les à se souvenir de ce qu'ils ont et à en être reconnaissants, plutôt que de se plaindre de ce qu'ils n'ont pas. Aidez-les à voir que de penser à ce qu'on n'a pas, c'est se focaliser sur soi-même et ne fait que nous rendre insatisfaits.
- *Encouragez-les à prier pour leurs amis* – pas seulement de manière générale, mais pour des besoins spécifiques. Rien ne peut autant doper leur foi que de voir Dieu répondre à des prières pour leurs copains !
- *Exhortez-les à se sentir très privilégiés quand ils reçoivent une invitation à une fête.* Rappelez-leur que c'est un privilège d'être tenu pour l'ami de quelqu'un.

Voici quelques pistes pour renforcer l'idée qu'une invitation à la fête d'un ami est une chose extraordinaire :

- Encouragez-les à faire leur propre carte de vœux d'anniversaire à donner à leur ami.
- Permettez-leur de choisir et d'emballer le cadeau avec vous.
- Faites-les payer une partie du cadeau quand ils sont assez âgés.

### **Se placer en exemple**

Il y a une dernière chose à dire avant de clore ce chapitre. Nous nous sommes concentrés sur les moyens d'enseigner à nos

enfants comment faire preuve d'égards envers les autres. Il est essentiel que nous les enseignions également par notre propre exemple. Nos enfants vont nous observer pour voir si nous vivons ce que nous leur enseignons. Demandons-nous comment nous traitons notre mari ou notre femme, nos proches, nos amis ou les gens en général. Parlons-nous positivement d'eux quand ils ne sont pas là? Les encourageons-nous et faisons-nous concrètement en sorte de démontrer que nous les estimons?



---

**Dans les premières années, nos enfants apprennent plus en imitant ce que nous faisons que nous ne le pensons.**

---

Nous avons l'opportunité d'élever nos enfants en sorte qu'ils accordent de l'importance à ceux qui les entourent et qu'ils fassent ce qui est juste dans leur relation avec les autres. Adopter ce style de vie sera utile non seulement pour notre propre famille, mais aussi pour la société dans laquelle nous vivons.

**Pour aller plus loin**

1. Faites bien attention à votre enfant quand il est gentil, sans y être forcé, avec un frère, une sœur ou un ami, et félicitez-le.
2. Enseignez à vos enfants comment attirer votre attention quand vous êtes en conversation avec une autre personne, et voyez combien de temps cela prend pour qu'il l'intègre.



## 10

*Ne pas perdre de vue l'objectif*

Au cours des neuf chapitres précédents, nous avons cherché à vous inciter de différentes façons à voir grand pour votre famille – à avoir une vision pour elle, et croire que cette vision peut devenir réalité, avec l'aide de Dieu.

Nous avons si souvent des rêves dans la vie. Nous rêvons peut-être de partir un jour en avion, ou de conduire une voiture de course sur le circuit du Mans, ou de jouer la finale à Wimbledon, ou peut-être aussi tout simplement de faire une différence significative dans ce monde, d'une manière ou d'une autre. Parfois ces rêves se réalisent; parfois pas. Nous espérons qu'en lisant ce livre, vous avez visualisé un rêve que vous croyez maintenant possible de réaliser. Ce rêve ne sera pas juste une bonne idée venue de nulle part. Notre prière est que vous soyez inspirés pour faire des changements, pour faire les choses autrement, pour que vous entrepreniez de rendre votre vie familiale encore plus satisfaisante et agréable qu'elle ne l'a été jusqu'ici. Nous espérons que vous avez maintenant des rêves, des buts et des objectifs pour votre famille que vous n'aviez pas avant de commencer.

Ce qu'il y a avec les rêves, c'est qu'il faut s'y accrocher. La plupart du temps, c'est à nous de faire en sorte qu'ils deviennent réalité. Dans ce dernier chapitre, nous désirons vraiment vous encourager à ne pas abandonner votre rêve, mais bien plutôt à mettre tout en œuvre pour le voir se réaliser. Dès lors, que pouvons-nous faire pour y parvenir? La Bible parle à plusieurs

reprises de la triade foi-espérance-amour, trois qualités clés dans notre marche chrétienne. Ces trois qualités sont justement des clés pour nous cramponner à nos rêves et visions pour nos familles.

## **La foi**

Dieu est fidèle, et nous pouvons lui faire confiance pour prendre soin de chaque aspect de notre vie familiale si nous la lui confions. Il honorera les familles qui cherchent à l'honorer. Alors que nous lui remettons nos voies dans la prière, il va veiller sur nous et nous guider dans notre vie de famille.

*Notre foi en Dieu est au centre de tout ce que nous faisons en tant que parents*, et nous avons une chance de transmettre cette foi à nos enfants. Nous pouvons donner à nos enfants toutes sortes d'enseignements sur Dieu et ses voies mais, au bout du compte, ce seront nos actions qui feront la différence. Car c'est lorsque nos paroles correspondent à la vie et aux actes qu'ils peuvent s'en imprégner.

Au centre de notre foi chrétienne réside le fait que par Jésus nous obtenons le pardon de nos péchés. Ce sera une réalité pour nos enfants s'ils voient que c'est du vécu pour nous. C'est pourquoi, parfois, nous avons besoin de demander «pardon» à nos enfants quand nous avons mal agi. Nous devons être un modèle de ce que nous disons. Si nous attendons de nos enfants qu'ils se demandent pardon mutuellement, il est alors important pour eux d'entendre maman et papa se demander mutuellement aussi pardon, et de savoir que nous leur demandons pardon quand nous avons tort.

*Dieu nous a donné la Bible pour nous aider dans notre rôle de parent*, et nous avons besoin d'y croire. Nous serons toujours bombardés de conseils sur les différentes méthodes d'éducation et de nouvelles idées qui peuvent marcher ou non. Bien sûr, nous pouvons écouter les réflexions des «experts» et peser le pour et le contre, mais nous pouvons aussi accorder foi à ce que Dieu nous dit, et ne pas nous laisser emporter de-ci de-là par la dernière idée à la mode.

*Ayez la foi qu'avec l'aide de Dieu vous pouvez construire un meilleur mariage.* Il se peut que votre mariage soit déjà bon, mais on peut toujours travailler à le rendre encore meilleur. Offrez-vous mutuellement un livre sur le mariage comme cadeau d'anniversaire ou de Noël, et lisez-le ensemble. Lire de nouveaux supports et écouter les conseils d'autrui est toujours bénéfique, même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec eux, parce qu'ils renforcent notre engagement envers les choix de vie que nous avons faits.

Voici quelques mesures que vous pourriez prendre pour vous aider à investir dans votre mariage.

- Prenez du temps l'un pour l'autre.
- Recherchez le beau et le bon chez votre conjoint.
- Restez unis avec un sens partagé des valeurs et un objectif commun.
- Prononcez des paroles valorisantes.
- Cherchez des motifs de vous complimenter l'un l'autre.
- Ayez toujours la capacité de pardonner et d'oublier.
- Ne soyez pas un partenaire «historien» – qui déterre toujours le passé –, parce que vous pouvez aussi bien enterrer un mariage avec beaucoup de petits coups de pelle.
- Regardez à l'avenir, réfléchissez à ce que vous aimeriez qu'il soit, et ensuite allez-y !

Souvent, la vie est ce que nous en faisons, et si nous investissons dans nos mariages, nous aurons alors les meilleurs mariages du monde. Tâchez de faire une «lune de miel» chaque année, même si ce n'est que pour 24 heures. Prendre du temps loin des enfants et investir dans la relation la plus importante du foyer est fondamental, si nous voulons rester pimpants et unis dans notre rôle de parents.

---

**Il ne s'agit pas seulement d'épouser le bon partenaire, mais d'être le bon partenaire.**

---

Nos mariages sont ce que nous voulons qu'ils soient. Nous avons un grand jardin à la maison et, régulièrement, nous passons quelques jours à planter des fleurs, tailler les buissons et couper l'herbe, et le jardin a bonne façon. Il a belle allure parce que nous y avons investi. Il ne faut cependant pas longtemps avant que les mauvaises herbes reviennent, que l'herbe repousse, et que les buissons soient à nouveau en pagaille. Il en va de même avec nos mariages. Il suffit d'en faire un petit peu chaque jour pour s'assurer que nous vivons ensemble dans l'amour et en paix. Si nous y investissons, alors les retombées seront grandioses.

*Ayez la foi que vous êtes les parents choisis par Dieu pour vos enfants.* Vos enfants veulent appartenir à votre famille. Il ne peut y avoir une meilleure maman ou un meilleur papa pour eux. Dieu a voulu que vous éleviez vos enfants. Ils vous aiment en tant que maman et papa, plus que quiconque au monde. Vous êtes les meilleurs parents qu'ils pourraient espérer. Pour eux, vous êtes les plus grands. Bâissez sur cette foi qu'ils ont en vous. Ne cessez jamais de travailler à votre identité familiale. Travaillez à des moyens de construire sur ces relations données par Dieu.

*Ayez foi en vos valeurs.* Nous vivons de nos jours dans un monde «je me sens bien», et beaucoup de nos valeurs risquent d'aller à l'encontre de celles de la majorité. Néanmoins, croyez que vos valeurs sont bonnes, et faites le maximum pour vous y tenir. En instillant les valeurs bibliques d'honnêteté et de respect dans le cœur de nos enfants, et en les vivant nous-mêmes, nous construirons un meilleur lendemain pour les enfants de nos enfants.

*Ayez foi en vos méthodes de discipline.* La cohérence est tellement importante ! Il y aura des gens qui ne seront pas d'accord avec votre façon d'être parent, mais il y en aura bien plus qui le seront. Ne cédez pas à la tentation de vous conformer aux points de vue des autres. Vous êtes le meilleur parent pour votre enfant. Ayez foi en cela. Il est parfaitement en ordre de dire non à vos enfants, tout comme d'attendre d'eux qu'ils aient des égards pour autrui. Il est bien mieux pour eux de savoir ce qui est acceptable

et ce qui ne l'est pas, parce qu'ainsi ils jouissent d'une grande liberté à l'intérieur des limites que nous avons fixées. La discipline aide nos enfants à apprécier la vie.

*Ayez la foi que Dieu a entendu vos prières pour vos enfants.* Une des choses les plus difficiles qu'un parent est appelé à faire, c'est de lâcher prise. Cela se déclenche quand un enfant commence l'école, puis se poursuit tout au long de l'enfance, jusqu'au moment où il quitte la maison. Un des aspects les plus importants dans le lâcher prise, c'est de faire confiance à Dieu pour votre enfant. Bien entendu, nos prières ne s'arrêtent jamais, et nous ne cessons jamais d'être parent. Cependant, notre rôle change pour devenir celui de spectateur, alors que nous regardons nos enfants trouver leur propre voie.

## **L'espérance**

L'espérance est quelque chose de grand. Elle nous permet de tenir bon quant à ce que nous croyons, même lorsque tout autour de nous est noir. Il y aura des fois où, en tant que famille, nous allons traverser des temps difficiles. Personne n'y échappe. Tout le monde a des difficultés, de toutes sortes – un deuil dans la famille, un enfant brutalisé à l'école, un ado qui traverse une période de solitude, un mariage brisé. Rares sont ceux qui traversent la vie sans la moindre encombre. Le plus important, cependant, est de ne pas perdre espoir, de savoir qu'avec Dieu il y a toujours un avenir plus lumineux devant nous, et qu'il nous aidera toujours dans les instants les plus sombres. L'espoir fait partie intégrante de notre rôle de parents. En tant que parents, nous avons *besoin* d'espoir.

- Nous espérons que nos enfants se sont approprié nos valeurs.
- Nous espérons qu'ils trouveront une mission dans leur vie.
- Nous espérons avoir réussi à inculquer à nos enfants, quand ils étaient encore petits, une motivation, une soif de faire le mieux possible en toute chose, et un désir de marquer une différence dans ce monde.

---

**L'espoir est merveilleux. Il se réjouit toujours des  
bonnes choses à venir.**

---

La question « Que désires-tu faire quand tu seras grand ? » est tellement plus enrichissante lorsqu'elle ne se rapporte pas seulement aux activités économiques, mais aussi aux valeurs, au caractère, et à la contribution que votre enfant désire amener à la structure future de ce monde !

Nous implantons donc nos valeurs et nos croyances dans les cœurs de nos enfants. Nous plaçons dans leurs vies de bons éléments qui les forgeront et leur donneront le meilleur départ possible. Nous prions pour eux et partageons avec eux nos rêves d'un monde meilleur et de communautés plus aimantes. Nous espérons qu'au moment où ils quitteront la maison, ils seront eux aussi engagés à vouloir changer le monde. Nous espérons qu'ils s'engagent à élever leurs enfants en suivant les préceptes de Dieu.

## **L'amour**

Nos enfants ont besoin de savoir que notre amour est inconditionnel. Cela signifie rire, jouer, s'amuser et vivre des aventures avec eux. Cela signifie déverser sur nos enfants notre amour inconditionnel – un amour qui accepte, tout en guidant.

Nous vivons dans une société variée et diverse. Nos enfants affrontent un monde bruyant, centré sur l'apparence, imbibé d'informations, complexe, surexcitant, rempli de défis, d'opportunités et de choix. Ce que nous cherchons à leur offrir, à la maison, c'est *un lieu de sécurité et d'amour* – un endroit où ils savent qu'ils seront toujours aimés et protégés ; un endroit où ils peuvent juste être ce que Dieu les a appelés à être ; un lieu où ils sont autorisés à échouer aussi bien qu'à réussir. Voici la valeur sur laquelle s'appuie tout ce cours : la valeur de l'amour.

- L'amour ne demande pas la performance et pardonne toujours.
- L'amour cherche à construire et à guider de la bonne manière.

- L'amour ne craint pas de devoir discipliner en vue d'un meilleur résultat.

Le rôle de parent est un appel tellement passionnant ! C'est l'appel le plus élevé que nous puissions recevoir. Dieu nous a confié des vies à modeler et à façonner. En ces vies, nous pouvons déverser l'amour inconditionnel de Dieu aussi bien que le nôtre.

*C'est un amour qui va vous amener à prier pour votre famille.*

Le témoignage de ceux qui ont suivi notre cours est qu'il les a inspirés à commencer à prier pour leurs enfants et pour les futurs partenaires de leurs enfants, s'ils sont appelés par Dieu au mariage. Dans la foi, nous avons cette espérance formidable et sûre que Dieu entend nos prières et y répond. Si nous prions, nos enfants prieront.

*C'est aussi un amour qui va vous engager à prendre du temps pour être avec vos enfants.* Nous devons tous faire des choix dans la vie quant à la manière dont nous dépensons notre temps et notre argent. Nous vous exhortons à choisir, quand c'est possible, de rentrer assez tôt du travail pour voir vos enfants. Nous vous exhortons à passer du temps à faire quelque chose avec eux pendant le week-end. Les souvenirs sont faits de ces moments-là.

Avec la foi, l'espérance et l'amour, en grandes quantités, nos rêves pour nos familles peuvent se réaliser. Ils sont vraiment à notre portée. Le plus fascinant, c'est qu'en œuvrant à rendre nos rêves réels, nous avons un impact non seulement sur notre famille proche, mais aussi sur la société dans laquelle nous vivons, l'Église à laquelle nous appartenons, et les écoles que nos enfants fréquentent. Si nous tenons le discours d'être de bons parents, si nous vivons en accord avec ce que nous disons, alors nos enfants l'assimileront par notre exemple. Si nous fournissons à nos enfants un modèle de parent basé sur la Bible et qui leur procure une enfance heureuse et en sécurité, tout en les préparant aussi au monde de demain, alors ils feront (espérons-le) de même pour leurs enfants. De plus, si d'autres nous voient agir et commencent à élaborer leurs propres rêves et à chercher à les

réaliser, alors nous ferons vraiment une différence dans la société où nous vivons. Nous ferons vraiment en sorte que ce monde devienne meilleur.

Revenons maintenant où nous avons commencé, au chapitre 1. Nous avons dit combien il était utile d'avoir un but pour notre famille, de savoir où nous voulons aller. Sans ce but à l'esprit, nous risquons de passer de la vision à l'épreuve de survie. Nos espoirs et nos rêves de départ pour notre famille se perdent en route parce que la gestion du quotidien semble simplement trop accablante. Nous espérons qu'au fil de ces dix chapitres vous avez pu raviver vos rêves et espoirs du départ. Peut-être aussi avez-vous été inspirés pour de nouveaux rêves? Nous espérons que vous serez passionnés par la vision que vous avez maintenant pour votre famille.

### **Créer une déclaration de vision familiale**

Nous voudrions ici vous encourager à élaborer ensemble votre propre déclaration de vision familiale. Vous pouvez tous la ratifier (ou la ratifier à ce stade en tant que parents, et la revoir au fur et à mesure que les enfants grandissent), et peut-être la mettre en évidence quelque part pour vous rappeler ce qui est important à vos yeux. Cela donne à la famille un point de référence fixe. Vous pouvez la consulter de temps en temps et vous poser les questions suivantes :

- Comment agissons-nous en tant que famille?
- Mettons-nous en pratique les choses que nous considérons comme importantes?
- Passons-nous du temps ensemble?
- Comment nous traitons-nous les uns les autres?
- Sommes-nous encourageants?
- Donnons-nous autant que nous obtenons?
- Pensons-nous aux personnes extérieures à la famille autant qu'à nous-mêmes?



- Notre foyer est-il un lieu de paix et d'harmonie, un lieu vers lequel nous avons tous du plaisir à revenir ?
- Vivons-nous comme Dieu voudrait que nous vivions ?

### *1<sup>re</sup> étape*

Soit pendant la pause-famille, soit autour de la table lors d'un repas, avancez l'idée d'une déclaration de vision familiale. Expliquez ce que c'est, et voyez ce que les membres de la famille en pensent. Ne l'imposez pas ! Si l'idée rencontre peu d'intérêt, laissez-la germer pour une autre fois : si tous les membres n'y adhèrent pas, ils ne s'y engageront pas. S'ils semblent enthousiasmés par l'idée, passez à la 2<sup>e</sup> étape.

### *2<sup>e</sup> étape*

Expliquez qu'à la prochaine pause-famille, ou à un autre moment défini, vous pouvez tous commencer à constituer la déclaration de vision. Vous pouvez suggérer qu'elle comporte les éléments suivants :

- Quelle sorte de famille désirons-nous être ?
- Quelle sorte d'atmosphère désirons-nous dans notre foyer ?
- Comment voulons-nous nous traiter les uns les autres et nous parler les uns aux autres ?
- Quelles sont les responsabilités de chaque membre de la famille ?
- Qu'est-ce qui est important pour nous en tant que famille ?
- Selon quels préceptes voulons-nous vivre ?
- Comment voulons-nous traiter les autres gens ?
- Quel est le but de notre famille ?
- Comment pouvons-nous faire une différence dans la communauté où nous vivons ?

Faites bien comprendre que chaque membre est appelé à dire ce qu'il pense être important. Encouragez chaque membre de la famille à s'éloigner et à réfléchir attentivement à ce qu'il désire inclure dans la déclaration de vision familiale.

### *3<sup>e</sup> étape*

Au moment fixé, rassemblez-vous avec une feuille de papier et commencez à discuter de votre déclaration de vision. Faites un tour de table et dites à tour de rôle les choses que vous ressentez comme importantes; discutez-en au fur et à mesure, et écrivez-les. Vous aurez besoin de règles du jeu :

- Chacun écoute quand quelqu'un est en train de parler.
- Tout le monde respecte ce que les autres disent.
- Chacun a une chance de s'exprimer.

### *4<sup>e</sup> étape*

Une fois l'avant-projet établi, laissez-le reposer un certain temps, afin que chacun puisse y repenser, le réexaminer et accepter les changements éventuels.

### *5<sup>e</sup> étape*

Quand chacun est satisfait de la déclaration, rédigez le document final, faites-le signer par chacun, datez-le, puis affichez-le à l'endroit où vous vous réunissez le plus souvent en famille. Utilisez-le pour garder votre but à l'esprit.

### *6<sup>e</sup> étape*

Revoyez votre déclaration de vision chaque année.

Ci-dessous, pour vous donner quelques idées, voici un exemple de déclaration de vision rédigée par une famille qui a suivi le cours *L'art de vivre la famille* (reproduite ici avec leur permission).

#### **Choses importantes pour notre famille**

1. Chacun d'entre nous doit dire la vérité
2. Faire ce que maman et papa disent
3. Maman et papa ne doivent pas brimer les enfants

4. Voler est toujours mal. Quand nous empruntons des choses, nous en prenons soin comme si elles étaient nôtres et nous ne serons pas jaloux
5. Nous nous soutiendrons et nous encouragerons les uns les autres, spécialement quand nous ne faisons pas bien certaines choses
6. Nous nous écouterons les uns les autres
7. Nous manifesterons de la bonté les uns envers les autres en partageant nos choses et notre temps, par exemple en aidant à la maison
8. A se rappeler: les gens sont plus importants que les choses
9. Il est important de s'amuser et de rire ensemble en famille
10. Nous aimons Dieu et désirons le servir.

## Conclusion

Nos objectifs, avec ce livre, ont été nombreux. Cependant, peut-être que le plus important a été d'en faire quelque chose d'aussi pratique que possible. Nous avons essayé de fournir un modèle pour le rôle de parent qui soit utile et basé sur la Bible. Nous espérons que vous saurez en prendre ce que vous pourrez et l'appliquer à votre vie et à celles de vos enfants.

Nous espérons que vous avez vu que la Bible a beaucoup à dire sur le rôle de parent, et que nous pouvons faire beaucoup nous-mêmes pour rendre la vie de famille amusante et gratifiante. Nous espérons encore que vous avez constaté que la plupart de ce que nous avons enseigné sur le rôle de parent se rapporte à notre relation avec Dieu. Cela signifie que notre propre croissance spirituelle n'est pas étrangère à notre rôle de parent, mais qu'au contraire, elle l'améliore et est en harmonie avec elle.

Notre rôle de parents ne sera pas toujours un rôle facile – et le fait que vous ayez lu un livre sur le sujet ne signifie pas que la vie familiale sera dorénavant exempte de problèmes! Néanmoins, nous espérons vraiment vous avoir encouragés à trouver

une nouvelle vision pour votre famille. Et nous prions pour que tout ce que nous avons abordé ici ait sur vous et vos enfants l'effet que cela a eu sur nous-mêmes et nos enfants.

- Si un enfant vit avec les critiques, il apprendra à condamner
- Si un enfant vit avec l'hostilité, il apprendra à se battre
- Si un enfant vit avec le ridicule, il apprendra à être timide
- Si un enfant vit avec la honte, il apprendra à se sentir coupable
- Si un enfant vit avec la tolérance, il apprendra à être patient
- Si un enfant vit avec des encouragements, il apprendra l'assurance
- Si un enfant vit avec des éloges, il apprendra à apprécier
- Si un enfant vit avec l'équité, il apprendra la justice
- Si un enfant vit avec la sécurité, il apprendra à avoir confiance
- Si un enfant vit avec l'approbation, il apprendra à s'aimer
- Si un enfant vit avec l'acceptation et l'amitié, il apprendra à trouver l'amour.

# Appendice 1

## *Comment donner le cours « L'art de vivre la famille »*

Si vous donnez le cours dans votre église, ou dans votre école (et nous vous recommandons de donner le cours d'abord dans votre église, où les gens vous aiment et vous pardonnent vos erreurs, avant de vous engager à le donner dans une école), nous souhaitons que tout se passe vraiment bien – et pour vous aussi ! Voici donc quelques-uns des éléments qui ont aidé, selon nous, à faire que le cours se déroule en douceur et avec succès à Saint-Paul et dans notre école.

**Tout d'abord, parlez à votre pasteur** ou à votre responsable d'Eglise de la possibilité de donner un cours *L'art de vivre la famille*. Tous les responsables d'Eglise ont leur propre idée quant à ce qui va être inclus dans leur programme, et il est vraiment important qu'un cours *L'art de vivre la famille* soit donné en accord avec ce qui se passe dans l'Eglise.

### **Prière, prière, prière !**

En donnant ce cours, vous aurez grand besoin de prières de soutien de la part des membres de votre Eglise. Demandez-leur de prier non seulement pour vous et votre équipe, mais aussi pour vos familles, pour leur protection. Tout au long du cours, il sera bienvenu de prier en équipe avant chaque session.

### **Ressources utiles pour le cours**

**Le livre *L'art de vivre la famille*.** Tout la matière dont vous avez besoin pour donner le cours se trouve dans le livre *L'art de vivre la famille*. **Chaque session correspond à un chapitre**, et notre souhait est que vous preniez le matériel de cours et que vous l'adaptiez selon votre propre situation. Vous pouvez prendre chaque chapitre du livre et le présenter comme session tel quel ou non. A la fin du livre, vous trouverez des questions pour la discussion, qui correspondent à chaque session.

**Présentations PowerPoint.** Il existe une présentation PowerPoint pour chaque semaine du cours. Plus d'information sur le site [www.ressourcespourlafamille.ch](http://www.ressourcespourlafamille.ch).

**Manuels du cours.** En plus du livre, il existe aussi le Manuel du cours. Il sera d'une grande utilité pour chaque participant au cours, pour suivre les exposés, et prendre des notes. Il contient les dix sessions sous forme abrégée, de même que des feuilles d'exercices à remplir par les participants et, à la fin de chaque chapitre, des suggestions pour l'approfondissement du sujet. Nous vous conseillons d'encourager les participants à mettre du temps à part durant la semaine pour l'approfondissement, et à travailler sur les idées présentées durant la session.

Un manuel sera également utile pour vous quand vous donnez le cours, pour élaborer et structurer vos discours.

**Publicité.** Dès le moment où vous vous sentirez prêt à répandre plus largement le cours, vous aurez besoin de faire un maximum de publicité. Il est bon alors de présenter, pour soutenir votre publicité lors d'un culte, un ou deux témoignages de personnes qui ont suivi le cours précédent. Les gens sont souvent inspirés par les histoires d'autres personnes et ce qu'elles ont vécu grâce au cours.

Une bonne idée consiste aussi à dire à ceux qui finissent un cours quand le prochain aura lieu, et à les encourager à en parler à leurs amis !

Préparez-vous aux inscriptions de dernière minute. C'est pareil pour tous les cours : des gens peuvent téléphoner le jour même pour demander s'il y a encore de la place ! Souvent, nous

ne pouvons pas être sûrs du nombre de participants jusqu'au soir où le cours commence !

### **Combien de temps le cours dure-t-il ?**

Le cours comprend dix sessions qui peuvent être données à la suite. Le plus important est que vous trouviez la formule qui convient le mieux à votre communauté et aux possibilités de baby-sitting de votre groupe.

### **Qui devrait y participer ?**

Idéalement, si les deux parents vivent ensemble, ils devraient suivre le cours ensemble. Nous avons testé les deux possibilités, et les résultats sont nettement plus positifs si les deux parents ont suivi le cours. Tout comme nous, vous pouvez penser qu'alors des gens se sentiront exclus si leur partenaire n'a pas envie de suivre le cours avec eux. Mais nous avons constaté qu'en persévérant à encourager les couples à venir ensemble, le partenaire qui au départ était peut-être le plus réticent se montre finalement concerné et heureux de s'être inscrit !

Bien entendu, les personnes seules, pères ou mères, sont toutes bienvenues et encouragées, et il peut être profitable de les inclure dans des groupes comportant d'autres parents seuls, mais pas exclusivement.

### **Qui peut prendre la parole et diriger ?**

Pour donner un cours *L'art de vivre la famille*, il faut être une personne qui cherche à en apprendre autant que possible sur le rôle de parent, et qui s'intéresse non seulement à partager ces leçons avec autrui, mais aussi à apprendre des autres. Toute personne qui suit un cours a quelque chose de précieux à apporter, et nous continuons tous à apprendre, quel que soit le nombre d'enfants que nous avons ou quelle que soit notre expérience.

Il est nécessaire d'avoir un peu d'expérience de la vie familiale, c'est pourquoi vous ne serez pas un tout jeune parent et, idéalement, vous aurez des enfants d'âges divers, l'aîné étant de préférence plus âgé ou de même âge que ceux des participants au

cours. **Nous encourageons également les parents seuls à partager la direction du cours.**

Avant de commencer à donner le cours, il faut vous familiariser avec le matériel de support. Un des moyens pour le faire consiste à réunir un petit groupe de couples qui ont un peu la même façon de penser, et de faire le cours ensemble dans le salon de l'un d'eux. Vous pouvez vous familiariser avec le matériel, et ensuite le distribuer à plus grande échelle la fois suivante. A ce moment-là, vous aurez pu repérer quelques responsables de groupe potentiels, qui se seront également familiarisés avec le contenu du cours.

### **Comment se déroule une soirée type ?**

Avant le début du cours, écrivez à chaque participant pour lui donner les détails concernant les dates et les horaires. Si vous prévoyez de commencer le cours à 20h (les nôtres vont de 20 à 22h), fixez l'heure de rendez-vous à 19h45. Cela vous assurera de pouvoir commencer à 20h.

Préparez la salle de cours à l'avance, en veillant à ce qu'elle soit chaude et confortable. Nous avons trouvé que le style «café» donne une atmosphère plus détendue – tables basses, nappes, bougies, serviettes et tasses prêtes pour les rafraîchissements ultérieurs.

Au moment où les gens arrivent, tenez à disposition sur une table les manuels du cours, les badges nominatifs, et une boisson fraîche (quelque chose de pétillant donne une ambiance particulière), et ayez suffisamment de personnes pour accueillir les participants.

Quand les gens ont pris place, commencez par leur souhaiter la bienvenue, faites les annonces éventuelles et, selon le nombre de personnes, faites un tour de table en demandant comment s'est passée la semaine, puis entrez dans le cours. Encouragez les gens à prendre des notes dans leur manuel pendant que vous parlez.

Il est préférable que ceux qui donnent le cours puissent partager leurs propres exemples de vie familiale, mais sentez-vous libre d'utiliser tous les exemples du livre.



Faire usage de plaisanteries appropriées, au cours ou au début de la session, est aussi une bonne idée. Le rire fait tomber les tensions et permet aux gens de se détendre.

Il est important aussi de mettre l'accent sur le fait que vous ne détenez pas toutes les réponses et que vous êtes vous aussi encore en chemin, comme tout autre participant. Nous avons tous quelque chose à offrir, et nous sommes tous ici pour apprendre ensemble.

Après l'exposé, nous offrons des rafraîchissements (thé et café, avec des biscuits et gâteaux que les participants ou les responsables du cours amènent à tour de rôle). Cet instant de socialisation est essentiel et dure environ vingt minutes. C'est une très bonne occasion de faire connaissance et de partager des anecdotes.

Après cela, nous nous séparons en groupes de discussion. Il est avantageux de choisir des animateurs, encore une fois un couple avec peut-être un parent seul, qui se débrouillent bien dans la vie de famille et qui semblent avoir quelque chose d'utile à partager, et qui faciliteront aussi la discussion. Il vaut la peine de souligner ici que « l'ADN » de ce cours est le couple et c'est pourquoi il est bénéfique que les groupes soient dirigés par un couple aussi bien que par un parent seul. Cela permet aux gens de voir que père et mère sont concernés à part égale.

### **Combien de personnes par groupe ?**

Idéalement, dix à douze personnes au maximum. Cela laisse assez de possibilités d'entendre parler des expériences d'autrui, tout en ne freinant pas la discussion parce qu'il y a trop de monde.

### **Que se passe-t-il dans les groupes ?**

Lors de la première séance, nous commençons par demander aux personnes du groupe de se présenter :

- nom et âge des enfants,
- profession/centres d'intérêt,
- attentes de chacun face au cours, pour soi et pour sa famille.

Il est important, dans cette introduction, de stipuler que tout ce qui sera dit dans le groupe doit rester confidentiel. Cela en fera un lieu sûr où les gens pourront s'ouvrir sans craindre que ce qu'ils partageront soit divulgué à l'extérieur du groupe.

Par la suite, nous commençons chaque séance de groupe avec une récapitulation de la semaine précédente, pour voir si quelqu'un a mis en pratique l'«approfondissement» et discuter des éventuelles questions suscitées. Puis nous ouvrons la discussion sur le sujet que nous venons d'entendre. Ce sont des instants où des choses parfois douloureuses resurgissent et où il faut faire preuve de beaucoup de sensibilité.

Vous trouverez des suggestions de questions dans ce livre, mais nous vous encourageons à faire preuve de souplesse et de ne les utiliser que pour en dégager les thèmes de discussion. Vous pouvez commencer en demandant simplement: «Qu'est-ce qui vous a frappé dans la présentation de ce soir?» ou «Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans le contenu de la soirée?»

Pendant le temps de discussion, ne vous sentez pas obligés de devoir toujours meubler la conversation. Selon notre expérience, dès la troisième semaine, vous aurez très peu à dire car tout le monde aura quelque chose à partager. Alors ne soyez pas effrayés des silences. Souvent, certains se préparent à dire quelque chose et, si nous brisons le silence, ils peuvent perdre l'occasion de prendre la parole.

Nous terminons avec la prière, si c'est approprié (c'est pourquoi nous demandons aux familles du groupe d'en faire la requête).

Si le cours a lieu dans l'église, les gens n'en attendront probablement pas moins. La prière peut prendre diverses formes – prières ouvertes, ou prières d'un des responsables, selon la composition du groupe. Il peut arriver que des groupes ne prient pas avant la semaine quatre ou cinq (où le contenu du cours aura déjà abordé le sujet de la prière pour nos enfants!), mais nous vous encourageons à prier dans vos groupes à un moment ou à un

autre. Une fois que la prière a été instaurée, priez chaque semaine !

Si votre cours a lieu dans une école, la prière peut ne pas être aussi évidente ! Certains peuvent s'y attendre, surtout s'ils savent que le cours est aussi donné à l'église, mais pas forcément. Il est alors important de faire preuve de sagesse et d'agir selon les cas.

Après la prière, il est bon de rappeler aux participants de prendre le temps pour la rubrique «approfondissement», en les encourageant à y travailler à la maison et à en discuter avec leur conjoint, quand ils le peuvent.

### **Horaire**

Il est important de commencer et de finir à l'heure, surtout du fait que, par la nature même du cours, les gens ont besoin de pouvoir rentrer à la maison et libérer les baby-sitters. 20h-22h est un horaire qui fonctionne bien dans notre région, mais il se peut que vous viviez dans un endroit où les gens n'aiment pas sortir tard. Dans ce cas, envisagez de commencer plus tôt et prévoyez une surveillance pour les enfants sur place.

### **«Baby-sitting»**

Il vaut la peine de mentionner, aussi, que dans notre Eglise nous avons un Ministère «Baby-sitting», qui a été mis sur pied spécialement des cours comme *L'art de vivre la famille* ou *Alpha*. Le manque de baby-sitter peut être un véritable obstacle pour des parents qui veulent suivre le cours, et si nous pouvons trouver une solution pour eux, cela peut bien être le facteur décisif pour une décision positive.

### **Photos**

A peu près à mi-chemin du cours, nous proposons à chacun d'amener des photos de ses enfants. A ce stade du cours, les membres du groupe ont appris à se connaître et sont intéressés de voir des photos des enfants dont ils ont entendu parler !

**Fiche d'évaluation**

Une fiche d'évaluation est à disposition pour en faire des photocopies et le distribuer lors du dernier soir, ou l'envoyer après la fin du cours. C'est un outil précieux. Il sert à vous encourager en vous montrant combien les gens ont été touchés par le cours, et à encourager les participants en les incitant à réfléchir et mettre au clair ce qu'ils ont retiré.

**Soutien continu**

Nous pensons qu'il est important, pour les participants, d'être soutenus dans leur volonté de continuer à améliorer leur vie de famille après la fin du cours. Nous essayons d'encourager des couples à se lier et à se soutenir les uns les autres, et cela se fait souvent très naturellement, les gens ayant noué de nouvelles amitiés en suivant le cours ensemble.

De plus, nous organisons une réunion de retrouvailles environ trois mois après la fin du cours. Nous avons soit réservé un restaurant du coin pour une soirée, soit investi la maison de l'un ou l'autre des participants pour un repas canadien. C'est une occasion idéale de passer une belle soirée à bien manger et bien s'amuser!

On ne peut éviter qu'une famille ait besoin d'une aide plus en profondeur que vous ne pouvez lui offrir en tant qu'Eglise. C'est pourquoi il est vraiment appréciable de connaître des organisations locales vers lesquelles vous pourrez adresser ces personnes, et de les faire connaître aux participants.

**Coûts**

Il est bon de fixer un prix pour le cours. Cela contribue à donner aux gens un sentiment de propriété, et vous permet également de pourvoir chaque participant de son manuel *L'art de vivre la famille*, ainsi que des collations sans frais supplémentaires.

**Librairie**

Avoir à disposition une étagère mettant en vente certains des livres recommandés, ou des livres que vous avez trouvé utiles,

est une excellente idée, même si ce n'est pas chaque semaine, mais lors de quelques sessions. Nous vous encourageons à disposer d'assez d'exemplaires du livre *L'art de vivre la famille* pour chaque participant pendant le cours, parce que les gens trouveront agréable d'y suivre le cours au fur et à mesure.

Lors de la semaine 5, de par la nature du sujet de cette session, il est indiqué de disposer d'un choix de livres utiles, ainsi que des Bibles pour enfants, des guides bibliques, et des livres et vidéos chrétiens. Votre librairie chrétienne devrait pouvoir vous fournir sans problème.

### **Au sujet d'enfants ayant des besoins particuliers**

Bien qu'il n'y ait rien dans le cours qui se rapporte spécifiquement aux enfants ayant des besoins particuliers, nous avons rencontré plusieurs parents dans cette situation. Leur témoignage rapporte que le cours les a énormément aidés dans leur rôle de parents, même dans leur situation propre, et cela surtout parce qu'il traite de la famille comme un ensemble.

### **But du cours**

Nous espérons que vous aurez autant d'enthousiasme que nous pour mettre sur pied ce cours *L'art de vivre la famille*, mais aussi que vous mesurerez la valeur de ce cours. Son but ultime est d'encourager les familles à être unies, à partager, en tant qu'individus, une vision commune, à s'attacher à des valeurs communes et à avoir un objectif commun. Nous croyons que le cours *L'art de vivre la famille* renforcera les liens familiaux de tous ceux qui le suivent, et présentera aux gens un modèle ou un cadre à partir duquel ils pourront créer pour eux-mêmes un rythme de vie familiale qui permette réflexion, détente et aventure.

Si et quand vous décidez de donner un cours *L'art de vivre la famille*, **SVP, dites-le-nous** par courriel à

info@ressourcespourlafamille.ch,

ou en téléphonant au +41 21 653 33 94, ou en écrivant à :

Ressources pour la famille, CP 8, CH-1000 Lausanne 21.

Nous serons heureux de vous donner toute l'aide possible et, plus encore, de prier pour vous dans cette aventure palpitante.

**Nous espérons que ce cours vous a été utile et  
vous donnera l'assurance nécessaire pour donner  
votre propre cours *L'art de vivre la famille*.**

**Mark et Lindsay Melliush**

## Appendice 2

### *Suggestions de questions pour les groupes de discussion*

#### **Session 1 : Une vision pour la famille**

1. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans cette soirée?
2. Quels sont vos rêves pour votre famille? Avez-vous une image de ce que vous voudriez qu'elle soit dans un monde idéal?
3. Etes-vous attirés par l'idée de se concentrer sur le cœur de nos enfants plutôt que sur leur comportement?
4. Voyez-vous en quoi le fait d'expliquer pourquoi vous demandez à vos enfants de faire quelque chose est susceptible d'amener une réponse plus positive?
5. «Les enfants peuvent ne pas être très disposés à écouter leurs aînés, mais ils semblent presque toujours capables de les imiter.» Comment réagissez-vous à cette déclaration?

#### **Session 2**

1. «La chose la plus importante qu'un père puisse faire pour ses enfants est d'aimer leur mère.» Comment réagissez-vous à cette déclaration?
2. Replongez-vous dans votre propre enfance. Est-ce que tout tournait autour des enfants, ou donnait-on une égale attention à chaque membre de la famille?

3. En quoi pensez-vous que le fait de tout focaliser sur les enfants peut être au détriment de la famille dans son ensemble?
4. Gary Chapman dans son livre *Les cinq langages d'amour* dit que l'amour est un choix. Que pensez-vous qu'il entend par là?
5. Comment répondez-vous personnellement à la suggestion que certains actes mieux que d'autres font que vous vous sentez aimé(e)?

### **Session 3**

1. A quel point êtes-vous capable d'écouter ce que d'autres ont à dire?
2. Replongez-vous dans votre enfance. Comment était la communication dans votre famille? Vous sentiez-vous écouté(e), en tant qu'enfant?
3. De quelles manières avez-vous déjà cherché à encourager vos enfants à s'exprimer?
4. Pouvez-vous partager vos propres idées sur la façon de passer du temps avec les enfants et investir dans la création des relations?

### **Session 4: Pause-famille**

1. Les circonstances familiales jouent un rôle important dans la vie des enfants. Parlez, si vous le pouvez, de vos circonstances. Comment pensez-vous qu'elles affectent vos enfants?
2. Pouvez-vous partager quelque chose de vos propres expériences d'enfance? Avez-vous conscience d'éléments avec lesquels vous avez grandi qui ont eu un effet positif ou négatif sur vous?
3. Avez-vous grandi dans une famille avec une forte identité? Si oui, qu'est-ce qui la rendait forte?
4. Qu'en est-il de nos familles aujourd'hui? Voyons-nous de fortes identités se dessiner, ou y a-t-il des pas que nous pouvons faire pour les fortifier?



**Session 5: Les influences extérieures**

1. Qui, ou qu'est-ce qui a eu la plus grande influence sur vous quand vous étiez enfant, à part votre famille? Était-ce une bonne chose, ou pas?
2. Quel est votre avis sur l'influence que la TV, l'ordinateur, les copains, etc. peuvent avoir sur vos enfants?
3. Un des buts de ce cours est d'aider à équiper vos enfants pour faire face à ces influences. Pensez-vous que ce soit possible?
4. Nous avons entendu qu'une relation personnelle avec Jésus fait une différence dans la manière dont nos enfants répondent à ces influences. Était-ce vrai pour vous enfant et, si oui, comment sentez-vous que cela faisait une différence pour vous? Est-ce vrai pour vos enfants maintenant et, si oui, pouvez-vous partager les façons dont vous avez cherché à les encourager dans leur relation avec Dieu?

**Session 6: Transmettre des valeurs**

1. Avez-vous conscience des valeurs avec lesquelles vous avez grandi, qu'elles soient positives ou négatives? Quel rôle jouent-elles dans votre vie d'adulte?
2. Quelles valeurs implantons-nous dans le cœur de nos enfants, et comment le faisons-nous?
3. Réfléchissez à votre propre conscience. Est-elle saine? Êtes-vous une personne qui agit par culpabilité, ou parce que c'est la chose juste à faire?
4. Cela vous encourage-t-il de savoir que nous pouvons former nos enfants aujourd'hui et pour leur vie d'adultes en les aidant à développer leur conscience pendant qu'ils sont jeunes?

**Session 7: Guider et former**

1. Enfant, comment étiez-vous censé répondre aux requêtes de vos parents? Est-ce que l'obéissance faisait partie de la vie dans le foyer de votre enfance?

2. Quelle est notre réaction aujourd'hui, quand il nous est demandé d'obéir à la loi, par exemple? Le faisons-nous volontiers?
3. Vous identifiez-vous aux parents qui menacent, qui se répètent, qui font du chantage, qui négocient en plein conflit ou qui laissent trop de choix? Quelle est votre expérience?
4. Les enfants répondent souvent au niveau des attentes de leurs parents. Qu'en pensez-vous?
5. Quel est votre avis sur le fait que les enfants doivent faire ce qu'on leur demande? Est-ce votre expérience et, sinon, voyez-vous cela comme quelque chose de réalisable et de souhaitable?
6. Dieu nous a donné la joie et la responsabilité de discipliner nos enfants. Qu'en pensez-vous?

### **Session 8: Mesures correctives**

1. Comment avez-vous vécu le fait d'être corrigé(e), en tant qu'enfant? Cela a-t-il affecté votre attitude d'aujourd'hui, en tant que parent?
2. Comment réagissez-vous à l'idée que la discipline ne consiste pas qu'en punitions?
3. Donnez votre avis sur les différents niveaux de correction pour la méchanceté délibérée. Comment pensez-vous qu'ils puissent vous aider dans le futur, s'ils ne le font pas déjà?
4. Comment réagissez-vous aux concepts de repentance, pardon et réparation? Comment cela peut-il fonctionner dans votre famille?

### **Session 9: Présenter des modèles d'amour et de respect**

1. Considérez la relation que vous entretenez avec vos parents, et demandez-vous: «Est-ce la relation que je souhaite avoir avec mes enfants quand ils auront mon âge?»
2. Vous sentez-vous facilement heureux lorsque quelque chose de bon arrive à quelqu'un d'autre?

3. Est-ce que votre style de vie démontre que vous donnez de la valeur aux autres? A quel point êtes-vous efficace en cela?
4. Quels succès avez-vous remportés en encourageant de saines relations entre frères et sœurs?

### **Session 10: Garder la vision à l'esprit**

1. Qu'est-ce qui a été le plus marquant pour vous et votre famille, dans ce cours?
2. Avez-vous une nouvelle vision pour votre famille, maintenant que le cours touche à sa fin? Si oui, pouvez-vous la partager?
3. Y a-t-il des éléments que vous avez pu mettre en pratique pendant ce cours, en tant que famille, et qui vous ont encouragé? Lesquels?



## Notes

### Chapitre 1

- <sup>1</sup> Steven Covey, *The Seven Habits of Highly Effective Families* (Simon & Schuster Ltd, 1998)  
<sup>2</sup> Bill Hybels, *Honest to God* (Zondervan, 1992)

### Chapitre 2

- Gary Chapmann, *Les cinq langages d'amour*  
 John and Anne Coles, *Making More of Marriage* (New Wine International, 2000)  
 Willard F. Harley, *His Needs, Her Needs* (Fleming H. Revell Co.)  
 Nicky and Sila Lee, *Elle & Lui* (Alphalive)  
 Rob Parsons, *Loving Against the Odds* (Hodder & Stoughton, 1998)

### Chapitre 3

- «Qu'est-ce qu'une grand-maman?», soumis par Juanita Nelson, infirmière; paru dans un journal des employés du «Children's Hospital» (Hôpital de l'enfance), Los Angeles, USA  
 Ted Tripp, *Shepherding a Child's Heart* (Shepherd Press, 1995)  
 Paul Planet, *Let's Hug, Once upon a Planet* (Bay Side, New York, 1981)  
 Wayne Rice, *Hot Illustrations for Youth Talks* (Zondervan, 1995)

## Chapitre 6

La deuxième partie de ce chapitre est basée sur les idées tirées de *Growing Kids God's Way* par Gary et Anne-Marie Ezzo (Growing Families Int., 1993)

## Chapitre 8

Rob Parsons, *The Sixty-Minute Father* (Hodder & Stoughton, 1995)

Steve Chalke, *How to Succeed as a Parent* (Hodder & Stoughton, 1997)

## Chapitre 9

The Toybox Charity (Helping Street Children in Guatemala [Aide aux enfants de la rue au Guatemala]) peut être contacté à: P.O. Box 660, Amersham, Bucks, Essex GB, IG9 6EA; par e-mail: [info@toybox.org](mailto:info@toybox.org); site web: [www.toybox.org](http://www.toybox.org).

The Samaritans Purse Organization (working with children in the Eastern Block [travaillant avec les enfants dans le Bloc de l'Est]) peut être contactée à: Samaritans Purse Int. Ltd., Victoria House, Victoria Road, Buckhurst Hill, Essex GB, IG9 5EX; e-mail: [info@samaritans-purse@org.uk](mailto:info@samaritans-purse@org.uk).



